

# JOURNAL DE MATHIEU TAMET

ANNEE 1918

1<sup>er</sup> janvier 1918, mardi

Il a fortement neigé pendant la nuit, la couche nouvelle devait être de 0,15 m environ, le dégel a commencé mais n'a pas duré. Malgré cela, toute la journée la température a été moins froide que les jours précédents. Pas de visites ni de cartes aujourd'hui.

Anna prend un caractère de plus en plus difficile, je ne sais pas si je vais pouvoir m'y habituer ; je ferai tout mon possible.

Nous sommes allés voir Mme la Supérieure de l'hôpital qui m'a présenté toutes ses sœurs. C'est une brave et digne femme, avec laquelle il est facile de s'entendre. M. Jacques Cauyette, sous-lieutenant d'artillerie, & sa bonne mère sont venus nous voir vers 5 h ½. M. Prévost est venu aussi à 6 h. Mme Prévost est rentrée hier soir à 11 h, elle est très enrhumée, paraît-il, Simone aussi.

Rien de nouveau dans les communiqués du jour. Les Austro-boches font leurs préparatifs pour la grande offensive qui doit nous piler comme chair à pâté. J'ai l'espoir qu'ils n'y réussiront pas.

Nous avons reçu une lettre de Luc, de Paris. Il a fait bon voyage.

A 9 h ½ du soir, ciel assez clair, horizon brumeux, bar : 770 mm.

2 janvier 1918

La journée a été froide, par vent ESE. Ce matin M. et Mme Massonneau sont venus déjeuner à la maison et se sont rencontrés avec Mme Cauyette et son fils Jacques qui ont déjeuné à la maison. Tous ont dû être satisfaits d'avoir fait connaissance. Pauvre Mme Cauyette, qui a perdu 2 de ses fils et qui veut conserver le dernier, comme elle est à plaindre ! Puisse son dernier être placé un peu à l'arrière et se conserver pour sa pauvre mère !

Ce matin nous avons reçu une lettre du Lou nous annonçant seulement qu'il partait. Je salue ce départ au front avec moins de crainte puisqu'il va au GQG. J'ai la conviction qu'il y fera un bon service à la satisfaction générale et qu'on l'appréciera. Rien de nouveau sur les divers fronts, si ce n'est en Italie où les Français viennent d'enlever d'assaut 2 monts – Fanera et Tomba – fait 1 400 prisonniers dont 440 off, des canons mitrailleuses, etc. Il paraît qu'on travaille ferme sur notre front à des travaux défensifs, en vue de la prochaine ruée allemande : un homme prévenu en vaut deux, dit le proverbe.

A 9 h ½ du soir temps couvert : pluie ou neige ? bar : 775 mm.

3 janvier 1918

Journée plus froide qu'hier – pas de neige, beau soleil.

Pas de lettre du Lou. Rien de bien intéressant dans les communiqués. La Russie du Sud semble s'organiser contre la Russie du Nord avec l'appui de la Roumanie dont la situation est très pénible. Mlle Dufresne est venue aujourd'hui après-midi examiner Maria et nous a consolés : « l'enfant se présentera bien probablement. » C'était notre grand souci depuis quelques jours.

A 9 h ½ du soir, temps clair, ciel étoilé, vent NE, barom 778.

4 janvier 1918

La nuit et la journée ont été très rigoureuses ; ce matin à 6 h ½, le thermomètre marquait – 21° chez Bouhours, jardinier de notre rue. A 7 h ½ j'ai mis mon thermomètre à la fenêtre et, en 5 minutes, il est descendu de + 9° à – 16°. C'est la nuit et la journée les plus froides de l'année – depuis septembre 1917. Les prisonniers boches ont travaillé hier et aujourd'hui à déblayer la neige dans les rues et sur les places.

Rien de nouveau dans les communiqués du jour. Les Allemands frappent un peu partout sur le front mais sans aucun succès. Le temps n'est pas encore favorable pour les grandes opérations.

Reçu des nouvelles du Lou qui n'a pu quitter Mamers qu'aujourd'hui, le Lt Colonel l'ayant empêché de partir avant d'avoir fait sa conférence ; ce brave homme était, paraît-il, furieux de son départ. Mais j'en suis très satisfait, Luc réussira au GQG comme il a réussi ailleurs. Il me dure qu'il soit arrivé à son nouveau poste.

A 9 h ½ du soir, le ciel est étoilé, l'horizon un peu brumeux ; le vent est au NNE, il fait déjà très froid, pression bar : 780 mm.

5 janvier 1918, samedi

A 2 h 45 du matin, naissance de Anne-Marie Suzanne Luc.

Cette nuit à 1h du matin Anna est venue me réveiller en me disant d'aller vite chercher le Dr Poulaine, que Maria était malade. Je me suis levé – craignant de pincer un coup de froid – mais le devoir m'obligeait à sortir – au risque de ma santé. Je l'ai fait, puis je suis allé chercher Mlle Dufresne, la sage-femme et Mme Boulard. Le Docteur était à la maison ¼ d'heure après et l'accouchement marcha vite, à 2 h 45 du matin, la petite Anne-Marie Suzanne était née et en parfaite santé. J'ai eu un froid terrible cette nuit pour faire ces diverses courses et j'ai retrouvé mon lit avec plaisir quoique pas très chaud....

A 3 h du matin, je finissais par m'endormir et à sommeiller jusqu'à 6 h ½ du matin, heure à laquelle je me levai pour faire mon travail journalier : café, bois, allumer cuisinière, faire le bureau, donner à manger à la poule –qui a fait son premier œuf aujourd'hui.

Jean a l'air d'adorer sa petite sœur, il resterait bien toute la journée dans sa chambre à coucher pour la regarder. Pas de nouvelles du Lou aujourd'hui ; hier il devait être en route pour rejoindre le GQG.

Puisse-t-il y être bien vite afin de recevoir la bonne nouvelle de la délivrance de Maria.

Les communiqués du jour sont peu importants, mais indiquent néanmoins que les Boches agissent par coups de main afin de chercher les points faibles et de se renseigner au moyen des prisonniers qu'ils font ; il semble qu'il y ait réciprocité.

A 9 h du soir, ciel assez serein au zénith, brumes à l'horizon, vent ESE, pression barom : 777 mm.

6 janvier 1918

Nuit et matinée très froides. A partir de 1 h du soir, le vent du SSO se déclenche assez fort et le dégel commence, il n'a pas encore cessé. Peut-être est-il dangereux qu'il aille si vite ?

A 2 h je reçois un télégramme de Lou, ainsi conçu « arrive tendresses. Lettre suit. » Tout d'abord nous avons compris qu'il arrivait, mais après réflexion nous avons compris qu'il manquait un accent aigu sur « arrive » pour faire « arrivé ». Cela veut seulement dire qu'il est à son poste au GQG. L'annonce de naissance ne lui parviendra donc que demain. Peut-être pourra-t-il avoir une permission de qqs jours pour venir embrasser son enfant ? L'essentiel est qu'il soit un peu à l'abri – puisse-t-il y rester longtemps ! C'est bien son tour, il en a assez vu. J'ai la conviction que bientôt on pourra apprécier sa valeur et ses capacités morales et personnelles, ainsi que sa haute culture.

Anne-Marie va bien, mais elle a des petites coliques qui la font un peu crier parfois ; elles doivent provenir du lait de sa maman. Ma petite Maria va bien, mais aura besoin à ses relevailles de soigner son ordinaire et d'avalier de l'hémoglobine pour se refaire un peu. Le petit Jean se porte bien et semble avoir de l'affection pour Fleurette, c'est le nom qu'il a donné à sa petite sœur.

A 10 h du soir, le vent est assez fort SO, le dégel continue de plus belle, demain les 2/3 de la neige seront fondus. Pression bar 764,5.

Rien de bien intéressant sur les communiqués de la journée.

7 janvier 1918

La tempête a soufflé toute la nuit et toute la journée. Vers 2 h ½ la pluie a continué à tomber, activant ainsi le dégel.

Rien de nouveau dans les communiqués. Les journaux ont inséré le magnifique discours que vient de prononcer en Angleterre M. Lloyd-Georges, 1<sup>er</sup> ministre, dans lequel sont indiqués assez clairement les buts de guerre de la France et de ses alliés. Ils sont justes, mais jamais les Austro-boches ne les accepteront. C'est donc la guerre jusqu'à la victoire ou la défaite... car les Allemands ont d'autres vues et veulent des agrandissements de territoire considérables, ainsi que l'Autriche, la Turquie et la Bulgarie. Les mauvais jours ne sont donc pas finis, ils vont commencer plus terribles et plus tristes que jamais.

Nous n'avons pas encore reçu la lettre que le Lou nous avait annoncée hier par son télégramme, elle viendra probablement demain.

Le petit Jean va bien, sa petite sœur aussi et sa maman Mani également. On les a changées de chambre.

A 9 h ½ du soir, la pluie et le vent font rage. C'est une vraie tempête SO, le dégel se terminera cette nuit. Barom : 750 mm.

8 janvier 1918

Pendant la nuit le vent a tourné au NO et une forte chute de neige s'est produite, aussi ce matin tout le monde a-t-il été stupéfait de ce brusque et imprévu changement de décor, il en est tombé encore un peu dans la journée, le tout environ de 13 à 15 cm de hauteur. Le froid est un peu moins vif. Peut-être ne durera-t-elle pas longtemps cette neige si peu attendue ?

Rien de nouveau dans les communiqués du jour, en raison du mauvais temps les opérations ont été à peu près nulles. Rien de nouveau en Russie où l'anarchie continue ainsi que la guerre civile. Le midi se dresse contre le Nord, bien divisé lui-même. Les négociations avec les Austro-allemands vont continuer ; ces gens-là semblent faits pour s'entendre, le contraire m'étonnerait. Pendant ce temps nos braves soldats sont dans la neige jusqu'à mi-jambe et se demandent quand finira l'horrible carnage et jusqu'à quand les peuples se laisseront conduire à la boucherie par les despotes et leurs complices. Le meilleur moyen de finir la guerre serait de détrôner les Empereurs de Berlin & de Vienne et de constituer leurs Etats en république fédérative. Alors seraient finies les guerres et bientôt les peuples fraterniseraient en un élan sublime, mais c'est là un rêve dont la réalisation paraît encore très éloignée. Bonnes nouvelles du Lou qui s'est attelé à sa nouvelle besogne avec ardeur. Il espère venir dans quelques temps, mais ne sait pas encore que son bébé est né ! Dans deux ou trois jours nous serons peut-être fixés à ce sujet.

Le petit Jean paraît s'ennuyer de ne pas aller en classe ; je voudrais qu'il puisse y retourner bientôt, mais le temps est si mauvais.

A 9 h du soir le vent est fort du NNO et la neige tombe encore un peu ; temps affreux et qui semble vouloir ne pas prendre fin demain. Barom : 764,5.

9 janvier 1918

La nuit et la journée ont été froides mais le soleil a brillé dans l'après-midi d'un vif éclat jusqu'à 4 h du soir, puis vers 5 h ½.

Rien de nouveau dans les communiqués du jour, si ce ne sont qq attaques locales réciproques dont une nous a valu de faire 178 prisonniers dont 1 officier et plusieurs mitrailleuses ainsi que la destruction de tranchées ennemies. Rien de changé en Russie, ni en Italie où l'attaque austro-allemande semble arrêtée. D'ailleurs le temps est mauvais un peu partout et les opérations fort difficiles.

Reçu une lettre du Lou qui ne connaît pas encore la naissance de sa petite Anne-Marie et compte toujours avoir un Pierre ! Il sera bien déçu sur le moment, mais satisfait de savoir sa fillette et sa femme en bonne santé. Ce sera pour lui une bonne nouvelle.

A 9 h du soir, le vent ONO souffle fort et la neige tombe, il fait meilleur être dedans que dehors. Il faut plaindre nos braves soldats, mais se louer de ce que les vastes desseins de l'ennemi sont retardés et que, pendant ce temps, l'Amérique envoie des hommes et du matériel. Pression barom : 776,5, mais sûrement le barom va descendre.

10 janvier 1918

Il a encore tombé de la neige la nuit dernière, mais dans la journée le dégel a commencé et continue, il est probable que demain il ne restera plus de neige en ville.

Bonnes nouvelles du Lou qui a enfin appris la naissance de la petite Anne-Marie dont il paraît satisfait. Rien de nouveau dans les communiqués du jour. A Berlin les partis militaires et pangermanistes se sont dressés contre les libéraux et les socialistes qui désiraient la paix sans indemnité ni annexion et les généraux et le Kronprinz semblent avoir le dessus. Mais que dira le Reichstag ?

A 9 h du soir, il pleut un peu et le dégel continue, demain tout sera fini probablement. Vent OSO, pression barom : 778 mm

11 janvier 1918

Le dégel continue mais le temps s'est bien rafraîchi. Travail de bureau jusqu'à 6 h 20 du soir. Rien de nouveau ici.

Bonnes nouvelles du Lou, sauf qu'il est très enrhumé ; son capitaine le laissera probablement partir quand il y aura moins de neige et qu'il sera guéri.

Rien de nouveau en Russie où les pourparlers semblent avoir repris avec les Austro-allemands. La

presse maximaliste fulmine pourtant contre les prétentions de l'Allemagne.  
Rien de bien intéressant sur les communiqués du jour.

A 9 h du soir, le temps est sombre et frais. Vent OSO. Barom 773.

12 janvier 1918, samedi

Il a gelé cette nuit, puis dans la journée le temps s'est un peu radouci, finalement vers 5 h du soir la neige a tombé pendant plus d'une ½ heure. Cette nuit nous aurons ou le dégel ou le gel suivant les variations du vent. Enfin c'est l'hiver, rien à dire.

Nous avons reçu aujourd'hui 2 lettres du Lou qui, paraît-il, est presque guéri de son rhume et pense nous arriver bientôt pour voir son petit enfant.

Rien à signaler dans les communiqués du jour. A 9 h du soir, ciel très couvert, vent SO, assez fort, pression barom : 760 mm.

13 janvier 1918, dimanche

Le dégel a continué jusqu'à midi, puis le vent a tourné au NO et le temps s'est rafraîchi – arrêt du dégel. Travail de bureau toute la matinée.

Rien de nouveau sur les communiqués du jour. Les journaux allemands accueillent très mal les buts de guerre énumérés publiquement par le Président Wilson et Lloyd Georges. En ce moment les pangermanistes semblent avoir le dessus, et ne se gênent plus pour affirmer leur idée de mettre la main sur tous les territoires russes occupés par leur armée. Je crois fort que nous sommes encore bien éloignés de la paix et je le regrette, mais la paix en ce moment ne serait qu'une trêve, mieux vaut aller jusqu'au bout. Il faut que la solution soit définitive.

A 9 h ½ du soir, temps très brumeux, vent NO, pression barom 770 mm.

14 janvier 1918

La nuit et la journée ont été froides, ce matin il y avait une forte gelée. Dans l'après-midi le soleil a brillé d'un vif éclat jusqu'à son coucher. Bonnes nouvelles du Lou qui pense nous arriver ces jours-ci. Rien de très intéressant dans les communiqués du jour. Si un wagon ne nous était pas arrivé ce soir à 8h, l'usine à gaz aurait fermé demain. Cela nous arrivera sous peu.

La petite Anne-Marie va toujours bien et sa maman. Pourtant cette dernière est un peu anémiée. Le petit Jean est allé en classe.

La petite bonne, Aline Wegmann, est intelligente et travailleuse, mais un peu hardie. Elle se fera.

A 9 h du soir, ciel serein, barom 772 mm. Beaucoup de verglas. Il fait froid, vent ESE.

15 janvier 1918

Pluie et vent une partie de la nuit et toute la journée. C'est le retour des mauvais jours. A la campagne les routes sont encore en grande partie recouvertes de neige & de verglas qui les rendent peu praticables. Bonnes nouvelles du Lou, mais toujours pas de télégramme nous annonçant son arrivée.

Pourvu que l'offensive boche – annoncée comme très prochaine – ne l'empêche pas de venir ?

Rien de nouveau dans les communiqués du jour si ce n'est que l'aviation anglaise est très active. Sur notre front à peu près rien. En Russie, les maximalistes se chamaillent un peu avec les Boches mais je crains que cela n'empêche pas les pourparlers de reprendre. Si les gouvernants russes acceptent les conditions allemandes, c'est qu'ils ont vendu leur pays à l'étranger. Je ne veux pas encore le croire.

Les Américains font en ce moment des déclarations véhémentes afin que la guerre soit poussée jusqu'au bout. Il n'en est pas moins vrai que les conditions du Président Wilson semblent contenir qq concessions aux empires centraux et faciliter des pourparlers ultérieurs. Mais les Allemands ont en ce moment une situation militaire trop avantageuse pour ouvrir l'oreille à ces ouvertures déguisées ; les pangermanistes font feu & flamme et veulent de nombreuses annexions même en France. Quant à l'Alsace-Lorraine il n'en faut pas parler.

A 9 h ½ du soir, vent très fort SO, pluie battante, barom : 769 mm.

16 janvier 1918

Nuit mauvaise : vent très fort et pluie, température douce, régime SO. Rien à signaler dans les communiqués du jour si ce n'est que les pourparlers des Russes avec les Austro-boches ne vont pas tout seuls. Les Allemands ont, paraît-il, amené un million d'hommes sur le front franco-anglais, le

coup sera dur, certainement mais j'ai l'espoir que nous résisterons victorieusement et que nos ennemis en seront pour leurs frais. Mais malheureusement que de pauvres gens tomberont. La France après la guerre aura été saignée aux quatre veines et ne pourra s'en remettre avant un siècle. Reçu un télégramme du Lou qui va arriver ce soir à 10 h, en permission de 3 jours.

La maman a été fatiguée hier soir en se couchant et ce soir vers 6 h ½ elle a eu de violentes palpitations de cœur. J'ai l'espoir que quelques pilules d'éther lu feront du bien – elle est fatiguée.

A 9 h ¼ du soir je vais chercher le Lou à la gare. Il fait plus froid et le vent a l'air de vouloir tourner au N, pression barom : 770 mm.

17 janvier 1918, purgation

Luc est arrivé hier soir à 10 h ½ très enrhumé mais en assez bonne santé. Son nouveau service lui plaît et il commence à être connu.

Journée agréable mais avec qqs averses surtout le matin. Rien à signaler d'important dans les communiqués du jour. Les journaux ne sont pas plus arrivés qu'hier.

A 9 h ½ du soir, temps doux, SO, barom : 771 mm.

18 janvier 1918

La nuit et la journée ont été douces par un assez fort vent SO. Rien à signaler dans les communiqués du jour d'intéressant sur aucun front.

Notre petite Anne-Marie a passé une bonne nuit et une bonne journée. Chaque soir vers 6 h ½ on lui donne un bain d'amidon qui a l'air de lui être favorable. En somme, elle vient bien. Jean aime bien sa petite sœur et s'y intéresse ; Luc aussi.

Rien à signaler, si ce n'est que nos boulangers, quelques-uns du moins, font campagne pour obtenir un jour sans pain. Je m'y opposerai de toutes mes forces. Le charbon, le pétrole et l'essence se font de plus en plus rares – heureusement que la température est plus douce.

A 9 h ½ du soir, ciel couvert, temps doux, vent SO, pression bar 768.

19 janvier 1918, samedi

Belle et printanière journée par vent SO assez fort parfois.

Beaucoup de monde au bureau le matin jusqu'à midi. La petite Anne-Marie se porte bien, elle est jolie et bien gentille, pousse bien. Jean aime toujours bien sa petite sœur.

Rien de nouveau sur les communiqués du jour, par contre on a bien entendu le canon aujourd'hui en certains endroits de la ville les vitres tremblaient, notamment chez M. Kieffer, près des Terreaux de la Petite Porte.

A 9 h ½ du soir temps couvert, vent fort du SO, pluie probable, 764 mm.

20 janvier 1918

La nuit a été assez belle, mais avec beaucoup de vent Sud-Ouest. La journée a été douce mais le vent est resté impétueux, rendant la promenade peu agréable. Cet après-midi à 15 h 55 notre Luc est reparti au front rejoindre son poste au GQG. Nous sommes bien plus tranquilles que lorsqu'il allait aux tranchées ; il a une fière chance d'avoir échappé à la mort.

Rien de nouveau dans les communiqués du jour, qqs petites opérations sans importance avec le duel ordinaire d'artillerie. Il se prépare sûrement quelque chose de formidable contre nous et je crois que si le temps ne devient pas trop mauvais, nous subirons très prochainement l'attaque ennemie. Je souhaite que ce soit le plus tard possible, afin que nous soyons prêts à la repousser victorieusement. Anne-Marie et Jean vont bien. La Meny paraît un peu fatiguée, il faudra bien la surveiller.

A 9 h ½ du soir, le vent souffle avec violence par SO, le ciel est couvert, c'est la pluie probable, barom : 762 mm.

21 janvier 1918

Le vent a soufflé toute la nuit et le jour, mais il est très peu tombé d'eau. En somme, journée douce et presque agréable. Maria et la petite Anne-Marie vont bien ; cette dernière a profité de 240 g dans la dernière semaine. La maman a encore été souffrante vers midi et jusqu'à 3 h du soir, puis son état s'est amélioré, mais elle a grand besoin de repos. Rien d'intéressant sur les communiqués du jour.

A 9 h ½ du soir, vent OSO très fort, ciel clair, barom : 760 mm, pluie probable.

22 janvier 1918

La journée a été très ventée par SSO. Finalement il a plu un peu de 4 h à 6 ½. Rien à signaler dans les communiqués qui soit très intéressant si ce n'est une assez grande activité aérienne de part & d'autre. Les Allemands signalent une violente canonnade anglaise en Flandre. L'ennemi masserait des troupes nombreuses entre Metz & Strasbourg ! La revanche du Kronprinz ?

A 9 h ½ du soir, ciel couvert, nuageux, vent moins fort, petite pluie, pression barom : 763 mm.

23 janvier 1918

Départ à 6 h ½ du matin en tournée. Le temps est beau, mais avec un vent assez fort OSO. La journée est restée belle. Déjeuné chez l'ami Bourey, dont la dame est un vrai cordon bleu. Bonne réception, mais ces amis uniquement absorbés par leurs intérêts ne songent pas qu'il nous est née une petite Anne-Marie. L'égoïsme leur fait oublier bien des choses. Ce sont des gens qui ne manquent de rien et qui n'ont personne à la guerre !

Vu les Saunois au passage à Cussy-les-Forges – de bien braves gens. Les jeunes filles sont charmantes, toute la famille aussi, du reste.

Rien de nouveau dans les communiqués du jour. Reçu une bonne lettre du Lou qui a repris son service au GQG. Nous sommes assez tranquilles de son côté, et la Providence et l'amitié nous sont venus en aide.

A 10 h du soir, ciel un peu nuageux, vent SSO, bar 776 mm, lune claire.

24 janvier 1918

La journée a été très belle, avec un brillant soleil, mais plus fraîche le matin & le soir. Reçu bonnes nouvelles du Lou.

Les communiqués du jour sont à peu près insignifiants. En Russie la situation est toujours aussi obscure. Les pourparlers austro-allemands avec les maximalistes subissent un temps d'arrêt.

A 9 h du soir, ciel assez pur, par vent ENE, temps frais, pression bar 780 mm.

25 janvier 1918

Anniversaire de ma naissance, le 60<sup>ème</sup>.

Très belle journée, plus fraîche qu'hier, avec un peu de gelée blanche ce matin. La petite Anne-Marie va toujours bien et sa maman aussi. Jean va volontiers en classe et se porte bien.

Rien d'intéressant dans les communiqués du jour – chacun se prépare !

Bonnes nouvelles du Lou qui m'a envoyé un très bel article : l'enfant.

A 9 h du soir, ciel serein, vent NE, temps très frais, barom : 783 mm.

26 janvier 1918, samedi

La journée a été belle et claire. Peu de monde au bureau.

Tout le monde va bien à la maison en ce moment. La petite bonne nous a « plaqués » cet après-midi sous prétexte de maladie. Je ne suis pas certain que cela soit vrai. Demain nous le saurons.

Rien de bien intéressant dans les communiqués du jour. Raids divers & réciproques, coups de main et lutte d'artillerie. C'est tout. Le « Petit Parisien » donne aujourd'hui un détail de l'artillerie allemande qui se trouve actuellement sur notre front : plus de 11 000 pièces de canon. Les Anglo-français ne doivent pas leur être inférieurs.

A 9 h ½ du soir, ciel serein, vent NNE, temps un peu frais, pression barom : 780 mm.

27 janvier 1918

Très belle journée et soleil brillant, le fond de l'air est resté froid surtout le matin et le soir. A 2 h jusqu'à 4 h du soir réunion de la Commission du gaz. Nous avons entendu M. Fijalkowski, expert du Conseil de Préfecture. La Préfecture demande des logements pour les réfugiés ou plutôt les évacués qui vont être renvoyés probablement – sous peu de jours – de l'arrière du front actuel, sur les points où les Boches vont attaquer. Il se pourrait que nos troupes soient repliées à 10 ou 20 kil en arrière sur des positions préparées afin de leur éviter des pertes par le feu de l'artillerie.

Bonnes nouvelles du Lou, il est toujours en assez bonne santé.

A 9 h du soir, le temps est clair, vent ESE, barom 780 mm.

28 janvier 1918

Parti en tournée ce matin à 7 h, rentré à 7 h du soir. J'ai déjeuné chez nos amis Saunois à Cussy-les-Forges. Braves gens !

Rien de bien intéressant sur les communiqués du jour. Le temps a été très beau et clair. Ce soir, dès 5 h, le froid s'est fait sentir.

Bonnes nouvelles du Lou. Anne-Marie est en bonne santé et profite bien. Jean est très gentil et travaille bien en classe, il promet pour l'avenir.

En ce moment, sans bonne et avec une femme de ménage peu habile, le cher petit est un peu négligé. Mais cela s'arrangera sous peu.

A 9 h ½ du soir, le ciel est très clair, le temps est froid et sec. Le thermomètre descend chaque nuit entre 0 et -3°. Barom 780 mm, vent ENE.

29 janvier 1918

Belle journée, soleil étincelant et chaud. La matinée jusqu'à 8 h a été froide, il y avait ce matin comme hier une forte gelée blanche. Mauvais temps pour les blés, à cause du gel et du dégel.

Rien de nouveau sur les communiqués du jour. La grande offensive allemande se prépare dans le plus profond silence, ainsi que nos travaux de défense, d'ailleurs. Bonnes nouvelles du Lou.

Le Curé de Saint Lazare est venu aujourd'hui à 3 h ½ du soir ondoyer la petite Anne-Marie, sur la demande de sa mère et de sa grand-mère. Elle va toujours bien notre chère petite et profite bien, se fait belle. Que Dieu nous conserve tous nos enfants et nos petits enfants !

A 9 h ½ du soir, temps clair au zénith, avec qqs brumes à l'horizon, vent léger SSE, pression barom : 780 mm.

30 janvier 1918

Belle et très froide journée, soleil radieux de 10 h à 4 h ½ du soir.

Pas de nouvelles de Luc aujourd'hui. Anne-Marie va très bien et se fait belle enfant ; Maria a un sein qui lui fait mal, un point qui la gêne et de ce côté le lait est moins abondant. Pourvu que ce ne soit pas un abcès !

Les communiqués du jour sont peu importants, seule l'aviation travaille beaucoup des deux côtés du front. La situation intérieure de l'Allemagne paraît troublée en ce moment, comme en Autriche, d'ailleurs.

A 9 h ½ du soir, il fait froid, vent léger NE, horizon un peu brumeux, bar : 780 mm.

31 janvier 1918

La journée a été aussi belle que les précédentes. Rien d'intéressant dans les communiqués. En Italie, les Italiens ont fait une attaque locale et fait 1 500 prisonniers. En Allemagne, il y a, paraît-il, plus de 700 000 grévistes, notamment dans les usines de guerre. La situation intérieure des Empires centraux ne semble pas très bonne en ce moment. Malgré le beau temps, l'ennemi ne semble pas disposé à prendre l'offensive encore, peut-être n'est-il pas encore prêt ? Bonnes nouvelles du Luc qui a trouvé au GQG le poète mystique et... royaliste Valery-Radot, gendre Dardet ! Malgré les fautes commises, il faut espérer que ces gens-là en seront pour leur peine. Le peuple les connaît, ces beaux messieurs les aristos et il ne veut pas en entendre parler. Si un parti a des succès après la guerre, ce sera le parti socialiste.

A 9 h ½ du soir, ciel serein, vent léger NE, pression barom 780 mm.

1er février 1918

Temps très froid surtout le matin. Départ à 6 h ½ du matin en tournée, retour à 7 h ¼ du soir. Dans la nuit du 30 au 31 janvier, 4 escadrilles d'avions - dits Gotha - allemands sont venues bombarder Paris et ont commis de graves dégâts, quoiqu'on en dise. L'un deux a été abattu. Il y a une quarantaine de morts et plus de 100 blessés. Les oiseaux-pirates sont restés 1 h ½ sur Paris ou sa banlieue. Les communiqués du jour sont peu importants, rien à signaler, si ce n'est, sur le front italien, une affaire dans laquelle nos alliés ont fait 2 500 prisonniers dont 100 officiers, pris des canons et 100 mitrailleuses aux Autrichiens. En Russie, c'est l'anarchie et la terreur qui règne partout.

A 10 h du soir, ciel clair, brumes à l'horizon, vent NE, 780 mm.

2 février 1918, samedi

Belle et froide journée, bien ensoleillée. Il y avait assez de monde à la foire, mais il n'y a eu beaucoup de monde au bureau que jusqu'à 11 h, chaque année de la guerre rend la louée moins importante. Dans l'après-midi peu de monde, quelques personnes la plupart sans domestique.

La petite Anne-Marie est toujours bien gentille et sa santé paraît très bonne. Mme Saunois est venue à midi ½ à la maison – juste à ce moment la maman avait des palpitations de cœur, néanmoins nous l'avons gardée avec nous à déjeuner, elle est repartie à 1 h ¾ pour Cussy-les-Forges.

Rien de très intéressant dans les communiqués du jour, la canonnade est assez vive sur tout le front. En Russie, la guerre civile fait fureur un peu partout et les Boches craignent la contagion pour leurs soldats et leurs populations. Trotski ne semble pas vouloir traiter et traîne les choses en longueur. Sa situation semble devenir plus solide et j'en arrive à croire qu'il en impose à ses adversaires par son « culot » et l'appui de toutes les forces maximalistes.

A 9 h ½ du soir, ciel clair, vent NE, pression barom 780 mm.

Résultats officiels du bombardement de Paris, dans la nuit du 30 au 31 janvier : 45 tués & 207 blessés, nombreux dégâts, 3 hôpitaux bombardés (dont Cochin). Il faut espérer que les Barbares éprouveront sous peu une vigoureuse riposte. Cela est nécessaire.

3 février 1918

La journée a été très fraîche jusqu'à 10 h du matin. Le matin il y avait une forte gelée. Mais à partir de 11 h du matin le temps s'est couvert & vers 4 h du soir qqs gouttes sont tombées, le sol n'a même pas été mouillé. M. Bourne qui était à Paris dans la nuit du 31 janvier au moment du bombardement par les « Gothas » en est revenu dès le lendemain, par crainte d'un nouveau bombardement. Il a jugé inutile de courir un tel risque – et il a eu raison puisque rien ne l'obligeait à y rester. En partant, le train dans lequel il se trouvait avec Hélène St Pierre avait été tamponné par un train de munitions et 3 wagons de 3<sup>e</sup> cl pulvérisés ! Mauvais voyage, il a bien fait de ne pas le prolonger plus longtemps.

Bonnes nouvelles de Luc.

Rien de très intéressant dans les communiqués qui annoncent comme toujours : raids, patrouilles et canonnade sur tout le front. Il est probable que le bombardement par avions des grandes villes fait partie du programme. Je m'attends néanmoins à une prochaine riposte de notre part. De nouvelles mesures s'imposent pour protéger Paris. Nous pouvons compter sur Clémenceau pour les prendre.

A 9 h ½ du soir, ciel sombre nuageux, SO, bar : 777,5.

4 février 1918

La journée a été douce aujourd'hui et le temps un peu plus couvert que les jours précédents, il n'a pas plu quand même.

Vu l'ami Georges Schiever actuellement en permission de 10 jours – bonne santé.

Bonnes nouvelles du Lou. La petite Anne-Marie a été plus pénible que d'habitude ; Jean est un peu enrhumé mais il est allé en classe.

Rien d'intéressant sur les communiqués du jour ni sur les journaux. On parle beaucoup de mesures à prendre contre les avions ennemis qui reviendraient visiter Paris. Les prendra-t-on ?

A 9 h ½ du soir, temps doux, vent SO, pression barom 777,5.

5 février 1918

La journée a été belle un peu moins ensoleillée que les précédentes. Bonnes nouvelles du Lou. Rien de nouveau ici sauf toutefois que depuis deux jours nous sommes privés de gaz et que nous n'en aurons probablement pas avant une dizaine de jours. J'ai demandé au Préfet aujourd'hui 20 tonnes sur l'approvisionnement de l'hôpital 53. J'ai la certitude que l'autorité militaire les refusera. Nous irons plus loin.

Je voulais aller demain en tournée, malheureusement j'ai reçu ce soir à 8h ¼ un télégramme du Préfet m'annonçant l'arrivée prochaine de 120 réfugiés venant des pays bombardés et il faut que je prenne les mesures nécessaires pour les loger, ces pauvres gens ! C'est donc le commencement de la grande offensive boche. Puisse-t-elle faire long feu !

A 9 h du soir ciel un peu sombre mais étoilé, brumes à l'horizon, vent ESE, pression barom : 774 mm.

6 février 1918

La matinée a été assez belle quoique obscure. Vers le milieu de l'après-midi la pluie a commencé à tomber mais peu abondante. Ce n'est que vers 5 h qu'il a plu abondamment avec un temps un peu plus frais.

Rien de bien intéressant dans les communiqués du jour, et pourtant je pense que le canon gronde très fort sur certains points des lignes. On dit même que les Boches ont commencé le bombardement préliminaire à leur offensive.

Aujourd'hui, de 1 h ½ à 3 h ¾ a eu lieu dans mon cabinet à l'Hôtel de Ville la réunion des Dames du Comité des réfugiés pour assurer la réception et la nourriture de 500 réfugiés qui doivent arriver le 12 février à Avallon, venant de la région de Nancy, évacués de la zone bombardée. 120 resteront à Avallon, les autres seront répartis dans l'arrondissement.

Le petit Jean est très enrhumé et tousse, il a gardé la chambre aujourd'hui, il n'avait pas d'appétit, et ce soir il avait 37°8 de température. (C'est demain à 10 h qu'on enterre Mme Potard, la femme du bibliothécaire). La petite Anne-Marie profite bien, elle est toujours très gentille.

A 9 h ½ du soir, il tombe qqs gouttes, vent O, pression bar : 777 mm.

7 février 1918

Journée plus fraîche avec vent Ouest assez fort. Jean a passé une assez bonne nuit. Ce matin 37°,8. Ce soir vers 6 h ½ il a toussé beaucoup et craché des glaires, peut-être est-ce le sirop qu'il avait bu qui en est la cause. Bonnes nouvelles du Lou. Rien de bien intéressant sur les communiqués.

Ce matin, j'ai reçu la visite de M. Antoine, Conseiller Municipal de Nancy, qui est venu ici pour s'occuper de l'arrivée et de l'installation des 500 Nancéens qui doivent nous arriver le 12, par évacuation. Il est venu avec M. Gapais, Sous-préfet. La répartition semble avoir été mal faite dans l'arrondissement, des communes en ont trop, d'autres pas assez, d'autres pas du tout. Avallon en aura 120.

A 9 h ½ du soir ciel un peu étoilé, nuages à l'horizon. Vent un peu moins fort du OSO. Pression barom : 776 mm.

8 février 1918

Départ en tournée ce matin à 6 h ½, rentré à 7 h du soir. Je n'ai trouvé aucun hôtelier à Saint Léger-Vauban qui veuille bien me donner à déjeuner, il a donc fallu que j'aille à Quarré pour manger. Bonnes nouvelles du Lou qui a reçu 1 lettre de Gonelle qui ne peut pas être parrain parce qu'il a des parents proches. Rien de bien nouveau sur les communiqués, toutefois la bataille aérienne semble s'intensifier ainsi que la canonnade sur certaines parties du front. Jean va mieux, et je pense que demain il pourra descendre à la salle à manger.

La journée a été belle, l'air un peu frais. A 10 h du soir étoiles au zénith, brumes à l'horizon, vent de SO, barom 774,5.

9 février 1918

Belle journée, vent assez fort de SO, soleil chaud dans l'après-midi. Beaucoup de monde ce matin au bureau et quelques personnes dans l'après-midi. Bonnes nouvelles du Lou. Notre petit Jean va mieux, il est descendu aujourd'hui à la salle à manger, il s'est bien amusé et son appétit est meilleur. La petite Anne-Marie va très bien et grossit beaucoup. Elle est toujours gentille. Maria et la maman sont fatiguées.

Rien de nouveau sur les communiqués du jour.

A 10 h du soir, temps un peu frais, qqs étoiles au zénith, nuages à l'horizon, vent OSO, pression barom : 777 mm.

10 février 1918

Belle et fraîche journée assez ensoleillée. Pas de nouvelles du Lou aujourd'hui.

Rien de nouveau pour les évacués. C'est, paraît-il, 620 qui arriveront ici vers le 12 février.

Rien de nouveau dans les communiqués du jour en France et à l'étranger. En Russie, situation inchangée : anarchie complète. Jean va beaucoup mieux et pourra peut-être sortir demain. M. et Mme Prévost et Simone sont venus nous voir cet après-midi.

A 9 h ½ du soir, ciel étoilé, vent OSO, pression barom : 780 mm.

11 février 1918

Départ en tournée à 6 h ½ du matin, je suis rentré à 7 h ½ du soir. J'ai déjeuné chez Mme Bourdillat à Cordois qui nous a rendu au cocher et à moi un grand service.

Rien de bien intéressant sur les communiqués du jour, c'est l'artillerie qui a seule la parole encore.

L'Ukraine a traité la paix avec les Boches.

A 9 h ½ du soir, ciel étoilé au zénith, vent d'ouest frais, barom 781 mm.

12 février 1918

Belle et lumineuse journée. Aujourd'hui les Avallonnais ont pu se procurer du pétrole, environ 1 litre par ménage, mais nous manquons toujours de charbon pour notre usine à gaz, ce qui est fort gênant surtout pour les commerçants de la Ville.

Rien de nouveau sur les communiqués du jour, toutefois, il semble que les Allemands tâtent sérieusement le terrain du côté de Verdun, sans succès, d'ailleurs, jusqu'à présent. De notre côté nous faisons de nombreux coups de main un peu partout. En somme, nous restons dans l'attente de la grande offensive annoncée par les Austro-boches. Pourquoi tardent-ils tant à la faire ?

Jean va bien maintenant et la petite Anne-Marie profite rapidement, elle est [une] belle petite fille.

A 9 h ½ du soir, ciel étoilé, qq brumes au zénith, barom 778 mm.

13 février 1918

Départ en tournée à 6 h ½ du matin en auto avec Loup. Déjeuné chez Guillemillot à Quarré. Rentrée à Avallon à 6 h du soir.

Rien d'intéressant sur les communiqués du jour. Les choses intéressantes sont

1° le nouveau message du Président Wilson au Congrès des Etats-Unis en réponse au Chancelier allemand Herling et au Comte Czercin d'Autriche au sujet des conditions de paix.

2° La déclaration de Trotski, chef de la délégation russe maximaliste à Brest-Litowsk, qui a déclaré qu'il ne signerait pas de traité de paix avec l'Allemagne à cause des prétentions de cette dernière d'occuper des territoires russes envahis. La démobilisation complète russe a été ensuite prescrite. Ce geste peut être considéré de deux façons : ou bien les bolchéviks sont à la solde de l'Allemagne, alors pure comédie, ou bien les maximalistes cherchent à embêter l'ennemi commun et à gagner du temps pour réduire leurs adversaires intérieurs ? Nous saurons cela plus tard. Quoiqu'il en soit, les Allemands ont maintenant carte blanche en Russie, et pourront écraser les Roumains s'ils font mine de résister. Cette situation est troublante et dangereuse !

A 9 h ½ du soir, le ciel est chargé de nuages et il pleut un peu. Vent OSO, pression barom 774,5 mm.

14 février 1918

Il a plu presque toute la nuit mais pas abondamment, ainsi que dans la journée. Beaucoup de monde au bureau ce matin, les domestiques des deux sexes se gagent à des prix plus élevés que d'habitude.

Les communiqués indiquent une situation plus mouvementée sur le front que d'habitude, l'artillerie tonne fort, les coups de main sont de plus en plus nombreux de part et d'autre. Pourtant, la grande offensive ne se déclenche pas et les Boches semblent perplexes. Il paraît que d'assez nombreux contingents italiens sont arrivés sur notre front et que des masses – internationales – de manœuvre ont été organisées pour parer à toute éventualité et passer, si possible, à la contre-offensive. Qui vivra verra !

A 9 h ½ du soir, temps nuageux, vent ONO, pression barom : 774,5.

15 février 1918

La nuit a été froide et toute la journée le vent NE a soufflé, il était fort piquant, aussi n'a-t-on pu sortir Anne-Marie dehors.

Bonnes nouvelles du Lou qui nous arrivera probablement dimanche soir, pour 7 jours. Jean a recommencé à aller en classe aujourd'hui.

Les communiqués du jour indiquent une plus grande activité des deux artilleries et d'assez nombreux coups de main dont quelques uns nous ont valu des succès. D'après les journaux, l'offensive austro-boche se produirait dans quelques jours sur une grande partie de notre front. Je la crois vraisemblable en Champagne, en Argonne, à Verdun et en Flandre, mais de grands travaux ont été faits et la rendront

difficile et dangereuse pour l'ennemi.

Ce soir à 9 h ½ le ciel est étoilé, l'horizon brumeux, le vent est assez fort et au NE. Pression barom : 775 mm.

16 février 1918, samedi

Il a fait terriblement froid la nuit dernière et la journée a été froide malgré un beau soleil, la bise coupait la figure en quatre. Notre petit Jean est allé en classe toute la journée. La petite Anne-Marie se porte bien, elle est très gentille. Bonnes nouvelles du Lou qui, sauf événement, espère partir demain en permission de 7 jours.

Nous avons eu cet après-midi la visite de M Laperruque et aussi celle de Me Hayet, suppléant notaire de M. Neveu, qui nous a montré un télégramme du notaire de Gap, annonçant que mon beau-frère Emile André était très souffrant et que son état inspirait des inquiétudes, qu'il fallait régler au plus tôt la succession de la bonne grand-mère André. Nous avons donné séance tenante les renseignements qui nous concernaient.

Beaucoup de monde ce matin au bureau pour les louées qui se font à des prix sensiblement plus élevés qu'en 1917.

Rien de bien important sur les communiqués du jour où l'on sent pourtant un je ne sais quoi qui indique la grande crise prochaine. Fasse le ciel que la France et ses alliés résistent victorieusement et que notre ennemi acharné en soit pour ses frais. La bataille sera formidable et sanglante car tous les adversaires sont prêts à se battre avec fureur, avec des moyens perfectionnés.

A 9 h ½ du soir, le ciel est assez clair au zénith, mais l'horizon est brumeux. Il fait très froid par vent NE. Pression bar : 771 mm.

17 février 1918

Il a fait une nuit et une journée très froide, mais le soleil a brillé toute la journée.

A midi Luc nous est arrivé en permission de 7 jours – sans crier gare. Il est en bonne santé et satisfait de son service qu'il trouve très intéressant.

Vers 4 h nous sommes sortis avec Anna. Nous avons rencontré sur la route de Paris la famille Delahaye avec M. Bourne & Mme Magdelenat. M. Bourne était un peu froid au début, mais il s'est décidé à parler comme d'habitude après un moment de promenade. Cet homme se vexe trop facilement.

Rien de nouveau – intéressant – sur les communiqués du jour.

A 9 h du soir, vent ENE, ciel serein, pression barom : 773.

18 février 1918

Parti en tournée ce matin à 6 h ½, rentré le soir à 7 h 45. Rien d'intéressant si ce n'est que le matin il faisait très froid et ce soir aussi. Le temps semble vouloir changer ; est-ce la neige ?

Rien sur les communiqués du jour, sauf quelques raids et actions locales de maigre importance. A la suite d'un déraillement du côté de Tonnerre, à Tanlay, les journaux ne sont pas arrivés aujourd'hui.

A 9 h ½ du soir, étoiles au zénith, mais des nuages un peu partout. Vent SE, pression barom : 768 mm.

19 février 1918

Nuit et journée très froides. Le soleil a brillé jusqu'à son coucher. Beaucoup de monde au bureau ce matin. Anne-Marie va bien, Jean aussi. Le Lou est en bonne santé.

Les nouvelles du jour sont peu importantes ; pourtant les Boches ont fait une attaque très sérieuse à la Butte du Mesnil, en Champagne, sans résultat, d'ailleurs. Grande activité de l'aviation.

Meilleures nouvelles de Laure dont l'état s'est – paraît-il – amélioré. Elle ne parle pas de rentrer encore, mais elle quittera probablement Felixstowe School à Pâques pour aller chez Mrs Chase à Chesterfield.

A 10 h du soir, le ciel est clair, étoilé, légère brume à l'horizon, vent léger du NNO, il fait très froid, pression bar : 772.

20 février 1918

Belle et froide journée. Je ne suis pas sorti dehors parce que je me sens grippé. J'ai un peu de fièvre, des petits frissons. Rien de nouveau aujourd'hui, tout le monde va bien excepté moi. J'ai bien travaillé

aujourd'hui au bureau, j'irai me coucher de bonne heure.

Affaires de détail sur les fronts et canonnade intense en Champagne et sur la rive droite de la Meuse. Seule la bataille aérienne est intéressante, elle prépare l'attaque des uns et des autres. Les Boches ont repris la guerre contre les maximalistes. Ils iront à Petrograd !...

A 9 h du soir, il fait froid, vent léger SE, barom 774.

21 février 1918

J'ai moins bien dormi cette nuit que d'habitude, mais je n'ai pas eu de frissons de fièvre et peu toussé. Il me semble que, bien que le rhume suive son cours, il n'y aura pas complication. Ce matin nous sommes réveillés avec la pluie qui a tombé toute la journée. Beaucoup de monde ce matin jusqu'à 11 h au bureau.

Paix maximaliste avec les Boches

Nous avons appris aujourd'hui que les maximalistes russes au pouvoir avaient fait la paix avec les Boches, mais que néanmoins ces derniers continuent à marcher en avant. Hélas ! après la trahison du Tsar, celle des révolutionnaires. Cette fois le sacrifice est consommé et l'on peut sans scrupule faire la paix sur le dos de la Russie. Elle ne l'a pas volé par ses trahisons successives. L'essentiel est que la paix fleurisse bientôt ; une paix honorable, un peu avantageuse pour la France et ses alliés ; une paix qui assure la tranquillité du monde et l'indépendance des peuples, petits ou grands, une paix basée sur le respect des droits et de la justice, qui libère la Serbie & le Monténégro, la Belgique et l'Alsace-Lorraine. Enfin une paix féconde pour tous les peuples.

Un coup de main de grande envergure a été exécuté hier ou avant-hier en Lorraine, nous avons fait 525 prisonniers dont 11 officiers, les Boches doivent avoir beaucoup de morts, car il se peut que les obus à gaz aient été de la partie. Quant finiront ces mœurs d'assassins ?

A 9 h du soir, le ciel est très nuageux, le vent souffle du SO, il pleut de temps en temps. Barom : 779 mm.

22 février 1918

Ce matin, de bonne heure, il a gelé, puis le vent a tourné au SO et il a plu. Le reste de la journée a été passable avec qqg gouttes de temps en temps. Le ciel est resté sombre. Mon rhume décroît, par contre Luc en a contracté un formidable, bien gênant à la veille de son départ. Jean et Anne-Marie vont bien. Les communiqués de front indiquent que la lutte d'artillerie est intense sur presque tout le front de l'Alsace à la Mer du Nord. Serait-ce le prélude de l'offensive allemande ? Quoiqu'il en soit, nous avons dû prendre les mesures nécessaires pour la repousser, et les boches trouveront à qui parler.

Pendant ce temps l'armée allemande continue sa marche en avant en Russie. Les chefs maximalistes se font tout petits, et se leurrent singulièrement s'ils espèrent soulever les ouvriers allemands et leur faire adopter leurs doctrines. On ne peut – maintenant – compter que sur la France et ses 3 grands alliés pour faire, ou essayer de faire triompher la cause de la justice et du droit. La Russie aux mains de l'Allemagne nous met avec nos alliés dans l'impossibilité, à mon humble avis, de remporter un vrai succès, mais il convient pourtant d'attendre que l'Allemagne nous fasse des propositions acceptables. Les fera-t-elle ? Pas avant d'avoir essayé de nous battre sur notre front – tel est mon avis.

A 9 h ½ du soir, ciel nuageux, il pleut, vent OSO, barom 780 mm.

23 février 1918, samedi

Il a plu la nuit et une partie de la journée. J'ai reçu beaucoup de monde aujourd'hui au bureau, jusqu'à 3 h du soir. Luc est reparti pour le GQG à 3 h 55 du soir par Nuits-Ravières, il y arrivera demain avant midi. Nous sommes heureux de le sentir à peu près à l'abri au moment de la terrible tourmente qui va souffler sous peu sur toute l'étendue de notre front. De 8 h à 10 h du soir, Commission de l'Hospice.

A 10 h du soir, vent ONO, temps pluvieux, vent léger, barom : 784 mm.

24 février 1918

Départ ce matin à 6 h ½ pour la louée de Quarré-les-Tombes, rentrée à 7 h 45 du soir. Nous avons fait beaucoup d'engagements et réglé pas mal de comptes. Le temps n'a pas été mauvais, mais brumeux. Rien d'intéressant dans les communiqués du jour. En Russie les Allemands avancent rapidement sur Petrograd où ils seront dans 10 jours certainement. De cette capitale ils dicteront leurs conditions aux forces maximalistes qui seront obligées de les accepter.

Tout le monde va bien à la maison, mon oreille gauche se bouche de plus en plus facilement. Il me faut une bonne purge.

A 9 h ½ du soir, temps nuageux et frais, vent d'ouest, barom 780.

25 février 1918, purgation

La journée a été froide et pluvieuse. Je me suis purgé et je ne suis pas sorti. J'étais frileux. Je suis seulement allé voir mon voisin, M. Louis Bourne, qui m'a entretenu d'une affaire pas ordinaire qui se passe à Marmeaux. Des individus, un homme roumain naturalisé, vivant avec une soi-disant Comtesse, ont acheté une propriété de 125 000 F pour 350 000 F. De plus leurs relations et leurs allures sont suspectes. Je les ai signalés au Lou – GQG. Ces coquins se disent parents de M.

Letainturier, Préfet de l'Yonne !

A 8 h ½ je vais me coucher, car je suis fatigué. Rien de nouveau sur les communiqués du jour, la situation est toujours chaotique en Russie. Les Allemands continuent à marcher sur Petrograd. Vent ONO, il pleut toujours, pression barom : 780,5.

26 février 1918

La journée a été froide mais claire. Beaucoup de monde au bureau ce matin et quelques personnes cet après-midi. Je suis toujours grippé, avec fatigue générale et douleurs de tête et moins d'appétit que d'habitude. Bonnes nouvelles de Luc. Jean est très enrhumé, il tousse, est oppressé, il a gardé sa chambre. Anne-Marie va très bien et grossit à vue d'œil. Charmante petite !

Rien de bien intéressant sur les communiqués du jour. Le gouvernement maximaliste de Lénine et de Trotski s'est mis à plat ventre devant la sommation boche : il accepte ses conditions. Ce sera la honte éternelle des Russes de s'être parjurés de cette façon. Leurs gouvernants sont de vulgaires crapules qui méritent une punition. J'ai l'espérance que les alliés ou les Boches leur infligeront.

A 9 h du soir, ciel clair au zénith, vent du nord, pression bar : 783.

27 février 1918

Vilaine et pluvieuse journée par vent O assez froid. Travail de bureau assidu de 9 h à midi 15, et de 1 h ½ à 7 h du soir.

Rien de bien intéressant dans les communiqués du jour ni dans les journaux, sauf le discours du Comte Hutling, Chancelier allemand, qui n'apporte aucun élément en faveur de la paix. Bonnes nouvelles du Lou. Jean est à peu près guéri, la petite sœur va toujours bien.

A 9 h du soir, vent d'ouest, il pleut, il fait froid, pression bar : 775 mm.

28 février 1918

Triste journée, froide et pluvieuse. Le matin assez de monde au bureau, le soir très peu. Travail assidu de bureau jusqu'à 7 h du soir.

Les communiqués du jour sont peu intéressants et ne relatent que des actions de détail. Rien de changé en Russie, les Allemands marchent sur Petrograd. Les maximalistes écument et lancent de vaines invectives contre les « séides de Guillaume ». Toujours des mots, mais rien que cela.

Jean a pris une colère terrible ce soir et, de force, sa grand-mère l'a fait coucher – vers 5 h du soir, pour sa punition et malgré ses hurlements. Le petit garçon devient d'un caractère difficile, surtout depuis qu'il fréquente l'école. La petite Anne-Marie va bien, est toujours gentille.

A 9 h ½ du soir, le ciel est nuageux, il pleut, vent OSO, bar : 758,5.

1<sup>er</sup> mars 1918

Ce matin je me suis réveillé en constatant que la neige était tombée assez abondamment pendant la nuit ; en ville elle a fondu dans la journée, mais le temps est resté froid.

Louée ce matin et toute la journée, jusqu'à 4 h du soir ; beaucoup de monde au bureau. J'ai été très gêné toute la journée par une surdité assez sérieuse, mes deux oreilles étaient presque complètement bouchées et je souffrais beaucoup de cette situation pénible si inopportune. J'espère que peu à peu les oreilles se déboucheront et que j'entendrai comme par le passé. J'ai mis des papiers rigolos –sur les cuisses – qui ne m'ont pas soulagé beaucoup. Comment me guérir de cela ?

Les communiqués du jour indiquent une recrudescence de l'activité boche. L'ennemi a tenté plusieurs attaques sur divers points du front : au N de Craonne, à la butte du Mesnil et vers Reims, qui ne lui ont

procuré aucun résultat et qui ont dû lui coûter cher. Situation inchangée en Russie où les Boches continuent leur marche en avant sans se préoccuper des menaces des fous anarchistes ou maximalistes. Ils seront bientôt à Petrograd.

Bonnes nouvelles du Lou, qui pourtant est toujours enrhumé et grippé, mais qui n'a rien changé à son existence.

A 9 h du soir, le ciel est étoilé, l'horizon un peu brumeux, vent d'ouest, il fait froid, pression barom : 759,5.

2 mars 1918, samedi

Ce matin encore les toits étaient couverts de neige et elle tombait toujours. Elle n'a presque pas fondu dans la journée, aussi la foire a-t-elle été ratée – il n'y avait presque personne, pas plus qu'au marché où tout s'est vendu fort cher. Ma louée a été moins réussie, mais néanmoins j'ai eu quelques personnes qui ont payé les domestiques un assez bon prix. Bientôt il n'en restera plus à gager, sauf quelques filles.

Maria a eu une forte indisposition, mais est presque remise ce soir. J'espère que demain il n'y paraîtra guère. Bonnes nouvelles du Lou qui annonce que l'affaire que je lui ai signalée à M... aura une suite ! A souhaiter que les traîtres, s'il y en a, soient tous pincés.

Les communiqués du jour indiquent que les Allemands ont commencé ou vont commencer leur fameuse offensive. Des attaques puissantes ont eu lieu hier du côté de Reims, en Champagne, et au nord de Craonne. Toutes ont été repoussées avec de fortes pertes pour l'ennemi ; en deux points seulement l'ennemi a pu se maintenir sur des points avancés. Il n'a pu atteindre le fort de la Pompelle qu'il avait pour objectif. Ces attaques vont continuer probablement sur une plus vaste échelle. Peut-être sont-elles destinées à donner le change sur d'autres attaques de plus grand style qui se produiront ailleurs ?

La grande guerre s'est rallumée plus intense que jamais, puisse-t-elle nous donner cette année la victoire et la paix tant désirée des peuples. Seule – entre toutes – la nation russe sera déshonorée à jamais, par la faute des criminels maximalistes et la bêtise des masses populaires.

A 9 h du soir, le temps est froid, le vent au N assez léger, pression barom : 760 mm.

3 mars 1918, dimanche

Il a fortement neigé pendant la nuit dernière, aussi ce matin la couche était-elle épaisse, elle a fondu en partie dans la journée, mais les champs doivent encore en être couverts.

L'ennemi a continué ses attaques mais sans succès. Les communiqués sont moins mouvementés, ce n'est pas encore la grande offensive annoncée par la presse allemande, ce sont seulement des coups de bélier, pour rechercher des points faibles.

Ce matin, de 9 h à midi, conseil municipal. Le citoyen Huyard m'a encore pris à partie au sujet d'allocations de 100 F accordées à certaines veuves de la guerre prétendant que j'étais la cause si deux femmes de Cousin – ses protégées – n'avaient rien obtenu. Je lui ai expliqué comment s'étaient passées les choses, mais comme il continuait à me prendre à partie, je lui ai dit qu'il émettait surtout des critiques, mais qu'il ne faisait rien, n'assistait même pas à la réunion des commissions. Quel drôle d'homme - quel original et quel sectaire !

Aujourd'hui j'ai travaillé de 2 h à 7 h du soir à mon bureau. Bien triste dimanche ! Demain je me reposerai peut-être un peu l'après-midi, j'en ai grand besoin – mes oreilles sont très fatiguées et je suis une moitié de sourd.

A 9 h du soir, ciel étoilé au zénith, vent OSO, barom 766 mm.

4 mars 1918

Cette nuit il a fait froid, à 7 h du matin la terre était gelée, puis la neige a commencé de tomber, et n'a pas cessé de la journée. Le vent qui était à l'Est a tourné au S et le temps s'est un peu radouci.

A 2 h jusqu'à 3 h le Comité des réfugiés a fait connaissance avec la Croix Rouge américaine ou plutôt ses délégués venus pour offrir leurs services à l'occasion de la prochaine arrivée des évacués de Nancy.

Rien de bien intéressant sur les communiqués qui ne signalent que des affaires de détail. Le mauvais temps calmera peut-être les ardeurs des chefs allemands – ou plutôt se sont-ils rendu compte que sur notre front tout le monde veillait. Quoi qu'il en soit il paraît évident que l'attaque boche se produira.

En attendant les armées germaniques envahissent la Russie sans coup férir et vont se tailler la part du lion dans cet immense pays effondré par les fautes de ses gouvernants et la bêtise de ses citoyens. Si j'osais, je dirais par la lâcheté de ses soldats. De ce côté tout est bien fini ?

La jeune bonne, Berthe Saugeot, âgée de 16 ans ½, est arrivée aujourd'hui de Courterolles ; pour sa première journée elle s'est assez bien débrouillée et paraît plus intelligente que la « gourde » que j'avais fait venir de Villiers-Nonains (Louise Montraisin).

A 9 h du soir, il ne neige plus, mais il fait assez froid, le vent est resté à l'ouest, le mauvais temps n'est pas fini. Barom 765,5.

5 mars 1918

Le temps est toujours mauvais, mais la neige a fondu toute la journée. Travail de bureau très assidu jusqu'à 7 h du soir. Je ne suis pas allé au Conseil de révision, à cause de mon travail et de mes oreilles encore en partie bouchées, surtout la gauche. Le Préfet a annoncé aux Maires qu'il fallait s'attendre à de nouvelles restrictions, surtout pour le pain – dont la ration sera peut-être diminuée de 100 grammes, peut-être de 150 grammes à un moment donné. L'Amérique nous enverra des hommes ou du blé, mais elle ne peut nous envoyer du blé autant qu'il le faudrait à cause du nombre de bateaux qui lui sont nécessaires pour transporter ses armées et les ravitailler.

Sur beaucoup de points du front nombreux coups de main dans lesquels l'ennemi n'a pas brillé, d'après nos communiqués. En Russie, l'Allemagne est toute puissante, la grande Russie a vécu. Dans les ¾ de ce malheureux pays, même en Sibérie, c'est la guerre civile. Le Japon va prendre des mesures préservatrices du côté de Vladivostok et la Chine du côté de Kharbin. La situation est très embrouillée. Il faut se méfier de l'Allemagne, car sa main est partout.

Les ambassades ont quitté Petrograd, non sans qq's difficultés et se sont rendues à Helginsfors, en Finlande. Ces maximalistes sont de sombres brutes. Je plains cette pauvre Russie !

A 9 h du soir le ciel est nuageux, étoiles rares, vent OSO, bar : 766.

6 mars 1918

La journée a été assez belle aujourd'hui mais la neige n'est pas encore fondue entièrement. Rien de très intéressant dans les communiqués du jour, affaires de détail seulement. La Roumanie va être obligée de traiter avec l'Austro-Allemagne ! Bonnes nouvelles du Lou, qui – malheureusement – est très enrhumé.

A 9 h ½ du soir, étoiles au zénith, vent du NE, pression bar : 768 mm.

7 mars 1918

Il a gelé la nuit dernière et ce matin il faisait très froid. Le soleil a brillé toute la journée et réchauffé la température.

Rien de nouveau sur les communiqués du jour. On annonce que le Japon va agir sous peu en Sibérie, pour empêcher la propagande boche & maximaliste et préserver les intérêts des alliés.

A 9 h du soir, qq's étoiles au zénith, brumes à l'horizon, vent ENE, pression barom : 763 mm.

8 mars 1918

Belle et douce journée assez ensoleillée. Travail de bureau assidu. Fait promenade jusqu'à la « Belle laitière » de 1 h ½ à 2 h ½.

Rien de très intéressant sur les communiqués du jour. Les journaux font connaître les conditions de paix accordées à la Roumanie par les Empires centraux – elles sont draconiennes. Il faut espérer que la « paix générale » les fera réviser. Nous devons cela à la Roumanie qui a été livrée par la Russie. Une paix de ce genre est un ferment de discord pour l'avenir.

A 9 h ½ du soir temps doux un peu nuageux, vent N, bar 769.

9 mars 1918, samedi

La journée a été agréable et un peu fraîche, le soleil brillant et assez chaud. Beaucoup de monde au bureau jusqu'à midi et de 2 h à 4 h du soir. A 5 h commission du gaz. Le conflit avec la Compagnie est solutionné à la satisfaction générale : 0f 35c le m<sup>3</sup> pour les particuliers du 15 mars 1918, pendant toute la durée de la guerre et 2 ans après la signature de la paix.

Les communiqués du jour indiquent une situation très mouvementée sur une grande partie du front

franco-anglais, surtout vers Ypres où les actions ont été violentes, mais sans résultats pour les Boches. Les « Gothas » boches ont encore arrosé Londres de bombes, les victimes sont assez nombreuses et les dégâts sérieux.

Ce soir, M. Beau nous a annoncé que d'après un automobiliste venu de Paris, les avions boches avaient bombardé notre capitale et que les victimes étaient nombreuses aussi et les dégâts importants. Les journaux en parleront sûrement demain.

Jean prend mauvais caractère et aurait besoin d'être tenu très sévèrement, malheureusement sa mère est faible, le père n'est pas là. La grand-mère sera obligée d'intervenir sous peu, pour ramener l'enfant à de meilleurs sentiments et à le faire obéir.

A 10 h du soir, ciel assez étoilé au zénith, vent NE, bar 772.

A minuit changement de l'heure légale, qui est avancée d'une heure.

10 mars 1918

Il a fait aujourd'hui une très belle journée aujourd'hui, aussi en avons-nous profité pour aller nous promener cet après-midi.

Rien de nouveau sur les communiqués du jour. Coups de main de part et d'autre. Pas de nouvelles du Lou aujourd'hui.

A 10 h du soir temps assez clair, vent du NNE, pression barom 774 mm.

11 mars 1918

La journée a été belle et chaude, lumineuse, par vent du N.

Rien de nouveau sur les communiqués du jour. Pourtant celui de ce soir est plus belliqueux, il y a eu plusieurs attaques boches sérieuses, mais qui toutes ont échoué. Le front est agité, est-ce le prélude de la fameuse offensive ?

Depuis hier matin je suis très enrôlé et cela me gêne beaucoup. Ce matin nous avons enterré le pauvre Bon, régisseur de l'abattoir municipal – un brave homme ? il a été inhumé à Vézelay. Nous le remplacerons difficilement.

A 9 h ½ du soir, ciel brumeux à l'horizon, assez clair au zénith. Le baromètre a baissé, il est à 773 mm. Vent N.

12 mars 1918

La journée a été belle et chaude, très claire. Aussi me suis-je permis de consacrer près de 2 heures à la promenade.

Rien de nouveau sur les communiqués du jour. Les négociations continuent entre l'Amérique et le Japon au sujet de l'intervention de cette dernière puissance en Sibérie russe. Je souhaite qu'elles aboutissent pour éviter que les Allemands s'en emparent ou qu'elle soit livrée aux fous bolchéviques.

A 9 h du soir, le temps est un peu frais, vent NE, barom : 771.

13 mars 1918, fini potion iodure

Belle journée – comme hier, le fond de l'air est resté frais par vent NE. J'ai travaillé et me suis bien promené.

Jean va toujours volontiers en classe où il fait des progrès. A la maison il est un peu plus docile que la semaine dernière. Anne-Marie est bien gentille et pas méchante, elle est d'ailleurs si bien soignée par sa maman et sa mémé. Elle profite bien.

Les communiqués du jour indiquent quelques tentatives ennemies restées sans succès comme d'habitude. Nous sommes prêts à recevoir les messieurs boches, s'ils nous attaquent, ils prendront une rude pilule. Nous avons maintenant un groupe d'armées prêtes aux contre-attaques et la fabrication des « chars d'assaut » est poussée avec vigueur. Quand nous en aurons assez et que le moment sera venu, on s'en servira. Notre aviation et celle de l'Angleterre sont, paraît-il, supérieures à celle des Boches. Avant-hier et hier les « Gothas » boches sont revenus sur Paris où ils ont fait de nombreuses victimes et causé de grands dégâts. Quatre ont été abattus. Quelle barbarie cette guerre aérienne, on devrait la supprimer du programme. Heureusement que dans qq's mois les Américains vont en amener quelques milliers. Cet appoint nous permettra d'aller – tous les jours – bombarder les villes allemandes, tout au moins leurs gares, dépôts, voies ferrées, etc. à leur arrière. Ce n'est que par là que nous pouvons venir à bout de ces gens-là.

A 9 h ½ du soir, brumes à l'horizon, zénith serein, vent NE, barom 773.

14 mars 1918, purgation

La journée a été belle, un peu moins claire que la précédente, mais assez chaude. Travail assidu de bureau.

Les nouvelles du front indiquent une recrudescence de canonnade sur le front franco-anglais – avec de nombreux coups de main qui pour la plupart n'ont pas été favorables aux Boches. D'après le capitaine Coste, actuellement en permission, l'aviation franco-anglaise est plus nombreuse et moins outillée que celle de l'ennemi. Quant aux bombardements aériens les villes allemandes à proximité sont largement arrosées. Les victimes à Paris du dernier raid s'élèvent à plus de 180, dont plus de 60 morts. Dans un moment de panique, 66 personnes ont été étouffées dans un abri du métropolitain. Le sang-froid et le courage des Parisiens est au-dessus de tout éloge, paraît-il ? Le ministère de la guerre aurait été atteint, de nombreuses maisons se sont écroulées ou ont été incendiées. Il faut que les Barbares paient ces crimes !

Bonnes nouvelles du Lou, son rhume est guéri, mais il ne nous dit rien, pas même si Compiègne a été bombardée ! Et pourtant il n'y aurait rien d'impossible car les pirates passent par là. Nous le saurons plus tard.

A 9 h ½ du soir, je vais me coucher, le ciel est nuageux, le vent est à l'ouest, temps doux. Est-ce la pluie ? Barom : 767 mm.

15 mars 1918

Départ en tournée à 6 h ½ du matin, rentré à 7 h du soir.

Rien de bien important sur les communiqués. D'après certains journaux & écrivains militaires, l'offensive allemande serait proche.

A 9 h du soir, temps brumeux et froid, vent NE, barom : 767.

16 mars 1918, samedi

La journée a été douce et le ciel moins clair que les jours précédents. Vers 5 h de l'après-midi il a commencé à tomber qqg gouttes de pluie. Conseil municipal de 5 à 6 h du soir.

Bonnes nouvelles du Lou. Les communiqués du jour sont peu importants, c'est toujours l'aviation et le duel d'artillerie qui dominant, l'infanterie fait seulement des raids.

A 10 h du soir, il pleut encore un peu, par vent SSE. Pression barom : 769 mm.

17 mars 1918

La journée a été belle et un peu ensoleillée, en un mot agréable pour la promenade, j'en ai profité un peu.

Les communiqués du jour relatent des coups de main importants de notre part et bien réussis. Les Boches ne réussissent pas les leurs. Ils ont perdu beaucoup d'avions la semaine dernière, environ 120. Une formidable explosion s'est produite avant-hier dans un dépôt où se trouvaient plus d'un million de grenades, du côté d'Aubervilliers – à la Courneuve. Les morts sont plus de 100, quant aux blessés il y en a près de 2000. Les dégâts, ils sont formidables, plusieurs petites villes sont à moitié détruites, dans Paris même il y a des rues tout entières qui ont été ébranlées, des toitures enlevées et des centaines de mille de carreaux et des vitrages sont brisés, etc., etc. Maladresse, négligence ou malveillance ? On ne le saura probablement jamais. Venant après les visites des « Gothas », cet événement a terrorisé la Paris, aussi beaucoup d'habitants de la Capitale la quittent-ils. Quand donc finira cette maudite guerre, et surtout quand donc cesseront les bombardements aériens sur les villes de l'arrière ?

Bonnes nouvelles du Lou, qui est allé faire la liaison à Paris au Ministère de la Guerre et a pu passer quelques heures chez le cousin Gauthier et même aller voir son immense service des successions militaires où il a peut-être 800 employés hommes et femmes. Le tout, paraît-il, est fort bien organisé – le cousin est méthodique. Il vient de passer le concours de la Sous-Intendance et a été reçu. Ce sera donc les 4 galons d'ici à un an et la sous-intendance de 3<sup>ème</sup> classe après la guerre – peut-être avant la fin. Tant mieux !

A 9 h ½ du soir ciel assez couvert, vent SSE, barom : 770 mm.

18 mars 1918

Départ en tournée à 6 h ½ du matin, rentrée à 7 h ½ du soir. Très belle journée ensoleillée. Les cultivateurs commencent à demander de l'eau pour les blés et les avoines. La terre est un peu sèche. Dans les communiqués du jour, on annonce de forts coups de main dont qq's uns nous sont très favorables. Les Boches ne paraissent pas encore prêts à nous attaquer, ils se tâtent le pouls. Bonnes nouvelles du Lou. Reçu intéressante lettre du cousin Gauthier, au sujet de la terrible explosion de la Courneuve. Ils étaient sur le balcon avec Luc quand la catastrophe s'est produite ; le cousin Armand, dans son usine à la Courneuve, a été légèrement blessé par des éclats de verre et de métal. On parle de 200 morts et de plus de 2 000 blessés plus ou moins graves. La secousse a été terrible dans tout Paris, bien des gens sont partis en taxi-auto chez des parents de province. A 9 h ½ du soir ciel un peu nuageux, vent OSO, barom 776.

19 mars 1918

La journée a été plus fraîche et la pluie a tombé jusqu'à 5 h du soir. En somme, beau temps pour la campagne qui a besoin d'eau pour le blé et la préparation de l'avoine. Bonnes nouvelles du Lou - mais brèves. Les communiqués du jour relatent de nombreux raids sur notre front presque tous heureux. L'aviation – surtout anglaise – est très active et donne de la tablature à l'ennemi. Rien de nouveau en Russie et en Roumanie. Le Japon subit une crise ministérielle. Qu'en sortira-t-il ? A 9 h ½ du soir, temps nuageux, vent OSO, pluie, barom 771 mm.

20 mars 1918

Pluie toute la journée, par vent du Nord, temps froid, humide. Travail de bureau assidu toute la journée jusqu'à 6 heures du soir.

Jean est un peu enrhumé, néanmoins il est allé en classe. Bonnes nouvelles du Lou. Mon rhume et mes oreilles vont mieux.

Les nouvelles par communiqué n'ont rien de très intéressant, pourtant les communiqués semblent indiquer une recrudescence d'activité de l'ennemi. Ils ont tenté plusieurs attaques en Champagne, à Verdun et en Woëvre, mais sans succès et ils ont dû perdre du monde. Les Anglais sont très actifs surtout en aviation, ils obtiennent d'assez brillants résultats et le Boche doit les redouter. Bientôt l'aviation américaine va faire entrer en ligne qq's centaines d'avions, et peut-être en juin aurons 2 ou 300 avions de plus sur notre front, à ce moment l'ennemi prendra peut-être la bûche ? Quoi qu'il en soit, on s'attend de jour en jour à une offensive sur plusieurs points et vraisemblablement nous serons parés pour y résister.

A 9 h ½ du soir, ciel nuageux, lune assez claire, vent NNO, il pleut un peu, barom : 777 mm.

Les journaux d'aujourd'hui donnent la déclaration faite par le conseil interallié à Londres ces jours derniers. C'est la réfutation des arguments boches et l'affirmation sans forfanterie mais énergique que l'Entente luttera jusqu'à la Victoire pour l'obtenir, et qu'à ce moment-là seulement sera réglé le sort de toutes les nations. Les traités séparés antérieurs ne prévaudront point.

21 mars 1918

Journée assez belle, un peu fraîche et ensoleillée. J'ai été fatigué, surtout dans l'après-midi : quelques coliques, inappétence, le cœur sur la main, fatigue générale. Maria également.

#### Incendie

Ce matin à 1 h ½ le tambour a battu à Avallon : le feu s'était déclaré chez Me Neveu, notaire, dans sa remise. Son automobile et tout ce qui se trouvait à proximité a été brûlé. La toiture avait pris feu. Enfin les pompiers en sont venus à bout vers 4 h du matin. Le plus grand dommage a été causé par les personnes qui ont voulu déménager les meubles et l'étude. Bonnes nouvelles du Lou.

Rien de très intéressant sur les communiqués du jour, sauf l'activité très grande de l'aviation de part et d'autre.

Fait visite ce soir à 6 h à M. et Mme Laperruque. Celle-ci est très fatiguée : affection cardiaque & névralgies. M. Bourne nous a invités à manger un gigot de sanglier dimanche à 19 h ½ ; j'irai peut-être si je ne suis pas fatigué.

A 9 h du soir, ciel brumeux, vent NNE, barom : 780 mm.

22 mars 1918

Départ en tournée à 6 h ½ du matin, rentrée à 7 h ½ du soir. Toute la journée j'ai eu des coliques et des renvois – probablement un commencement d'empoisonnement par les 6 huîtres mangées l'autre jour. ... Les Allemands ont attaqué la ligne anglaise sur un front de 80 kilom et n'ont progressé que sur quelques points, leurs pertes sont considérables. La bataille continue avec acharnement. Sur le front français les raids ennemis ont échoué.

Maria et la Maman ont été malades aussi : hauts le cœur, coliques, même vomissements. Le petit Jean est enrôlé et n'est pas allé en classe aujourd'hui. Anne-Marie va très bien et profite, c'est une belle fillette.

A 9 h du soir je suis fatigué, je vais me coucher, peut-être serai-je mieux que levé. Vent NE, pression bar : 780, brumes.

23 mars 1918, samedi

La journée a été belle et chaude, agréable à la promenade. Peu de monde au bureau aujourd'hui, mais beaucoup de dérangements.

Les communiqués du jour relatent la grande bataille qui se livre en ce moment entre Allemands et Anglais : elle est formidable et ce soir on nous fait connaître que devant les masses ennemies, les troupes anglaises se replient sur les pays dévastés, jadis abandonnés par l'ennemi ; le communiqué britannique avoue que son front a été rompu à l'ouest de St Quentin, fait très grave évidemment et qui obligera nos alliés à évacuer certains pays pour ne pas se trouver en l'air. J'ai l'espoir que la retraite anglaise ne ressemblera pas à la retraite italienne et que bientôt elle s'arrêtera, et que la résistance continuera plus forte que jamais. Il est probable qu'une armée de manœuvre est en mouvement pour arrêter les progrès de l'ennemi. Espérons mieux pour demain, mais constatons que les Boches ont réussi à rompre le front anglais, leur orgueil n'en sera que plus grand. Quant à nous, notre tour est proche, attendons-nous à être attaqués sous peu et prenons nos précautions mieux que nos alliés, si possible. Je crois que nos ennemis veulent faire un effort décisif pour finir la guerre. M. Bourne m'a paru très ému de cette mauvaise nouvelle et la Maman aussi, ce soir elle en pleurait de colère. A 9 h ½ du soir, temps assez clair au zénith, brumeux à l'horizon. Vent NE, barom : 777 mm.

24 mars 1918

Beau temps ensoleillé, agréable pour la promenade, j'en ai profité un peu dans l'après-midi avec toute la famille.

D'après les communiqués, l'avance allemande s'accroît de l'Oise à la Seuse. Vers Arras, sur certains points même la Somme a été franchie, les Anglais se replient en combattant. Les pertes des deux côtés doivent être grandes. Bonnes mais courtes nouvelles de Luc.

A 7 h 40 du soir, je suis allé manger chez M. Louis Bourne, notre voisin. Il y avait les Delahaye, M. et Mme Laperruque & Mme Magdélénat. J'ai eu une discussion assez vive avec M. Delahaye, personnage infatué et original qui se trouve blessé parce que dans le « Bourguignon » on l'a appelé dentiste ; cet illustre (!) chirurgien-dentiste a traité tous les Avallonnais d'imbéciles, c'est alors que je me suis permis de lui dire ce que je pensais, le diapason de la conversation a monté. Un moment après nous avons parlé d'autre chose, mais il n'en est pas moins resté un peu de froid, je crois même que nos conversations futures s'en ressentiront pendant un certain temps. Je le regrette pour les Bourne.

A 10 h ½ du soir je rentre me coucher, très satisfait de ma soirée. Le ciel est bleu, étoilé, le vent NNE, barom 775.

25 mars 1918, purgation

Belle journée, lumineuse & chaude avec vent NE assez fort. Travail de bureau toute la journée jusqu'à 6 h du soir.

La bataille continue furieuse sur le front anglais. D'après le communiqué de ce soir, les Français qui étaient en liaison avec les Anglais sont entrés dans la danse et défendent vigoureusement les hauteurs près de Noyon. Les Anglais tiennent fortement la ligne de la Somme et ont rejeté toutes les attaques de l'ennemi. Peu à peu, la plus grande partie du front s'embrasera et la lutte deviendra gigantesque et effroyable, peut-être décisive ! Fasse le ciel que nos ressources en hommes et en matériel permettent à tous les alliés de résister vigoureusement puis de passer à la contre-offensive générale ! En attendant, il faut se défendre vigoureusement.

Mme Delahaye a eu aujourd'hui des crises hépatiques, peut-être est-ce les émotions d'hier soir qui en

sont la cause, dans ce cas, son mari en est la cause initiale ; je le regrette pour elle, quoiqu'elle ne soit guère plus sympathique que lui. Il faut toujours plaindre ceux qui souffrent.  
A 9 h du soir, ciel nuageux, brumes à l'horizon, vent très fort du Nord, il fait frais. Est-ce la pluie ?  
pression barom : 767,5

26 mars 1918

Parti en tournée à 6 h ½ du matin, rentré à 7 h 40 du soir.

La bataille continue furieuse, formidable, de l'Oise à la Seusée.

Les Allemands progressent et ont récupéré presque tout le pays que l'an dernier ils avaient évacué.  
Mais ce n'est pas la fin !

Bonnes nouvelles du Lou dont les propos sont un peu énigmatiques. Le Capitaine Coste a grande confiance dans la finale, je ne partage pas tout à fait son avis. Qui de nous 2 a raison ?

Le temps a été très froid aujourd'hui, par vent NE. A 10 h du soir, brumes et nuages, même vent,  
pression barom : 772

27 mars 1918

Journée froide, un peu plus éclairée que la précédente.

Pas de nouvelles du Lou aujourd'hui, il est probable que le GQG a dû déménager hier et avant-hier et il n'a pas eu le temps.

Les communiqués du jour relatent la bataille qui continue violente mais qui, sur certains points, s'est ralentie. Les Allemands paraissent mieux contenus. L'aviation anglaise a fait des prouesses magnifiques.

De 8 h ½ à 9 h ½ commission de l'hospice, à 9 h ½ temps brumeux, vent NE, pression barom : 771 mm.

28 mars 1918

La journée a été assez belle mais peu ensoleillée. Le ciel est resté brumeux et l'air froid par vent de l'ouest.

Bonnes nouvelles du Lou – par lettre timbrée de Paris, rue de Bourgogne, affranchie ! Il nous engage à rester calme, à être sans inquiétude et à vivre au jour le jour en attendant les nouvelles.

Le père Ramon a un fort lumbago et a dû suspendre son service.

Les communiqués du jour nous annoncent que la bataille est toujours furieuse et que les Boches jettent toujours des réserves dans la bataille. Ils déclarent que les pertes ennemies sont considérables, malgré cela ils ont pu entrer à Montdidier que nous avons évacué pour en éviter l'incendie. Il semble pourtant que l'avance boche soit devenue moins rapide, la ligne de l'Oise est restée solide heureusement car, si elle était franchie, les Boches marcheraient sur Paris. Il est probable que nous avons assez de soldats pour l'empêcher.

A 9 h du soir, ciel brumeux, temps très frais, vent O, barom : 764

29 mars 1918

Départ en tournée à 6 h ½ du matin, rentrée à 6 h ¾ du soir. Le temps a été franchement mauvais surtout l'après-midi où il y a eu des averses de grêle et de pluie. C'est la saison.

Les communiqués du jour sont meilleurs que les précédents. Nos troupes ont repoussé les Boches et réoccupé plusieurs localités entre autres la ville de Roye. Nos soldats ont exécuté une charge à la baïonnette sur un front de 10 kilom et ont gagné une profondeur de terrain de 2 kilom. Quant aux Anglais ils ont pu contenir les masses allemandes. Il est probable que l'ennemi cherche à s'emparer d'Amiens, puis d'arriver à la mer. Je ne crois pas qu'il y arrive facilement, car nos réserves vont arriver et il faudra compter avec elles. Notre aviation et celle des Anglais se sont couvertes de gloire et ont rendu les plus grands services.

Pas de nouvelles du Lou aujourd'hui.

A 9 h du soir, temps nuageux et froid, vent d'ouest, bar : 766.

30 mars 1918

Il a plu pendant la nuit et toute la journée, aussi y a-t-il eu très peu de monde au marché et au bureau. Les communiqués du jour parlent toujours de la grande bataille engagée entre Oise & Scarpe, elle est

de plus en plus terrible, les Boches font donner leurs meilleures troupes et jettent leurs réserves sans compter dans la mêlée. Le communiqué de ce soir annonce que nos réserves continuent à arriver sur notre front, nous pouvons donc espérer que nous contiendrons les masses ennemies, avec l'espoir de prendre l'offensive à notre tour. Une attaque formidable a eu lieu hier sur un front de 40 kilom mais nous n'en connaissons pas encore les résultats. Demain nous serons peut-être renseignés ?

Monsieur Ramon va un peu mieux, il est venu travailler au bureau aujourd'hui.

A 10 h du soir, il pleut toujours, vent SO, pression barom 761 mm.

31 mars 1918, Pâques

Un sage a écrit : « vous n'avez pas le droit d'être inquiets en ce qui vous concerne, quelque mesure qu'on prenne pour vous et votre ville. Ces mesures, vous risquez de les mal interpréter, faute d'en connaître le vrai sens. Pour l'avenir du pays et l'issue de la bataille, la confiance s'impose. »

Je souhaite vivement que le sage en question ait dit la vérité.

La nuit et la journée ont été pluvieuses, un peu moins froides que celles de la veille. Nous avons pu néanmoins faire tous ensemble une petite promenade sur la route, puis nous sommes allés faire une visite à M. et Mme Laperruque et nous sommes rentrés à 6 h du soir.

Les communiqués du jour sont plutôt favorables à nos armes. La colossale attaque déclenchée hier sur un front de 40 km, puis de 60 km de front, de Lassigny à Mareuil, par les Allemands, a échoué grâce à la valeur indomptable de nos soldats et aux renforts que nous avons pu envoyer sur le front attaqué. De la sorte, nous avons légèrement progressé sur certains points. Les pertes de l'ennemi seraient formidables, les nôtres et celles des Anglais doivent être importantes certainement. Rien d'important sur le reste du front.

Châlons s/Marne a été cruellement bombardée par l'aviation boche, aussi l'exode des habitants a-t-il commencé sérieusement ; plusieurs ménages sont venus à Avallon et logent à l'Hôtel du Chapeau rouge. Je vais tâcher d'avoir des nouvelles des Nicaud. En tous cas on va leur écrire demain.

Bonnes nouvelles du Lou aujourd'hui, sa lettre mise Rue de Bourgogne à Paris.

A 9 h ½ du soir, il pleut un peu, vent OSO, temps nuageux, bar 760.

1<sup>er</sup> avril 1918

Comme hier pluie toute la nuit et pendant la journée.

Travail de bureau jusqu'à midi, et de 1 h ½ à 3 h du soir.

Bonnes nouvelles du Lou qui nous laisse entendre qu'il en a vu de toutes les couleurs ces derniers temps. Je suppose que le GQG est dans la capitale jusqu'à nouvel ordre.

Les communiqués nous apprennent que la bataille fait toujours rage en Picardie, l'ennemi paraît être contenu par nos troupes ; du côté anglais, les Boches ont très peu progressé sur la route de Péronne à Amiens. C'est un des points les plus dangereux à défendre. Je souhaite que l'ennemi soit empêché d'aller à Amiens, la perte de cette ville serait très fâcheuse pour les communications avec l'Angleterre.

A 9 h du soir, la pluie tombe toujours par vent du N, bar 760 mm.

2 avril 1918

La journée a été un peu moins mauvaise qu'hier. Pourtant, sauf après 3 h du soir la promenade n'était pas agréable. Les communiqués du jour sont moins importants que ceux d'hier. La situation semble s'être améliorée pour nous, nous avons pu obtenir quelques avantages. Les actions ont été purement locales, elles ne semblent pas avoir été favorables à l'ennemi. En ce moment la marche sur Amiens paraît enrayée. Quant à celle sur Paris, s'ils y pensent encore, les Boches la trouvent trop difficile pour la tenter. Je pense que grâce à un commandement unique nous nous relèverons plus facilement. Ce soir, M. Dumaret m'a dit que, lorsque nous sommes venus à l'aide des Anglais, ils avaient perdu 45 000 hommes et 980 canons ! La chose n'est pas impossible. Les pertes boches sont, paraît-il, très lourdes. Nous n'en connaissons jamais le bilan exact. Combien d'hommes les Américains vont-ils pouvoir nous fournir de suite ? Mais ce sont des avions surtout qu'il nous faudra pour écraser l'ennemi. Patience et courage. Soyons calmes et sans inquiétude pour le moment, au moins.

A 9 h ½ du soir, le temps est assez clair, avec brumes à l'horizon, le vent est à ONO, pression barom : 770 mm.

3 avril 1918

La journée a été un peu pluvieuse avec quelques heures propices à la promenade, le temps est resté frais. Travail assidu de bureau.

Les communiqués du jour indiquent que toutes les armées soufflent et se renforcent probablement en hommes et en matériel afin de se lancer au plus tôt les uns contre les autres. Il est probable que l'ennemi nous prépare un nouvel assaut. Cette fois, les Anglais seront peut-être mieux outillés pour le recevoir. Pour le moment, on se livre de part et d'autre à des actions de détail parfois assez violentes qui nous sont plutôt favorables. Que nous réserve demain ? Il faut s'attendre à tout, mais il faut aussi avoir confiance dans le commandement unique des armées alliées, le général Foch. Il a fallu que les Anglais reçoivent une volée de bois vert pour qu'ils se décident à marcher sous les ordres d'un chef français. Ils ont perdu, dit-on, plus de 1 000 canons, etc. Quant aux Allemands, leurs pertes en hommes sont énormes et ils ont besoin de panser leurs blessures avant de recommencer une offensive d'aussi grand style. De nombreuses divisions autrichiennes et bulgares sont arrivées à la rescousse pour les aider. De notre côté, les Américains vont entrer en ligne en nous envoyant un certain nombre de régiments et de canons. Ce que j'attends avec impatience, c'est l'entrée en ligne de l'aviation américaine. Malheureusement nous ne l'aurons pas avant plusieurs mois. En attendant il faut tenir ferme et nous suffire à nous-mêmes. Nous avons bien de mauvaises heures à passer encore !  
A 9 h ½ du soir, temps pluvieux, vent d'ouest, ciel couvert, bar : 766 mm.

4 avril 1918

Il a plu une grande partie de la journée, mais en petite quantité.

Les communiqués du jour sont relativement peu importants et relatent surtout des actions de détail parfois assez vives où nous paraissions avoir eu l'avantage. Sur le front de bataille la canonnade a été assez intense de part et d'autre, sans action d'infanterie. D'après les journaux, des masses ennemies se rassemblent en arrière de leurs lignes, certainement pour une nouvelle ruée sur Amiens et Paris, afin de couper l'armée anglaise de la nôtre et nous déborder ensuite. Si l'ennemi réussissait, la guerre serait finie car les armées anglaises et françaises pourraient successivement être écrasées. Fort heureusement, nous avons aussi des troupes de renfort en grand nombre et de bons chefs, avec l'unité de commandement ; dans ces conditions, nous avons le droit d'espérer qu'« ils ne passeront pas » et que plus tard, lorsque l'armée américaine existera, nous prendrons à notre tour l'offensive avec quelques chances de succès. Pour le moment il faut d'abord résister victorieusement & contenir l'ennemi, pour donner confiance à la Nation.

Bonnes nouvelles du Lou qui est en bonne santé, mais qui n'a écrit que 10 lignes, le temps lui ayant fait défaut.

A 9 h du soir, temps nuageux et frais, vent SSE, pression bar : 764 mm.

5 avril 1918

Départ en tournée à 6 h ½ du matin, rentrée à 7 h du soir. Temps doux et agréable.

Bonnes nouvelles du Lou ; il a écrit à Laure de faire ses malles et de rentrer au plus tôt. Je crois bien qu'elle n'en fera rien. Pauvre et bonne, vaillante Laure !

Les communiqués du jour annoncent la reprise violente de l'offensive allemande avec des masses sans cesse renouvelées et jetées dans la fournaise sans compter. Au début de la ruée ils ont eu quelques avantages, mais les anglo-français ont arrêté la marche de l'ennemi et ont même progressé sur certains points en leur infligeant des pertes cruelles. La bataille continue avec rage et, de part et d'autre, la grosse artillerie a été amenée à proximité du champ de bataille, avec elle et l'aviation, on peut dire qu'elle sera terriblement meurtrière. Il s'agit pour nous – en ce moment – seulement de maintenir l'ennemi, d'arrêter son avance et de détruire ses unités. On ne pourra parler d'offensive qu'après, si toutefois il nous reste assez de monde pour la faire, ce dont je doute fort.

A 9 h ½ du soir, temps nuageux avec qqs éclaircies, vent ONO assez léger, pression barom : 768,5

6 avril 1918, samedi

La journée a été fraîche, la matinée très embrumée, le ciel est resté un peu couvert. Il y avait pas mal de monde à la foire, la marchandise était chère et assez rare. Le marché était assez bien approvisionné pour « l'époque » - c'est-à-dire pour la guerre – mais, grâce à qqs Parisiennes dénuées de cervelle et inconséquentes, certaines denrées se sont vendues plus cher qu'à l'habitude, notamment les volailles, le beurre et les œufs. Il faudra faire veiller à cela.

Maria malade : embarras gastrique fébrile ? fièvre de 38 à 39°

Les communiqués du jour ne relatent que de violentes canonnades et des actions locales sur notre front. Sur la partie du front tenue par les Anglais, la bataille a été très dure, mais nos alliés se sont maintenus pourtant. Les Allemands doivent préparer qq chose de nouveau, je le suppose !

A 9 h ½ du soir, temps plus doux, brumeux, nuageux, vent OSO, barom 770 mm, pluie probable.

7 avril 1918

La journée a été froide et pluvieuse, d'abord par vent ouest, puis par NO et même Nord. Travail de bureau de 8 h ½ à 9 h ½. De 10 h à 11 h ½ Conseil municipal. Je suis allé chercher le Dr Poulaine pour examiner Maria qui a toujours la fièvre. Il est venu vers 11 h ¾, n'a rien trouvé ni aux bronches ni aux poumons et pense que c'est de l'embarras gastrique fébrile. Sa température a varié aujourd'hui de 38 à 38°8. Donc la fièvre se maintient. Ce soir, la maman lui a fait un lavage d'intestin qui a eu beaucoup d'effet ; elle a pu manger un peu, mais la fièvre continue après 7 h du soir et il est à craindre qu'elle ne dorme guère. Luc a été avisé.

Les communiqués relatent d'assez violentes attaques mais localisées et non favorables à l'ennemi qui semble se stabiliser en vue de nouvelles opérations dans ce secteur ou dans un autre. La terrible bataille n'en est qu'à son début et les réserves allemandes sont seulement entamées ; ils en ont encore de nombreuses. La partie sera donc redoutable à n'en pas douter ; aurons-nous assez de soldats pour y faire face ? Je l'espère, car notre sort paraît être en bonnes mains.

A 9 h ½ du soir, ciel nuageux, temps froid, vent ONO, barom 767.

8 avril 1918

La journée a été froide et pluvieuse, le NO a régné continuellement. Maria s'est levée ce matin et a passé la journée avec nous. Je pense qu'elle est en bonne voie de guérison et que dans 2 ou 3 jours il n'y paraîtra plus. Jean paraît être un peu enrhumé. Pas de nouvelles de Luc aujourd'hui.

Les communiqués du jour n'indiquent pas d'action générale mais seulement des actions de détail relativement peu importantes. Sur une partie du front l'ennemi semble s'être stabilisé ; entre Noyon & Lassigny l'ennemi cherche toujours à se frayer un chemin vers la voie ferrée de Clermont à Amiens, sans y être parvenu encore, tout en ayant légèrement progressé ! Certainement les Boches préparent qq chose de Kolossal ! On verra.

Nous avons reçu aujourd'hui des nouvelles du cousin Gautier par Mlle Cirbeau qui travaille sous ses ordres dans son service. Il voudrait bien nous envoyer sa femme et sa fille, malheureusement nous ne pouvons pas les recevoir pour longtemps en ce moment. Je le lui écrirai.

A 9 h ½ du soir, temps nuageux et froid, vent NNO, barom : 761 mm.

9 avril 1918

Départ en tournée à 11 h ½ du matin, temps froid, bruine légère jusqu'à 5 h du soir. Le vent est resté presque toute la journée au nord.

Les communiqués du jour relatent la canonnade et un léger repli d'un saillant opéré par nos troupes au nord de l'Ailette – près de la basse forêt de Coucy. Peu de choses sur le front anglais. Il semble que de part et d'autre on se prépare à une grande bataille sur un front encore plus étendu que la 1<sup>e</sup> fois.

A 10 h du soir temps brumeux et froid, humide, pression barom 758 mm.

10 avril 1918

La journée a été fraîche et ensoleillée dans l'après-midi, aussi y avait-il du monde dans les rues dans l'après-midi jusqu'à la nuit.

Le communiqué de ce matin indique un recul sérieux des Anglais du côté de la Bassée & d'Armentières, ils avouent que 5 villages leur ont été enlevés par les Boches. Ce soir pas de communiqué britannique = mauvais signe. La bataille a dû continuer et ne pas leur être favorable peut-être ? Nos alliés ont pris la fâcheuse habitude de reculer. Je souhaite que bientôt ils aient assez de ressources en hommes et en canons pour recommencer l'offensive, mais je crains que leurs pertes énormes de cette dernière bataille les en empêchent. Quant à nous, nous avons soutenu de rudes combats sur l'Oise et vers Montdidier. Nous avons repoussé de puissantes attaques, certain village est passé de mains en mains, mais a fini par nous rester. Les pertes de l'ennemi sont, paraît-il, considérables, les nôtres doivent être sérieuses, bien qu'on n'en parle pas. C'est, paraît-il, le 5<sup>e</sup> Corps

d'armée – sur l'heureuse initiative de son chef – qui a pris la place de la 5<sup>e</sup> armée anglaise enfoncée ou à peu près, aussi a-t-il perdu beaucoup de monde. Le 4<sup>e</sup> Régiment d'infanterie, d'Auxerre, a perdu 6 compagnies faites prisonniers avec le Colonel et l'Etat-major de régiment. On dit qu'ils ont été surpris par des Boches qui s'étaient habillés en Anglais. Ruse de guerre infâme, que nous ne voudrions pas employer, mais qui réussit trop souvent. Les Allemands n'ont pas de honte à ce sujet. La fin justifie les moyens employés !...

Enfin, les Anglais ne reculeront peut-être pas toujours et nous non plus, ayons confiance dans notre haut-commandement, la destinée de notre pays est, je crois, en bonnes mains, et espérons un avenir meilleur.

A 9 h du soir, horizon brumeux, zénith un peu étoilé, vent léger, pression barom 761 mm.

(Bonnes nouvelles du Lou)

11 avril 1918

Belle journée jusqu'à 6 h du soir, heure à laquelle la pluie a commencé de tomber. Bonnes nouvelles de Luc.

Une formidable bataille est engagée entre Ypres et la Bassée. Sous une puissante pression les Anglais ont reculé. Armentières écrasée et rendue intenable par les obus toxiques a été évacuée par nos alliés. Que va-t-il se passer ? Devrons-nous encore aller à leur aide ? Que va faire le général Foch devant l'agrandissement du front de combat qui, maintenant, dépasse 100 kilomètres ? L'heure est angoissante, et les alliés doivent prendre des résolutions héroïques.

Laure vient de nous faire savoir qu'elle était décidée à rentrer, nous en sommes tous bien aises, il n'est que temps d'ailleurs.

A 9 h ½ du soir temps pluvieux, vent OSO, barom 768 mm.

12 avril 1918

La journée a été belle, sans pluie, agréable pour la promenade, malheureusement un travail de bureau considérable m'a empêché d'en profiter à mon gré. Aujourd'hui pas de nouvelles de Luc.

Les communiqués du jour indiquent sur le front français une situation inchangée. Malheureusement sur le front anglais, entre la Bassée et Ypres, les affaires ont l'air d'aller bien mal. Hier et aujourd'hui nous apprenons de continuel reculs. Merville est tombée aux mains de l'ennemi. Le nom évoque mes souvenirs de jeunesse, à 18 ans j'habitais Lille, et plusieurs fois je suis allé à Merville, charmante petite ville industrielle et commerçante, plus importante qu'Avallon quoique simple chef-lieu de canton du Nord (Hazebrouck) ; on y déjeunait comme dans les Flandres, nourriture saine et abondante. Hélas ! il est écrit que ce beau département sera complètement ruiné et saccagé par l'ennemi. Lorsque la guerre sera finie, si je suis de ce monde, j'irai en pèlerinage dans ces pays que j'aimais. Quand donc les Anglais cesseront-ils de reculer ? Manquent-ils de soldats ou leurs soldats manquent-ils de vaillance ou de bons chefs ? Sous peu nous serons fixés.

A 9 h ½ du soir, le ciel est nuageux, le vent au NE un peu frais, quelques éclairs. Est-ce l'orage ou la pluie pour cette nuit ? Que Dieu protège nos valeureux soldats et ceux de nos alliés ! Barom : 765

13 avril 1918

La journée a été légèrement pluvieuse. Assez de monde au bureau surtout des conscrits de la classe 1919 qui sont venus me voir avant de partir.

Bonnes nouvelles du Lou qui a toujours beaucoup de travail.

Les communiqués du jour sont un peu plus favorables que les précédents quant au front anglais entre la Bassée & le canal d'Ypres-Comines. Malgré de formidables assauts, les Allemands n'ont pu progresser et semblent arrêtés, au moins pour le moment. Peut-être nos alliés ont-ils reçu des renforts. Sur notre front de grands combats ont eu lieu également, notamment à Hangard en Santerre qui est resté entre nos mains définitivement ainsi que le cimetière. En somme, il y a stabilisation des lignes, quoique la guerre de mouvement continue sur tout le front. Je crois que nous allons assister sous peu à de très grands événements.

Le fait du jour est la publication par le Gouvernement français de la lettre autographe adressée par l'empereur Charles 1<sup>er</sup> d'Autriche au Président de la République française par l'intermédiaire du prince Sixte de Bourbon-Parme. Cette publication a été faite pour répondre à la lettre du dit Empereur à Guillaume II où il disait tout le contraire (voir les lettres collées ci-contre). Que va dire l'Empereur à

double face et que pensera Guillaume II, à moins qu'ils ne soient de mèche ?

A 10 h du soir, vent ouest léger, temps doux, lune brouillée, pluie en perspective, baisse barométrique : 759 mm.

14 avril 1918, dimanche

Toute la journée a été froide par vent de NO à NE et brumeuse, peu agréable à la promenade. Nous sommes pourtant un peu sortis aujourd'hui. Anne-Marie a quelques rougeurs sur la figure, je crains que ce ne soit un commencement de gourme contractée au moment où sa mère avait la fièvre.

Les communiqués du jour paraissent indiquer que l'offensive allemande entre la Bassée et le canal d'Ypres-Comines a été mieux contenue par les Anglais que les jours précédents, les combats sont toujours très durs et les pertes doivent être considérables de part et d'autre. Sur le front français l'ennemi semble stabilisé pour le moment probablement parce qu'il a envoyé pas mal de divisions dans les Flandres. On dit que des troupes françaises sont en marche pour soutenir les Anglais.

Toujours de même ! On annonce une grande offensive autrichienne en Italie pour ces jours-ci.

L'époque est redoutable ; faisons des vœux pour que les Italiens ne se laissent pas enfoncer comme la 1<sup>e</sup> fois. Cette fois-ci les troupes allemandes n'y sont pas.

Pas vu ce soir le communiqué britannique, je le verrai demain.

A 9 h ½ du soir, ciel gris et brumeux, vent assez fort du Nord, pression barom : 759 mm.

15 avril 1918

Il a plu toute la journée assez abondamment et sans arrêt. Très mauvais temps pour nos soldats et aussi pour nos cultivateurs.

Bonnes nouvelles du Lou qui ne parle même pas de la guerre. Quelle discrétion !

La bataille fait toujours rage en Flandre entre Bailleul et Neuve-Eglise. Cette dernière localité a été évacuée par les Anglais d'après le communiqué de ce soir. En somme, les Boches semblent arrêtés pour le moment par la résistance anglaise qui, d'après les ordres du maréchal Sir Douglas Haig, doit être effective. Défense est faite de reculer, il faut se faire tuer sur les positions tant que l'ordre d'évacuer n'a pas été donné. Puisse cet ordre être appliqué par de sérieux renforts ! Que fait le généralissime Foch en ce moment, que combine-t-il ? A mon humble avis, il prépare seulement une résistance invincible, tout en conservant en mains la plus grande partie de ses réserves, pour opposer à la ruée finale que les Allemands doivent préparer de leur côté. Nous n'avons pas fini d'être angoissés par de gigantesques combats...

Charles 1<sup>e</sup> finit par avouer sa lettre au Prince Sixte, tout en retranchant la partie qui avait trait à l'Alsace-Lorraine. De son côté Clémenceau riposte vigoureusement et démolit la piètre défense du souverain (voir ci-contre).

Les Parisiens sont de plus en plus bombardés : le jour par le canon géant et la nuit par les Gothas, aussi les victimes sont-elles nombreuses et les dégâts importants. Ces Allemands sont de véritables sauvages et, d'ailleurs, ne se gênent plus.

A 9 h ½ du soir temps brumeux, la pluie tombe toujours, vent du Nord, bar : 764,5.

16 avril 1918

La journée a été moins mauvaise, pas de pluie, sauf une bruine légère dans la matinée. J'ai travaillé de 9 h du matin à 6 h du soir au bureau.

Les communiqués du jour sont peu importants et assez bons pour le front français. Malheureusement, malgré l'ordre du jour du maréchal Douglas Haig, les Anglais ont perdu de très fortes positions entre Neuve-Eglise et Bailleul et les Boches sont entrés dans cette dernière ville : si on ne peut les arrêter, ces gens-là atteindront la mer : il faut les arrêter à tout prix, le danger grandit tous les jours. Je ne vois rien venir à l'horizon et je me demande avec anxiété quel est le plan de notre généralissime interallié. C'est idiot de ma part, mais je ne peux m'empêcher d'être un peu angoissé. Un goût de boulot formidable, frappé au bon endroit peut seul nous tirer de ce mauvais pas. Pourrions-nous le donner et sommes-nous assez forts ? Les Allemands semblent avoir des réserves inépuisables alors que les nôtres me paraissent beaucoup plus restreintes. Quelle est la qualité des renforts anglais et de quel poids pèseront-ils dans la bataille ? J'ai bien tort de me frapper ainsi, laissons nos chefs se tirer de là et ayons confiance en eux, c'est préférable.

A 10 h du soir, le ciel est gris, le vent au NNP, pression bar 768 mm.

17 avril 1918

Belle et agréable journée moins froide qu'hier, aussi ai-je fait une bonne promenade. Travail de bureau jusqu'à 5 h ½ du soir.

Bonnes nouvelles du Lou qui reste absolument impénétrable !...

Le communiqué du matin annonçait encore un recul – hier soir Bailleul, ville de 15000 habitants perdue, ce matin 2 gros villages : St Eloi et Wijtschate. Enfin, ce soir Wijtschate a été repris et les pertes de l'ennemi sont considérables. Rien d'intéressant sur notre front. Au sud de la Somme, l'artillerie boche est violente. Qu'est-ce à dire ?

A 10 h du soir, temps nuageux, quelques étoiles, il fait doux. 768,5.

18 avril 1918

Parti en tournée à 6 h ½ du matin, rentré à 7 h du soir. Déjeuné chez l'ami Bourey. (Temps brumeux et froid.) Vers 6 h du soir la pluie a commencé à tomber pour ne plus cesser. A 8 h ¾ du soir nous sommes allés avec la maman voir Douato, l'hypnotiseur et magnétiseur. Ces expériences ont été superbes, pas mal de monde y ont assisté. Bonnes nouvelles du Lou.

Les communiqués du jour indiquent que le front anglais est resté plus rigide. Les Belges ont eu qqs succès. Les Français apparaissent sur le front des Flandres, je pense que les Boches s'en aperçoivent déjà un peu.

A 11 h ½ du soir il fait froid, le vent NNE est assez fort, pression barom : 766 mm.

19 avril 1918

La nuit dernière a été très froide, il est même tombé un peu de neige. Ce matin à 7 h les toits étaient encore blancs. Il n'a point plu dans la journée. Laure qui nous avait télégraphié hier son arrivée au Havre n'a pas donné signe de vie aujourd'hui, elle n'a pas pu quitter Paris aujourd'hui faute de ticket probablement. Demain nous aurons des nouvelles.

D'après les communiqués du jour la bataille en Flandre est toujours furieuse et l'ennemi fait des efforts considérables pour avancer. Nos réserves sont derrière les Anglais.

A 10 h du soir ciel brumeux, vent du N très froid et assez fort. Pression barom : 764 mm.

20 avril 1918, samedi

La journée a été froide par vent du N, pas ou presque pas de soleil. Travail de bureau toute la journée. Peu de monde au marché. Bonnes nouvelles du Lou. Ses lettres viennent maintenant non affranchies par « Trésor & Postes », il est donc dans son secteur P1.

Les communiqués du jour sont relativement peu importants sur notre front, quelques actions locales et le duel d'artillerie. Sur le front anglais, l'ennemi est plus pressant et se prépare probablement à de nouvelles attaques pour atteindre ses objectifs. Nos troupes sont heureusement arrivées sur ce front et soutiendront les Anglais si le besoin s'en fait sentir. Il faut néanmoins s'attendre à une rude poussée. Ailleurs rien de nouveau.

Cet après-midi, vers 6 h du soir, j'ai reçu un télégramme de Laure qui annonce son arrivée pour ce soir à 10 h. J'irai à la gare.

A 9 h ¾ je pars à la gare, le temps est brumeux avec au zénith qqs éclaircies, la lune se montre, vent du N, pression barom : 766.

21 avril 1918

La journée a été pareille à celle d'hier, fraîche et sans soleil.

Laure a bien dormi mais elle a eu mal à la tête toute la journée.

Les communiqués du jour sont peu importants et ne relatent que quelques actions de détail – il y a une accalmie. On pense que les Boches, après avoir attaqué les ailes, attaqueront le centre anglais. On doit être préparés à les recevoir. Bonnes nouvelles du Lou.

A 9 h ½ du soir, ciel gris, brumeux, vent du Nord, pression bar : 765.

22 avril 1918

Départ à 6 h ½ en tournée. Rentrée à 7 h ½. Déjeuné chez les amis Saunois. Le temps a été affreux toute la journée, la pluie froide n'a cessé de tomber au grand regret de nos cultivateurs.

Les communiqués du jour sont peu importants. Qqs affaires de détail.  
A 10 h du soir temps couvert et pluie. Vent ONO. Pression barom 766.

23 avril 1918

La journée a été plus douce et plus claire que celle d'hier.

Bonnes nouvelles du Lou – qui attend un miracle ! Je comprends par ces paroles que notre généralissime prépare qq chose qui, si elle réussit, fera l'effet d'un miracle – et qu'il ne faut rien moins que cela pour obtenir la victoire dans cette terrible bataille. Patience !

Les communiqués du jour sont peu importants : affaires locales, duel d'artillerie et combats aériens, plutôt favorables aux Français et à leurs alliés. Les Allemands préparent une nouvelle ruée pour s'ouvrir le chemin vers la mer par Hazebrouck et par Amiens. Je ne pense pas qu'ils réussissent.  
A 10 h du soir, le ciel est nuageux, vent ONO, barom : 768 mm.

24 avril 1918

La journée a été un peu plus fraîche et le ciel couvert, avec qqs éclaircies dans l'après-midi. En somme, temps assez agréable.

Pas de nouvelles du Lou aujourd'hui.

Sur notre front pas de grandes actions, lutte d'artillerie. Vers Amiens, à Villiers-Bretonneau les Allemands bombardent furieusement mais notre artillerie riposte vigoureusement. Là aussi il se prépare qq chose de sérieux.

A 9 h ½ du soir temps couvert, vent ONO, barom 767 mm.

25 avril 1918

La journée a été plus douce et sans pluie quoique le régime ouest ait dominé aujourd'hui.

Bonnes nouvelles du Lou.

Les communiqués du jour mentionnent une nouvelle ruée allemande sur Amiens. La bataille a été terrible hier et pendant toute la nuit. Grâce à leur force numérique les Boches, après diverses alternatives, ont fini par s'emparer de Villiers-Bretonneau et de Hangard en Santerre, mais nous tenons les abords de ces 2 villages d'où l'ennemi n'a pu encore déboucher. Malgré ses puissants moyens d'action l'ennemi n'a pas encore fait des progrès sérieux. Peut-être pourra-t-on l'arrêter et le museler. Les temps que nous traversons sont très angoissants, mais il faut faire confiance à nos grands chefs et ... attendre le miracle !

A 9 h ½ du soir, ciel nuageux, vent léger et doux de l'ouest, bar : 770.

26 avril 1918

Départ à 6 h ½ du matin, rentré à 8 h du soir. Déjeuné à Quarré chez Guillaumet. En rentrant je trouve Jean au lit avec 38°5 de fièvre, gros rhume bronchique. Il n'a pas de chance !

Les communiqués du jour annoncent que Villiers-Bretonneau a été repris aux Boches qui n'ont pas avancé nulle part depuis hier. La bataille fait rage. Hélas ! Combien de malheureux paient les caprices des despotes ambitieux ! Quand jugera-t-on ces misérables ?

A 10 h du soir, ciel nuageux, temps doux, vent léger de ONO, pression barom : 770 mm.

27 avril 1918, samedi

Belle et agréable journée aujourd'hui. Notre petit Jean est resté au lit mais paraît aller mieux, il a été assez gai. Anne-Marie va toujours bien – mais les dents commencent à la faire souffrir.

D'après les communiqués de ce matin les Anglais ont perdu le mont Kemmel en Flandres, c'est très fâcheux. Par contre sur notre front les Boches semblent arrêtés vers Amiens. Situation toujours grave, mais non désespérée. Il faut être patient et avoir confiance.

Bonnes nouvelles du Lou qui espère – si rien n'arrive de grave – venir en permission dans un mois. Fasse le ciel que tout aille bien !

A 10 h du soir, ciel gris, nuageux, vent du NO, barom : 770 mm.

28 avril 1918

Belle journée douce et agréable, avec menaces de pluie. Travail de bureau jusqu'à midi. Le soir 2 petites promenades. Jean va mieux, mais est toujours essoufflé, il descendra peut-être demain.

Les communiqués du jour relatent des actions de détail et de violents bombardements. Communiqué britannique du soir non arrivé.

A 9 h 16 ce soir vont arriver des blessés. J'y vais avec Laure.

A 10 h du soir, temps nuageux, vent ONO, pluie probable, bar : 768.

29 avril 1918

Belle et douce journée. Les communiqués du jour ont paru peu importants. Sur le front des Flandres une grosse affaire se prépare. La situation est assez sérieuse. Je pense que les Anglo-français y pourvoiront à temps.

A 10 h du soir, le ciel est gris, brumeux, le vent léger NO, barom : 766 mm.

30 avril 1918

Départ en tournée à 6 h ½ en auto pour faire la visite des villages éloignées de Quarré et de St Léger-Vauban. Je suis rentré à 6 h 30 du soir. Jean est presque guéri, par contre la petite Anne-Marie souffre beaucoup des dents. Bonnes nouvelles du Lou qui est allé en mission à Paris au Ministère ; ne s'étant pas réveillé à temps son auto a dû faire du 70 km à l'heure à l'aller et au retour.

Les communiqués du jour sont relativement peu importants et ne relatent qu'une violente lutte d'artillerie et quelques actions locales. Les journaux laissent entendre que bientôt les Allemands attaqueront avec violence pour s'emparer d'Amiens et des Monts de Flandre qui leur barrent la plaine, peut-être même vers Noyon et Lassigny ?

A 9 h ½ du soir, ciel couvert, vent du NNO, barom : 767 mm.

1<sup>er</sup> mai 1918

Belle et printanière journée ensoleillée. Travail assidu de bureau.

Bonnes nouvelles du Lou. Sur les communiqués du jour la situation reste la même, plutôt avec qqs légers avantages pour nous. Le communiqué anglais n'est pas arrivé à 7 h du soir. Cette accalmie ne sera pas longue et la bataille en Flandre ne tardera pas à reprendre avec une nouvelle violence pour la possession du mont des Cats.

Berthe Saujeot a été remplacée aujourd'hui par Calice Berthe. Puisse-t-elle faire aussi bien ! Je la crois plus honnête que l'autre.

A 9 h ½ du soir, temps nuageux, vent ONO, pression barom : 773 mm.

2 mai 1918

Très belle et chaude journée, agréable à la promenade pour ceux qui en avaient le temps. Bonnes nouvelles du Lou.

Rien de très intéressant dans les communiqués du jour, tout se borne à un duel d'artillerie et à des actions de détail.

A 10 h du soir, ciel assez clair, vent du Nord léger, temps doux, pression barom 774,5

3 mai 1918

Parti en tournée à 6 h ½ en auto, rentré à 6 h 45 du soir. Temps magnifique et chaud. Bonnes nouvelles du Lou.

Les communiqués du jour relatent seulement de violentes canonnades et qqs actions de détail où il semble que nous ayons été heureux.

A 10 h du soir temps assez couvert, vent SSE, pression bar : 769.

4 mai 1918, samedi

La journée a été belle, chaude, il n'a tombé que quelques gouttes de pluie, l'après-midi le temps est resté couvert.

Les communiqués du jour ne relatent que quelques actions de détail et le duel ordinaire d'artillerie sur la Somme et en Flandre. Ce calme relatif doit être précurseur d'une formidable attaque en Flandre ou ailleurs, mais j'ai confiance que nos précautions sont prises. Bonnes nouvelles du Lou. Ce soir, de 8 h à 11 h ½ il y a eu réunion dans mon cabinet à l'Hôtel de Ville de la Commission de rationnement du pain. Sur plus de 300 demandes, nous n'avons pu en examiner que le tiers environ. On continuera la semaine prochaine. Quel travail.

A 11 h ½ du soir, il fait des éclairs, le temps est orageux, barom 767.

5 mai 1918

Belle matinée, un peu sombre. La pluie a commencé à tomber vers 3 h ½ du soir et n'a pas cessé depuis. Travail de bureau toute la matinée. De 4 h à 5 h du soir je vais voir les blessés à l'hôpital complémentaire 53, avec Anna, Laure et Jean. J'en reviens avec ce dernier ; Laure et Anna ne sont rentrées qu'à 6 h passées après avoir fait des distributions de tabac et aidé Mlle Cambon à distribuer des friandises à nos chers soldats qui étaient contents. Rien de bien intéressant sur les communiqués du jour.

A 10 h du soir, il pleut encore, vent SO, barom 764 mm.

6 mai 1918

Départ en tournée à 6 h ½ du matin, rentré à 8 h 20 du soir. La matinée n'a été pluvieuse qu'à partir de midi. La pluie n'a pas cessé ensuite. Les paysans disent que si elle ne dure que 24 ou 36 h, il ne faudra pas s'en plaindre. Je me suis occupé sérieusement de placer des enfants des Ecoles de Paris. J'ai trouvé 28 places à Chastellux et à St André-en-Morvan.

Bonnes nouvelles du Lou qui craint que son fils ne soit poète.

Les communiqués du jour ne signalent que la lutte d'artillerie assez violente sur certains points et qqqs affaires de détail.

A 10 h du soir la pluie continue à tomber, vent SO, 759 mm.

7 mai 1918

Après une nuit assez orageuse, la pluie a commencé à tomber vers 5 h du soir seulement, abondamment. Mauvais temps pour les pommes de terre. Souhaitons que le soleil revienne.

Bonnes nouvelles du Lou qui, pourtant, semble avoir parfois le cafard.

L'artillerie ennemie ayant été fortement contrebattue par celle des alliés n'a pas été assez puissante pour la dominer et, par suite, les attaques projetées n'ont pu avoir lieu. Je m'en félicite.

Mme Bourey et Emilie sont venues déjeuner à la maison aujourd'hui, elles sont reparties à 6 h 50 du soir.

A 9 h ½ du soir, je suis fatigué, je ne peux plus travailler, je vais me coucher. Il pleut toujours. Vent SO. Barom : 760 mm.

8 mai 1918

Mauvaise nuit et mauvaise journée, la pluie n'a cessé de tomber, le temps s'est même un peu refroidi et vers le soir les brumes enveloppaient l'horizon. Mauvais temps pour la culture, surtout pour les pommes de terre, il serait temps que la pluie cesse.

Bonnes nouvelles du Lou. Laure est allée se faire arracher encore deux dents aujourd'hui chez M.

Delahaye, et comme l'autre jour elle s'est évanouie. Ce soir elle s'est couchée en arrivant de chez le dentiste et elle a de la fièvre. Il lui en reste encore trois à arracher. Je voudrais bien que ce soit fini car elle en souffre.

Les communiqués du jour sont peu importants et ne relatent que des affaires de détail et le duel d'artillerie. Le temps n'est peut-être pas très favorable à MM. les Austro-boches. Tant mieux.

A 10 h du soir, il pleut toujours, vent d'ouest, brumes épaisses, pression barom : 766 mm.

9 mai 1918

La journée a été moins mauvaise qu'hier, la pluie n'a pas tombé. J'ai travaillé une grande partie de la journée au bureau et ne suis que peu très peu sorti : de 5 h ½ à 7 h ½ avec la maman chez Mme Prévost et au cimetière. Bonnes nouvelles du Lou qui espère venir en permission dans 15 jours.

Les communiqués du jour sont peu importants, toutefois celui de ce matin relate que les Boches ont pénétré sur plusieurs points de la ligne anglaise. Espérons que nos alliés reprendront le terrain perdu.

A 10 h du soir le temps assez beau mais nuageux et brumeux. Vent d'ouest SO, barom 765. La pluie est à craindre.

10 mai 1918

Belle et agréable journée. Parti le matin à 7 h ½ en auto et visité 11 communes pour le placement des

enfants des écoles de Paris. Laure a très mal aux gencives et a dû se coucher sans manger. J'ai hâte que ce travail des dents soit terminé. Bonnes nouvelles du Lou. Les enfants sont en bonne santé. Les communiqués du jour sont peu importants, nous avons fait un coup de main heureux et ramené 250 prisonniers. Les Boches se préparent à une offensive formidable, mais ils trouveront à qui parler. On parle d'évacuer le saillant d'Ypres ! Si c'est nécessaire, il ne faut pas hésiter. A 10 h du soir, le ciel est un peu nuageux avec quelques étoiles au zénith, le temps est doux, le vent va au nord, pression bar : 764,5.

11 mai 1918, samedi

La matinée a été assez belle, mais l'après-midi vers 4 h la pluie s'est mise à tomber et n'a pas cessé depuis. Beaucoup de monde au bureau jusqu'à 11 h ½. On demande beaucoup d'enfants de Paris, mais pas assez encore pour le nombre à placer.

Les communiqués du jour relatent des petites actions locales où les Boches ont eu le dessous, dans l'une d'elles nous avons fait 250 prisonniers, dont 4 officiers. L'ennemi se prépare à foncer sur nous avec toutes ses forces afin d'enfoncer notre front d'Arras à Amiens tout au moins. C'est, paraît-il, le maréchal Mackensen qui va diriger l'opération avec toutes les forces de l'Allemagne disponibles, de nouvelles troupes venues de Russie y participeront. Ce sera un choc effroyable, le plus terrible qu'il y ait eu depuis le commencement de la guerre. Pourrons-nous résister ? Toute la question est là. Foch a dû prendre ses mesures. Donc ayons confiance. Il est probable que le saillant d'Ypres sera évacué. A 10 h du soir, le ciel est nuageux, vent d'ouest, pression bar 765.

12 mai 1918

La journée n'a pas été fameuse, plusieurs averses et un temps très frais, presque frais [*sic*]. Aussi la promenade a-t-elle été courte.

Le Lou nous dit qu'il a les « reins en bois » et des ganglions. Ce doit être la conséquence de son angine diphtérique. Nous espérons qu'il ira bientôt mieux.

Les communiqués du jour signalent quelques affaires locales où nous avons obtenu des succès et où les Boches ont échoué.

A 10 h du soir, il pleut toujours, vent d'OSO, barom : 765 mm.

13 mai 1918

Départ en tournée à 6 h 30 du matin, rentrée à 7 h 40 du soir. Pas de pluie dans la journée, mais un vent très frais n'a cessé de souffler.

Rien de très intéressant sur les communiqués du jour, sauf qqs combats locaux et le duel d'artillerie plus ou moins violent sur certains points.

A 10 h du soir, temps nuageux et frais, vent d'ouest SO, barom : 763 mm.

14 mai 1918

La journée a été comme celle d'hier sauf deux petites averses. Travail assidu de bureau toute la journée.

Les communiqués du jour sont peu importants, ne relatent aucune action sérieuse d'infanterie. Seules les artilleries luttent de leur mieux.

A 9 h du soir, ciel nuageux avec qqs éclaircies, vent ouest, barom : 769 mm.

15 mai 1918

Belle et radieuse journée, soleil chaud, une vraie journée de mai. Travail de bureau assidu jusqu'à 6 h du soir.

Bonnes nouvelles du Lou. Les communiqués du jour sont favorables à nos troupes dans des combats locaux. Il est vraisemblable que les Boches rassemblent leurs masses et préparent une attaque formidable.

On a arraché aujourd'hui les deux dernières dents à remplacer de Laure. La voilà enfin débarrassée, la pauvre petite.

A 9 h du soir, temps un peu frais avec qqs nuages, vent ESE, 767 mm.

16 mai 1918

Belle et chaude journée, très lumineuse. Jean Coste et sa sœur Marie-Louise, ainsi que Daniel Delahaye, sont venus s'amuser avec Jean cet après-midi. Bonnes nouvelles du Lou.  
Rien d'intéressant dans les communiqués du jour.  
A 9 h ½ du soir, temps doux, vent ESE, pression barom : 676 mm.

17 mai 1918

Très chaude journée avec tendance orageuse l'après-midi.  
Rien de très intéressant dans les communiqués du jour. Violente canonnade. Pas de nouvelles du Lou.  
Un convoi de camions autom anglais a passé aujourd'hui à Avallon. Les pauvres gens paraissent bien fatigués.  
A 9 h ½ du soir, ciel un peu nuageux, vent ESE, barom : 764,5.

18 mai 1918, samedi

Chaleur forte, orage et petite pluie dans l'après-midi. Bonnes nouvelles du Lou qui espère partir le 22 si rien de l'en empêche.  
Rien à signaler de très intéressant sur les communiqués, sauf de nombreux combats aériens où l'ennemi semble avoir fortement écopé.  
A 10 h du soir, temps nuageux et tiède, vent ESE, barom : 769 mm.

19 mai 1918

Très chaude journée. Vers 4 h ½ du soir un assez fort orage s'est déclenché et la pluie a tombé, mais peu abondamment.  
Avec Laure nous sommes allés à l'Hôpital 53 faire une visite à M. Monteagudo - soldat blessé – que nous avons invité au thé l'autre jour ; il a causé anglais avec Laure. Nous avons fait connaissance avec son père qui tient un grand hôtel à Lourdes. Ce sont des gens qui ont l'air bien élevés et gentils, il nous a invités à aller les voir à Lourdes. Bonnes nouvelles du Lou.  
Les communiqués du jour sont importants pour l'aviation seulement. Tous les journaux annoncent que l'heure de la grande offensive allemande approche et qu'elle sera formidable. On craint un recul sans l'avouer franchement.  
A 9 h du soir temps menaçant, orageux, barom 769.

20 mai 1918

La journée a été chaude et claire. La promenade un peu fatigante. Néanmoins j'ai travaillé de 9 h du matin à 3 h ½ du soir à mon bureau.  
Seule l'aviation livre des batailles en ce moment. On signale toutefois qqs coups de main un peu partout. Bonnes nouvelles du Lou.  
Nous avons vu aujourd'hui Mme et M. Schoedelin, ce dernier repart demain à 4 h du soir en Alsace. Le petit François est un peu pâlot, mais il est assez fort pour 3 mois 20 j, moins beau que Anne-Marie.  
A 10 h du soir ciel brumeux à l'horizon, clair au zénith, vent ESE, 776.

21 mai 1918

La journée a été très chaude aujourd'hui. Dans l'après-midi l'orage a grondé autour d'Avallon, mais pas une goutte d'eau n'est tombée. Reçu de bonnes nouvelles du Lou.  
Les communiqués du jour relatent certains raids sur divers points de notre front et surtout des nombreux combats aériens où nos pertes ont été bien plus faibles que celles de l'ennemi. L'offensive boche va se déclencher, on sent qu'elle est proche. La tuerie va recommencer pour le plus grand honneur de qqs bandits couronnés et de leurs complices pangermanistes et grands industriels boches.  
A 10 h ½ du soir, ciel un peu nuageux, qqs éclairs d'orage, vent d'ouest, orage probable cette nuit, pression barom : 771 mm.

22 mai 1918

Parti ce matin à 6 h 30, rentré à 7 h 40 du soir. Chaude journée.  
Rien à signaler sur les communiqués du jour.  
A 9 h ½ du soir temps chaud, ciel un peu nuageux, vent SE, barom 768 mm.

23 mai 1918

Belle et chaude journée. Luc est arrivé ce matin à 11 h 36.

Rien d'intéressant dans les communiqués du jour. Il paraît que la canonnade fait rage sur notre front. Les Boches perdraient beaucoup de monde de ce chef. D'autre part l'activité de nos avions est grande. A 10 h du soir, je vais me coucher, le temps est un peu nuageux. Depuis ce matin mon oreille gauche est à peu près bouchée, ce qui me gêne et me fatigue beaucoup. Le vent est à l'ouest, barom 772.

24 mai 1918

Belle journée un peu fraîche, le soleil s'est beaucoup moins montré que les jours précédents. Travail assidu de bureau.

Rien d'important dans les communiqués du jour. La maman a une forte douleur à la jambe qui doit provenir d'une piqûre d'insecte venimeux, elle peut à peine marcher. Demain on fera venir le Dr Poulaine.

A 9 h ½ du soir, ciel gris, temps frais, vent ouest, pression barom : 771 mm.

25 mai 1918

Belle et fraîche journée, parfois ensoleillée. Beaucoup de monde au bureau le matin. Luc est allé voir M. et Mme Moleur avec Maria & Anne-Marie. Je suis resté aux 2/3 sourd toute la journée. Ce soir je vais prendre une injection dans les deux oreilles.

Les communiqués du jour sont peu importants. La canonnade habituelle et l'aviation de bombardement, voilà tout.

A 10 h du soir, ciel brumeux, vent léger ONO, barom 768 mm.

26 mai 1918

La journée a été belle, dans l'après-midi, un petit orage au loin, mais pas une goutte d'eau ici. La maman n'a pu sortir à cause de sa lymphangite à la jambe et d'un violent mal de dent. Nous sommes sortis promener un peu avec Laure, Maria, Luc & les enfants aussi.

Rien de très intéressant dans les communiqués du jour. Le Boche fait lentement ses préparatifs de bondissement. Pussions-nous l'arrêter !

A 9 h ½ du soir, temps brumeux, vent NNO, barom : 768,5.

27 mai 1918

La journée a été belle – un peu fraîche à certaines heures – même parfois ensoleillée. Travail de bureau assidu toute la journée.

D'après les communiqués de ce soir l'offensive boche a commencé. L'ennemi a attaqué sur trois points : vers Loere en Flandre, du côté de Lens et entre Reims et Soissons. Le communiqué est sobre de détail, et dit seulement que les troupes franco-britanniques résistent avec leur vigueur habituelle. Cela peut signifier que sous la ruée ennemie nous avons dû nous replier un peu. Attendons demain avec anxiété ! Que de braves – hélas ! vont tomber ...

A 8 h ½ du soir réunion de la commission des bois à l'Hôtel de Ville, rentré à 10 h du soir. Vent Nord, barom : 772 mm.

28 mai 1918

Même journée qu'hier, mais un peu moins ensoleillée et assez fraîche, avec petit vent du Nord un peu plus fort. Temps favorable à l'ennemi.

Les communiqués du jour sont un peu angoissants, surtout pour l'offensive entre Reims et Soissons. Celui du soir annonce que les masses boches affluent sans interruption et qu'elles ont, ou plutôt que quelques unes d'entre elles, ont passé l'Aisne entre Berry-au-Bac et Vailly. Nos troupes conjuguées avec les Anglais se replient méthodiquement, pendant que nos réserves s'avancent de l'autre côté du plateau pour arrêter l'ennemi dans sa marche. Il est probable que le général Foch a déterminé la ligne où nos troupes devront faire tête ; lui seul sait à quoi s'en tenir et a pris ses dispositions en conséquence. Je continue à avoir une confiance inébranlable dans la vaillance de nos troupes et dans la science de nos grands chefs. J'attends donc des jours meilleurs et j'ai l'espoir que notre redoutable ennemi n'atteindra aucun de ses objectifs. Pendant ce temps-là, des braves tombent. Qu'ils soient punis ceux qui ont déclenché cette affreuse guerre et qu'ils soient voués aux Gémonies !

A 9 h ½ du soir temps un peu brumeux, vent du nord, barom : 773,5.

29 mai 1918

Départ en tournée à 6 h 30 du matin, rentrée à 8 h 10 du soir. Temps frais et vent du nord toute la journée, mauvais pour les herbages.

Luc est parti ce matin à 10 h 40. M. Bonnot-Barbier l'a mené en auto jusqu'à Auxerre – où il a pris le train pour rejoindre le G.Q.G. où il sera avant minuit. Il y trouvera bien du travail – parfois pénible. Les Boches continuent leur marche en avant entre Reims et Soissons, il est probable que ces deux villes tomberont en leur pouvoir. Hélas ! Leurs réserves paraissent inépuisables et ils sont, dit un journal, dix contre un. Il ne devrait pas en être ainsi si nous avions connu le point d'attaque. Il est probable que nous avons été induits en erreur à ce sujet. Malgré tout, j'espère que nos réserves arriveront assez vite sur le champ de bataille pour arrêter l'ennemi qui va menacer Paris directement. Ayons donc confiance dans le général Foch. Quoiqu'il en soit, tous les Français sont dans l'angoisse et ne s'expliquent pas très bien ce repli allongé alors que nous possédions des forces immenses et un matériel considérable. Pauvre France, tu es saignée à blanc et tes villes et villages détruits les uns après les autres.

A 10 h du soir, temps brumeux à l'horizon, à peu près serein à l'horizon, vent assez fort NNO, pression barom : 773.

30 mai 1918

Belle journée, mais le vent est un peu trop fort : NNO.

Les communiqués du jour relatent la continuation de la bataille terrible engagée entre Reims et Soissons. Cette dernière ville a été occupée par l'ennemi, mais nous en tenons les abords et l'ennemi n'a pu en déboucher. Le Boche semble s'être arrêté, tout au moins maintenu par l'arrivée de nos réserves. Peut-être déclenchera-t-il ailleurs une autre offensive aussi puissante ? Ayons confiance en nos grands chefs et travaillons.

Rien de nouveau à Avallon, si ce n'est que certaines gens commencent à faire courir des bruits défaitistes. Est-ce la peur ou la sottise ? Les deux probablement.

A 10 h du soir, ciel un peu brumeux, vent un peu moins fort du NO. Le barom a baissé un peu et marque : 770 mm.

31 mai 1918

Belle et brillante journée. A 1 h ½ je pars pour faire une enquête à Chastellux sur affaire de mœurs, et je rentre à 7 h.

Les communiqués nous font connaître que la marche de l'ennemi semble se ralentir. Sur bien des points il est presque stabilisé, néanmoins les Boches ont encore fait qqz progrès. Soissons est entre les mains de l'ennemi et Reims va tomber aussi probablement. Quelle angoisse pour les cœurs français ! Enfin, il faut patienter et avoir confiance en ceux qui ont en mains les destinées de la France.

A 10 h du soir, temps serein au zénith, brumeux à l'horizon, vent NE, 774.

1<sup>er</sup> juin 1918, samedi

La journée a été belle et chaude avec un vent trop fort dans l'après-midi. Il y avait pas mal de monde à la foire.

Bonnes nouvelles du Lou qui a repris ses fonctions.

Les communiqués du jour nous font savoir que la bataille fait toujours rage entre Soissons et Reims. Sur certains points nous avons repoussé les masses allemandes et fait plusieurs centaines de prisonniers, du côté de Château-Thierry l'ennemi a légèrement progressé. En somme, la situation semble s'être un peu améliorée tout en restant grave.

Le Lou nous dit aujourd'hui : « soyez calmes et confiants ». Je l'écoute pourtant j'ai parfois des heures d'angoisse que je surmonte difficilement. Quand on voit son pays dévasté par les Barbares et qu'on ne peut les chasser, il y a de quoi se désoler. Enfin, souhaitons que nos amis américains arrivent vite en grand nombre pour nous aider à faire cette besogne indispensable.

De 8 h ½ à 10 h réunion de la Commission de l'Hospice. A 10 h le temps est beau, le vent au NE, barom : 775.

2 juin 1918

La journée a été belle mais ventée par NE. A 4 h ½ le soldat Monteagudo du 14<sup>ème</sup> d'Infanterie de l'Hôpital 53 est venu boire un verre de bière à la maison, puis nous sommes sortis ensemble jusqu'à 6 h ½ du soir. Bonnes nouvelles du Lou.

Les communiqués nous font connaître que la terrible bataille continue avec des alternatives diverses. Les Allemands avancent encore un peu. Ils occupent une partie de Château-Thierry, rive droite de la Marne. Hélas ! J'ai beau y réfléchir, je ne m'explique pas que nous ayons été surpris de la sorte. Des fautes – et peut-être plus encore – ont été commises.

A 10 h du soir temps serein et frais, vent NE, barom 772,5.

3 juin 1918

Belle et radieuse journée. La bataille continue mais les communiqués ne mentionnent pas une nouvelle avance ennemie. Il est arrivé 50 blessés de l'Aisne. Ces braves gens sont désolés ; ils laissent entendre que nos pertes sont élevées. Les blessés quelle que soit la nationalité sont envoyés dans les hôpitaux français. Les villes voisines du front sont copieusement bombardées, paraît-il ? Pauvres gens, quelle guerre !

A 10 h du soir nous allons nous coucher avec de tristes pensées. Vent NNE, pression barom 770 mm.

4 juin 1918

Belle et radieuse journée – un peu fraîche par vent NE.

La lutte continue sur le front, plus terrible que jamais avec des alternatives de gains et de pertes, les villages sont pris et repris, et les soldats de toutes les nations tombent comme des mouches ! Hélas ! A quand donc la fin de cette terrible lutte. Le vainqueur sera celui qui aura des réserves à amener jusqu'au bout. Ne serons-nous pas vaincus à ce jeu ?

Bonnes nouvelles du Lou – mais sa belle confiance paraît ébranlée.

Nous avons de nouveaux blessés à l'hôpital depuis hier, il y a une vingtaine d'anglais parmi eux. On ne fera jamais assez pour eux.

A 10 h du soir, ciel étoilé et brumeux à l'horizon, vent NE, bar : 770.

5 juin 1918

Belle et fraîche journée ensoleillée, vent ENE. A midi nous avons M. Monteagudo à déjeuner, il est parti à 3 h du soir.

Les communiqués du jour relatent des combats acharnés sur notre front, sans succès pour l'ennemi.

Bonnes nouvelles du Lou qui nous engage à être calmes et à attendre des jours meilleurs. Souhaitons-le.

Ce matin il est passé 50 personnes dans des voitures et des chariots conduits par 30 chevaux venant de Fismes (Aisne), ils se rendaient à Chastellux chez J. Louis Ferry, un de leurs correspondants, où ils étaient déjà venus en 1914. Demain il doit en arriver environ 125 avec 75 têtes de bétail. Ces pauvres gens fuient leurs foyers envahis par le boche exécré. Hélas ! Quand donc finira cet exode lamentable et quand donc nos troupes pourront-elles arrêter définitivement la marche de l'envahisseur ?

A 10 h du soir, vent du NE, ciel assez serein, brume à l'horizon, bar : 770.

6 juin 1918

Départ en tournée à 6 h ½ du matin, rentré à 6 h ½ du soir. Temps beau mais très frais comme hier, vent du NE. Mauvais temps pour les récoltes et les légumes. Il nous faudrait de l'eau, même contre les Boches.

Les communiqués du jour indiquent que les Allemands sont arrêtés au moins pour le moment. Ce n'est pas trop tôt.

Bonnes nouvelles du Lou qui ne dit pas grand chose et ne peut rien dire, d'ailleurs.

A 9 h ½ du soir, temps clair, brume à l'horizon, barom : 772.

7 juin 1918

Belle journée, plus chaude que les précédentes, vent moins fort. Travail de bureau très assidu.

Mme Veuve Poulaine et ses enfants, réfugiée de Villers-Cotteret est venue nous voir cet après-midi et nous a communiqué des détails sensationnels que je n'écrirai sur ce journal que plus tard après les

avoir vérifiés ! Ils sont très graves et s'ils sont exacts méritent des sanctions rigoureuses.

Le communiqué du matin relate quelques actions locales qui – pour la plupart – sont en notre faveur. Celui du soir n'était pas arrivé à 20 heures. J'irai voir après dîner.

Bonnes mais brèves nouvelles de Luc.

A 9 h du soir temps un peu nuageux, vent du N, pression barom : 773.

8 juin 1918, samedi

Journée chaude, un peu orageuse, mais la pluie n'a pas voulu tomber.

Bonnes nouvelles du Lou qui nous engage à patienter, et nous laisse entendre que nous aurons encore de mauvais jours, que la confiance est nécessaire pour nous éviter de tomber aux mains de l'ennemi.

Les communiqués sont bons, nous avons avancé sur plusieurs points et cela, probablement, parce que l'ennemi dirige une partie de ses troupes sur un autre front d'attaque. Un de ces 4 matins, gare à nous !

A 10 h du soir temps doux, vent nord, pression barom 774 mm.

9 juin 1918

Journée chaude et orageuse. Réunion du Comité des réfugiés à 5 h du soir jusqu'à 6 h 50 pour préparer le logement de 126 réfugiés de l'Aisne qui doivent arriver demain matin.

Bonnes nouvelles du Lou.

Le communiqué de ce soir annonce une nouvelle offensive allemande du nord de Montdidier à l'est de Noyon. Il est probable que nous avons dû fléchir sous le choc – et les gaz toxiques. L'attaque d'infanterie a eu lieu après un court mais violent bombardement à 2 h 30 du matin. Demain nous saurons ce qui est arrivé.

A 10 h du soir, temps très orageux, ciel couvert, vent ouest, bar 769.

10 juin 1918

La nuit a été fraîche, ce matin vers 5 h il a plu un peu. Dans la journée il y a eu de très légères ondées – trop légères malheureusement. Le vent s'est pourtant mis à l'ouest et il fait très frais.

Bonnes nouvelles du Lou.

Les communiqués du jour annoncent que l'offensive ennemie continue à faire rage sur un front de 35 kilom entre Montdidier & Noyon. Aux 2 ailes nous nous maintenons, mais notre centre a plié un peu et nous avons perdu qqs kilom – malheureusement. Espérons que bientôt nous arrêterons définitivement l'ennemi dont les pertes sont, paraît-il, élevées. Nous avons fait plus de 500 prisonniers.

A 10 h du soir, le temps est frais, le vent à l'ouest, barom : 768 mm.

11 juin 1918

La journée a été un peu moins froide qu'hier, surtout l'après-midi.

Les 126 réfugiés venant de l'Aisne (Fismes) sont arrivés aujourd'hui vers 2 h du soir avec leurs immenses chariots et leurs bœufs. Défilé lamentable entre tous. Les autorités militaires qui n'ont pas prévenu assez à temps une partie de ces braves gens sont vraiment coupables car ils sont ruinés n'ayant rien pu emporter de ce qu'ils possédaient. Les logements manquent pour une vingtaine d'entre eux, ils seront conduits à l'hôtel. Ils ne peuvent pas rester dehors. Terrible guerre !

Les communiqués du jour ne sont pas avantageux pour nos armes, néanmoins les Boches n'avancent un peu que très difficilement et en éprouvant de grandes pertes. Leur avance principale est sur Estrée Saint Denis où ils ne sont pas encore arrivés.

A 10 h du soir, le ciel est plus clair et [le vent] au Nord malheureusement, c'est de la pluie qu'il nous faudrait abondamment. Barom 769,5

12 juin 1918

Belle, trop belle journée, mauvaise pour l'agriculture et aussi pour nos soldats car le vent du Nord leur est contraire.

Les nouvelles du front sont assez bonnes par une puissante contre attaque, sur un front de 12 kilom.

Sur le front Montdidier - Noyon nous avons fait reculer l'ennemi qui allait nous attaquer et nous lui avons pris 1000 prisonniers, des canons et des mitrailleuses. Sur les autres parties du front nous l'avons maintenu. Du côté de Villers-Cotterêts une grosse attaque se dessine en ce moment, nous

l'avons contenue jusqu'à présent. Nous verrons ce qui en aura résulté demain.

Le petit Jean a les oreillons depuis ce matin, il garde le lit et a beaucoup de fièvre, la maladie suit son cours. Le Docteur Poulaine l'a vu cet après-midi.

De 8 h ½ à 10 h 50 du soir réunion du bureau d'Assistance et de bienfaisance.

A 11 h du soir le temps est clair et frais, malheureusement, vent du nord, pression barom 773 mm.

13 juin 1918

Journée chaude et lumineuse, le vent a été tantôt au Nord, au NO ou à l'Ouest, plus souvent au N malheureusement.

Bonnes nouvelles du Lou qui n'a pas encore eu le temps de me répondre.

La bataille continue rageuse, terrible, nous avons obtenu des succès, sauf du côté de Villers-Cotterêts où l'ennemi a pu prendre 2 ou 3 villages. Hélas ! que de braves sont tombés déjà ! à quand l'arrêt définitif du Boche, puis la poursuite à la frontière ?

A 9 h du soir, je vais me promener avec Nanette, prendre l'air. Vent du NO, il fait bon, barom : 773 mm.

14 juin 1918

Journée chaude, un peu orageuse, vent OSO. Réquisition des chevaux.

Bonnes nouvelles du Lou.

Ce soir à 5 h ½ un capitaine d'artillerie est venu me voir, il est envoyé pour étudier l'installation d'une école d'officiers et dépôt de batteries lourdes qui se trouvent actuellement du côté d'A.s/A. Plusieurs milliers d'hommes à Avallon et dans les communes voisines. Il installera dans quelques jours ses bureaux dans notre ville.

Les communiqués du jour nous sont plutôt un peu favorables, sauf du côté de Villers-Cotterêts où les Boches sont parvenus sur certains points à la lisière de la forêt. En somme, il semble qu'il y ait un léger arrêt.

A 10 h du soir, temps doux, vent Ouest SO, barom 769 mm.

15 juin 1918

La journée a été plus mouillée – une petite pluie trop courte malheureusement. Le ciel est resté couvert toute la journée.

Les communiqués sont relativement peu importants, qqs actions locales assez heureuses pour nous, moment de calme qui sera court.

Bonnes nouvelles du Lou. Conseil municipal de 8 h ½ à 10 h ¼ du soir. Ciel un peu couvert, vent ONO, barom : 765 mm.

16 juin 1918

La journée a été assez agréable, mais, malheureusement, la pluie dont on a tant besoin n'a pas tombé.

Je souhaite un bon coup d'arrosage, sans cela l'hiver sera terrible pour les pauvres gens.

Les communiqués du jour indiquent l'arrêt complet – momentané – de l'offensive boche. Elle se produira sûrement sur une autre partie du front sous peu. Bonnes nouvelles du Lou qui ne semble pas très rassuré.

A 9 h ½ du soir, ciel nuageux, temps assez frais, barom : 763 mm.

17 juin 1918

Il a plu toute la matinée, mais pas dans l'après-midi malheureusement. Cet arrosage n'est pas suffisant pour la campagne.

Les communiqués du jour ne sont pas chargés – qqs affaires de détail seulement, à notre avantage.

L'ennemi prépare une nouvelle offensive.

Les Autrichiens ont attaqué les Italiens sur toute la ligne ou à peu près, on a peu de nouvelles encore.

Leur avance paraît peu importante jusqu'à présent. Fasse le ciel qu'ils subissent un échec.

Bonnes nouvelles du Lou. Aujourd'hui nous avons fixé le prix des bois de la Ville : moulée à 75 f, charbonnette à 28 f.

A 10 h du soir ciel nuageux, vent du Nord, barom 768 mm.

18 juin 1918

La journée a été fraîche le matin et assez chaude l'après-midi par vent O. Bonnes nouvelles du Lou qui m'a acheté 4 chemises à 77,75 ; il paraît que c'est bon marché. Je ne m'en serais pas douté. C'est la guerre !

L'offensive autrichienne en Italie semble n'avoir pas très bien réussi, l'avance ennemie est faible et seulement du côté de la Piave. En somme, c'est la bataille pour Venise. Comment finira-t-elle ? Sur notre front lutte d'artillerie & actions locales ; apparemment l'ennemi prépare un nouveau coup de bélier sur un point. Je suppose que ce sera en Champagne à l'est de Reims jusqu'à l'Argonne ou sur Compiègne & Villers-Cotterêts ... A 8 h ½ commission des bois.  
A 9 h ½ du soir temps assez clair, vent d'ouest, barom 767.

19 juin 1918

Il a plu de façon intermittente dans la journée, ce qui a dû faire grand bien aux fruits de la terre et aux jardins.

Les Boches ont lancé une très forte attaque pour s'emparer de Reims, mais – fort heureusement – ils ont écopé, subissant des pertes élevées. Voilà la cause de la canonnade d'hier soir expliquée. Demain nous aurons probablement de nouveaux détails. Luc va bien.

Madame Coste nous a appris aujourd'hui que son mari, le Capitaine Coste, a été gravement blessé – à la cuisse et à un pied dont plusieurs doigts ont été enlevés. Il a été opéré et envoyé à l'hôpital de Chartres où il est en traitement. Bonne guérison et félicitations. Celui-là est un brave qui a fait tout son devoir.

A 10 h du soir, la pluie a cessé, mais tombera encore cette nuit probablement. Bon temps pour la campagne, barom : 766 mm, vent OSO.

20 juin 1918

Plusieurs ondées dans la journée, temps frais, vent Ouest.

Cet après-midi reçu la visite de M. de Corny, ancien capitaine, qui m'a remercié pour avoir préservé son habitation en son absence. Cet homme est simple et causeur, il est resté environ ¾ d'heure.

Rien de bien intéressant dans les communiqués du jour. Les Boches se préparent à un nouveau saut. En Italie, les Autrichiens ne progressent pas ou peu, leur offensive paraît avoir échoué.

A 9 h ½ du soir, temps pluvieux, vent Ouest, barom 771 mm.

22 juin 1918, samedi

Il est venu pas mal de monde au bureau ce matin.

Bonnes nouvelles du Lou. Nous avons reçu un paquet de lui contenant 4 chemises pour moi, mais le kilo de chocolat annoncé n'y était pas ! Je le lui ai écrit aujourd'hui. Il a dû être volé par quelques chenapans de la compagnie de chemin de fer.

23 juin 1918

Belle journée quoique le vent d'ouest ait soufflé toute la journée.

De 3 h à 5 h ¾ nous avons offert le thé – copieux – à 3 braves soldats anglais blessés en traitement à l'hôpital 53. Ils sont fort bien élevés.

Rien de bien intéressant sur les communiqués du jour, sauf une attaque contre Reims qui n'a pas donné de résultat à l'ennemi. L'offensive autrichienne ne semble pas avoir réussi en Italie, les Italiens, les Anglais et les Français ont fait 12 000 prisonniers à l'ennemi.

A 9 h ½ du soir, temps assez clair sauf à l'horizon, vent ouest moins fort que dans la journée, pression barom : 773,5.

24 juin 1918

Belle journée un peu fraîche par vent d'ouest. On a souhaité la fête de Jean par un bouquet et des billes. Bonnes nouvelles du Lou.

Les communiqués du jour relatent seulement une nouvelle attaque de la montagne de Reims, les Italiens l'ont repoussée après un vif combat et ont fait des prisonniers.

A 9 h ½ du soir, il pleut, vent d'ouest, barom 769 mm.

25 juin 1918

Belle et chaude journée, température élevée surtout dans l'après-midi.

C'est décidé, l'artillerie va venir, 300 hommes arriveront prochainement. La Morlande nous est laissée, etc.

Rien de très intéressant sur les communiqués du jour. En Italie, les Autrichiens battent en retraite et ont repassé la Piave. C'est un vrai succès pour l'Entente. Les Boches ne seront pas satisfaits.

A 8 h ½ Auguste Roman est venu boire le thé à la maison.

A 10 h du soir ciel assez clair, vent ouest léger, temps chaud, 768 mm.

26 juin 1918

Belle et fraîche journée assez ensoleillée mais avec vent du Nord. Travail de bureau toute la journée.

Rien de nouveau sur notre front où, à part quelques affaires locales et le duel ordinaire d'artillerie, il ne se passe rien d'extraordinaire. Les Boches doivent préparer une formidable offensive. En Italie les Autrichiens ont procédé à un repli général, ils attendront que les Allemands viennent leur donner un coup d'épaule.

Bonnes nouvelles du Lou. Jean sort dehors et va se promener, il est guéri. Anne-Marie va très bien, elle est toujours charmante.

A 10 h du soir, beau temps, il fait frais, vent du Nord, bar : 769.

27 juin 1918

Départ en tournée à 6 h ½ du matin, rentré à 7 h 50 du soir.

Rien de nouveau sur les communiqués du jour – de très intéressant. Bonnes nouvelles du Lou.

A 9 h ½ du soir ciel assez clair, vent ouest, temps frais, barom : 770 mm.

28 juin 1918

Belle journée. Bonnes nouvelles du Lou. Rien à signaler ici.

Les communiqués du jour ne relatent que des actions de détail. On ne sait rien de nouveau sur la bataille austro-italienne. Nos alliés ont fait 18 000 prisonniers et récupéré la plus grande partie du matériel qui leur avait été pris au début de l'offensive.

A 10 h du soir, temps calme, un peu nuageux, vent SO, barom 771.

29 juin 1918

Belle journée, plus chaude. Pas beaucoup de monde au bureau.

Quelques attaques locales ont bien réussi, entre autres une assez large faite au Nord de Villers-Cotterêts, où nous avons avancé de 2 kilom sur un front de 7 kilom. Les Allemands continuent à nous préparer une attaque formidable, mais il ne semble pas que nous sachions où ? Bonnes nouvelles du Lou. Le capitaine d'artillerie m'a annoncé pour le 9 juillet l'arrivée de 5000 artilleurs, dont 1500 Malgaches ; il n'y en aura pas pour Avallon cette fois.

A 9 h ½ du soir temps doux, vent du nord léger, barom 772 mm.

30 juin 1918

Belle et chaude journée avec vent du Nord parfois assez fort. Avons reçu bonnes nouvelles de Luc.

Rien de bien saillant dans les communiqués du jour. La situation reste la même sur les divers fronts. On attend l'attaque boche.

A 10 h du soir le ciel est assez serein, le vent au nord, bar : 768.

1<sup>er</sup> juillet 1918

La journée a été chaude et belle, le vent NE a soufflé assez fort. Bonnes nouvelles du Lou qui demande renseignements sur la prochaine arrivée des artilleurs dans notre région.

Le communiqué de ce matin est peu important et ne signale que des affaires de détail. Je n'ai pas encore connaissance de celui du soir au moment où j'écris. Les coups de main – de notre part surtout – se succèdent, probablement pour découvrir quels sont les plans de l'ennemi dont on attend l'attaque incessamment. Nous avons eu ce matin 250 hommes d'artillerie pour préparer les cantonnements.

A 10 h du soir ciel assez clair, vent ENE, barom 767 mm.

2 juillet 1918

Chaude et belle journée – un peu orageuse ...

Rien de bien intéressant dans les communiqués du jour, actions locales. Les Américains ont attaqué une position, l'ont enlevée, faisant 300 prisonniers dont 5 officiers. Rien de nouveau sur l'offensive. D'après l'ex député M. Payraud, il arrive 300 000 américains par mois dans 3 ports : Le Havre, Bordeaux, Saint Nazaire. C'est merveilleux. Cela lui a été raconté par M. Brindeau, sénateur du Havre. A 10 h du soir, temps lourd et nuageux, vent léger d'Est, bar : 771.

3 juillet 1918

La journée a été froide par vent du Nord assez fort.

Les communiqués du jour relatent deux affaires locales assez importantes dans lesquelles nous avons eu le succès et fait près de 300 prisonniers ; par contre les Anglais ont perdu la majeure partie du terrain qu'ils avaient gagné le 30 juin. Bonnes nouvelles du Lou.

Aujourd'hui en sortant de la maison, la voiture de notre petite Anne-Marie a versé sur les marches d'escalier de la maison, fort heureusement elle n'a pas été projetée sur le sol, nous en avons été quittes pour la peur.

A 10 h du soir, vent du nord assez fort & froid, barom 775 mm.

4 juillet 1918, Fête Nationale des Etats-Unis d'Amérique

Belle mais trop fraîche journée peu ensoleillée avec vent du N.

Un peu plus de drapeaux que pour le 14 juillet, mais tout de même pas assez pour témoigner notre reconnaissance au vaillant peuple américain qui nous prodigue son sang et son or et nous a donné son cœur. Beaucoup trop d'Avallonnais oublient que sans eux la France serait vaincue et dépecée. Hélas ! Les communiqués du jour relatent des actions locales d'une certaine importance où nous avons obtenu un vrai succès et fait plus de 1 000 prisonniers. De leur côté les Anglais ont fait aussi une opération fructueuse et avancé notablement leur front sur un point. Les Américains arrivent toujours en grand nombre, paraît-il. 7 000 à 8 000 par jour. Si c'est vrai, les Boches prendront la pile dans 3 mois, si nous avons pu tenir jusque là.

A 10 h du soir, temps très frais, vent du Nord, barom 775 mm.

5 juillet 1918

Belle et chaude journée malgré un petit vent du Nord un peu frais pour la saison. Départ à 6 h ½ en tournée, déjeuné à Quarré. Rentrée à 7 h 45 du soir. En somme passé une bonne journée.

Les communiqués du jour sont favorables aux Anglais et aux Français dans des affaires locales. Ils ont fait tous les deux près de 2 500 prisonniers et pris du matériel, mais ce sont là des actions peu importantes.

A 10 h du soir temps frais, vent du NE, barom : 775 mm.

6 juillet 1918, samedi (foire)

Journée chaude, un peu orageuse. Pas mal de monde au bureau le matin, peu le soir. Foire peu importante.

Bonnes nouvelles du Lou. Il vient d'arriver 1 régiment d'artillerie à l'Isle-sur-Serein, à destination de Noyers. Le 9 ou le 10 ou le 12 ...2000 hommes arriveront dans notre région et seront répartis dans les communes voisines d'Avallon. Quel remue-ménage !

Rien d'intéressant sur les communiqués du jour, actions de détail.

A 10 h du soir, temps tiède avec vent léger ONO, bar 771 mm.

7 juillet 1918

Belle et très chaude journée par vent de nord. La promenade n'était pas agréable l'après-midi, à cause de la grande chaleur, je suis resté dedans à travailler.

Un soldat anglais est venu de 4h à 6h prendre le thé ; il était très heureux le pauvre garçon !

Bertie m'a envoyé 0,750 gr de truites cet après-midi, nous nous sommes régalez au souper. Laure n'en a pas profité parce qu'elle soupait avec Mme Coste chez M. Bourne.

Rien de bien intéressant dans le communiqué du matin, je n'ai pas vu celui du soir qui à 7 h n'était pas arrivé.

A 8 h ½ du soir, je vais au cinéma, beau temps doux, barom 771.

8 juillet 1918

Chaque journée, la plus chaude de cette année, orageuse dans l'après-midi ; le temps s'est remis vers 5 h ½. Travail de bureau. 7h ½ : M. Cambillard, Inspecteur des Enfants Assistés, m'a annoncé son arrivée pour demain.

Rien d'intéressant sur les communiqués du jour. Les journaux ont annoncé l'assassinat du Comte Mirbach, ambassadeur d'Allemagne à Moscou. Ce sera une belle occasion pour les boches d'aller à Moscou et à Petrograd qu'ils convoient depuis longtemps. Mais ... qui trop embrasse mal étirent !  
A 10 h du soir temps chaud et orageux, barom : 766 mm.

9 juillet 1918

Il a plu un peu – trop peu – ce matin, juste assez pour mouiller les pavés. M. Cambillard, Inspecteur des Enfants Assistés, est arrivé ce matin à 11 h 36. Demain nous allons en tournée – auto – et demain soir je le conduirai coucher à Marigny-l'Eglise, de là il ira à Lormes visiter l'agence.

Bonnes nouvelles du Lou.

Les communiqués du jour sont peu importants, néanmoins celui de ce soir relate une opération locale du côté du bois des Loges où nous avons avancé de 1 800 m sur certains points, sur un front de 4 km, 440 prisonniers et 14 officiers.

A 10 h du soir, temps un peu plus frais, nuageux, pression bar : 765.

10 juillet 1918

Départ en tournée à 6 h ½ du matin, rentrée à 7 h du soir, avec M. Cambillard, Inspecteur des Enfants Assistés, que j'ai laissé à Marigny-l'Eglise.

Rien de nouveau sur les communiqués du jour. Bonnes nouvelles du Lou.

A 10 h du soir temps un peu nuageux, vent OSO, barom 765,5.

11 juillet 1918

Beau temps, trop beau, la sécheresse continue. Bonnes nouvelles du Lou. Rien d'important sur les communiqués du jour.

A 10 h du soir, ciel assez clair, vent d'ouest, barom : 768 mm.

12 juillet 1918

Vent violent d'ouest une partie de la journée avec poussière. Travail assidu de bureau. Distribution des prix du Collège de 10 h à 11 h ½.

Dans les communiqués du jour, on annonce qq actions locales au cours desquelles nous avons enlevé quelques villages à l'ennemi. Toujours rien de nouveau au sujet de l'offensive ennemie qui, d'ailleurs, ne tardera pas.

A 8 h ½ du soir conférence de M. Duc-Quercy sur l'effort de la France. Elle a duré jusqu'à 10 h ½ du soir. Le vent est toujours très fort à 10 h ½ du soir, vent ouest SO, barom : 767 mm.

13 juillet 1918, samedi

La sécheresse continue ; si, dans 8 jours, elle n'est pas terminée, nous n'aurons ni pommes de terre, ni légumes, hélas ! La conférence d'hier soir a été magnifique, impressionnante, M. Duc-Quercy a été superbe, avec peut-être un peu trop de déclamation. Il y avait beaucoup de monde. Sauf quelques uns (réacs) à qui la personnalité ne plaisait pas, tout le monde a été très satisfait, moi aussi. Le conférencier est venu me faire visite aujourd'hui pour me remercier.

Bonnes nouvelles du Lou.

Le communiqué de ce matin relatait encore notre avance au Nord de Villers-Cotterêts et à l'est où nous avons repris plusieurs villages. En Albanie, les troupes franco-italiennes viennent d'obtenir un vrai succès et semblent avoir Durazzo comme objectif. Tout le monde est dans l'attente de la grande offensive allemande. Plusieurs villes et villages ont été évacués entre Sainte-Ménéhould & Nancy.

C'est donc que l'on prépare un large repli ?

A 10 h du soir, temps un peu nuageux, vent d'ouest, barom 769 mm.

14 juillet 1918

Journée un peu ventée par OSO, parfois un peu claire, mais la plupart du temps un peu sombre, avec menace de pluie, mais sans qu'il en tombe. Triste fête nationale – à la veille de l'offensive boche. Peut-être l'ennemi a-t-il choisi ce jour pour son attaque ? Quoiqu'il en soit, elle ne tardera pas et sera, je crois, plus formidable que les précédentes. Que de nobles cœurs pleins de vie & d'espérance auront cessé de battre dans quelques jours, dans quelques heures peut-être ? A quand la fin de la boucherie ? Le communiqué du matin est peu important. Lutte d'artillerie sur certains points – quelques petites affaires locales et c'est tout.

A 8 h ½ nous partons au cinéma avec Jean, la pluie menace, vent ouest SO, pression bar : 768 mm.

15 juillet 1918

Journée très chaude – accablante, température très élevée.

L'offensive allemande s'est déclenchée la nuit dernière avec une très grande violence, paraît-il, après un bombardement formidable de quelques heures (nous l'avons très bien entendu ici). L'ennemi a attaqué de Château-Thierry à la main de Massiges, soit sur un front de 80 kilom. Nos troupes résistent ! Demain, nous connaissons l'étendue de notre repli forcé.

A 10 h du soir, temps très orageux, vent ouest sud ouest, temps très nuageux, barom : 766,5.

16 juillet 1918

Journée très chaude. Parti ce matin en tournée, en auto, rentré à 7 h 50 du soir. Journée très fatigante. L'offensive ennemie entre Château-Thierry et la main de Massiges bat son plein, mais jusqu'à présent, à part qqs détachements boches qui, en certains points, ont pu franchir la Marne, les Allemands ne paraissent pas avoir obtenu le succès tant attendu. On ne peut pas encore se prononcer à ce sujet – il faut attendre.

Bonnes nouvelles du Lou qui ne doit pas manquer de travail.

A 10 h du soir, temps lourd et chaud. Vent d'ouest SO, barom : 764.

17 juillet 1918

Journée brûlante, je n'ai pu sortir à cause de cela, l'atmosphère semblait être une braise ardente. Les communiqués du jour indiquent la continuation de la bataille qui fait rage – mais a perdu son caractère d'opération générale pour devenir une série d'actions locales plus ou moins violentes. Les Boches n'ont pu obtenir que de très maigres succès malgré des pertes considérables. C'est surtout entre Château-Thierry et Dormans que leur progression a été plus profonde quoique limitée à 3 ou 5 kilom. En somme, leur offensive générale sur un front de 80 kilom semble à peu près arrêtée.

Bonnes nouvelles du Lou qui est très occupé, naturellement ...

A 9 h ½ du soir, vent SSO, ciel assez clair, barom : 761 mm. A 10 h ½ du soir orage avec petite pluie.

18 juillet 1918

Journée très chaude, mais moins qu'hier grâce à un petit vent SO. Hier le thermomètre a marqué + 38° à l'ombre.

L'offensive allemande paraît enrayée, tout au moins en bonne voie de l'être. Les communiqués du jour le constatent, toutes leurs attaques ont été vaines ou à peu près. De notre côté nous avons attaqué la position allemande du côté de Fontenay sur Aisne et nous avons avancé notre ligne de 2 à 3 kilom en faisant des prisonniers. Bonnes nouvelles du Lou.

A 9 h du soir, temps un peu nuageux, vent d'OSO, bar : 769.

19 juillet 1918

Journée très chaude, surtout l'après-midi. Bonnes nouvelles du Lou qui nous annonce la pluie dans sa résidence.

Notre attaque entre Aisne & Marne paraît s'être développée, elle se produit sur un front de 45 kilom. Nous avons enlevé plus de 20 villages et fait plusieurs milliers de prisonniers. En outre, tout le long de la Marne et à l'ouest de Reims nous avons obtenu des succès. La bataille fait toujours rage et paraît nous être favorable. Il est arrivé plus de 2000 artilleurs, aujourd'hui et hier, toute la contrée va être saturée. J'ai vu le Capitaine Allain qui est toujours très gentil et fait son possible pour nous satisfaire.

A 9 h du soir temps clair avec vent léger et un peu frais de l'ouest, pression barom 770 mm.

20 juillet 1918, samedi

Temps très chaud, thermomètre très élevé. Vers 4 h du soir une véritable tempête de vent SO s'est déchaînée, en un clin d'œil les nuages ont disparu et le ciel est redevenu clair.

Je suis très enrhumé de la poitrine et du cerveau et naturellement j'ai mal à la tête. Bonnes nouvelles du Lou. Maria va beaucoup mieux, mais elle est toujours un peu fatiguée.

Les communiqués du jour sont excellents. Nous avons fait dans notre attaque plus de 17 000 prisonniers et pris 360 canons, des quantités de mitrailleuses et du matériel. Notre avance paraît être considérable entre Aisne et Marne. En somme, bonnes nouvelles qui font du bien au cœur et ravivent le patriotisme. La mauvaise nouvelle de la journée est le départ prochain de nos réfugiés de Marveuil-sur-Ourcq qui vont retourner dans leur pays, ramasser leurs récoltes. Je comprends ces braves gens, mais leur départ va nous gêner beaucoup pour le transport de nos bois à domicile. A qui allons-nous nous adresser maintenant ?

A 9 h ½ du soir je vais me coucher, je suis assez fatigué. Le vent souffle toujours, le ciel est clair, OSO, barom : 760 mm.

21 juillet 1918

Petite – très légère – pluie, ce matin – qui a cessé aussitôt. La sécheresse va occasionner le désastre des légumes.

Les communiqués du jour sont très bons, les Allemands ont repassé la Marne partout et nous sommes rentrés à Château-Thierry. Nous avons fait 20 000 prisonniers et pris plus de 400 pièces de canons et pas mal de matériel de toute sorte. Très bonne opération qui semble limitée pour le moment – au succès obtenu – en raison de nos effectifs. Pour faire une véritable offensive, il nous faudrait 500 000 hommes de plus au front. Nous les aurons dans 2 ou 3 mois.

Mon gros rhume va beaucoup mieux, pourtant je ne suis pas tout à fait guéri. Je suis sorti promener cet après-midi ; il nous est arrivé 3 trains d'artilleurs et de matériel. Les troupiers bleus foisonnent à Avallon et autour. Rien de nouveau.

A 9 h ½ du soir, je vais me coucher, je suis fatigué. Le beau temps continue malheureusement. Vent Ouest, barom 769 mm.

22 juillet 1918

Belle et chaude journée. Tous les légumes vont être cuits en terre. C'est un véritable fléau pour l'agriculture.

Les communiqués du jour sont bons et indiquent une progression lente. En somme, tout va bien mais il est vraisemblable que bientôt les armées se stabiliseront au moins pour quelque temps. En ce moment nous tenons l'ennemi solidement accroché, bientôt nous serons plus forts que lui et nous pourrons à notre tour prendre des initiatives. Il faut patienter encore !

A 10 h du soir, il fait beaucoup de vent et la promenade est impossible, je vais me coucher, le vent est à l'ouest, barom : 765 mm.

23 juillet 1918

Journée très ventée, vent ouest, une petite pluie fine le matin, une forte averse vers 4 h ½ à 5 h du soir – qui a fait beaucoup de bien.

Bonnes nouvelles du Lou. Les communiqués du jour sont peu importants et annoncent seulement que nous avons arrêté de puissantes contre-attaques allemandes et que nous conservons toutes les positions reconquises. Nous avons attaqué au NO de Montdidier et enlevé 3 villages dont Mailly-Rayneval. Je suis surpris de l'immobilité des Anglais en Flandre. Il est probable que le calme relatif du moment ne durera pas longtemps.

A 10 h du soir, temps un peu nuageux, vent assez fort du SO, barom 763,5.

24 juillet 1918

Il a plu un peu ce matin de bonne heure mais la journée a été assez chaude quoique le vent d'ouest soit un peu frais.

Les communiqués du jour nous sont favorables ainsi qu'à nos alliés. Notre pression se fait toujours sentir fortement, particulièrement sur la route de Château-Thierry à Soissons, et l'ennemi se replie

toujours en combattant opiniâtrement. En somme, notre succès continue.

Tous les jours il arrive des soldats d'artillerie à Avallon et aux environs, bientôt nos effectifs seront au complet. Bonnes nouvelles du Lou.

A 9 h du soir, le ciel est assez clair, un peu nuageux, vent d'ouest un peu frais. Le barom marque 769 mm.

25 juillet 1918

Même journée qu'hier. Pas de pluie en perspective malheureusement.

Les communiqués du jour sont bons, notre avance continue malgré la défense opiniâtre de l'ennemi qui veut prendre le temps de vider « la poche » qu'il avait creusée dans nos lignes. Ces contre-attaques n'ont réussi nulle part et nous maintenons tous nos gains. Bonnes nouvelles du Lou qui a l'air enchanté de la tournure qu'ont prise nos affaires.

A 9 h ½ du soir, ciel assez clair, temps frais, vent ONO, bar 770 mm.

26 juillet 1918

Belle et fraîche journée, mais hélas ! pas de pluie. Cette sécheresse est désolante. Bonnes nouvelles du Lou qui semble satisfait de la marche des événements militaires et espère ... !

Les communiqués du jour sont bons et notre progression continue, tous les jours nous avançons de 3 kilom environ, bientôt la « poche » de l'ennemi sera vidée, c'est pour prendre le temps d'évacuer son matériel qu'il se défend si opiniâtrement et contre-attaque.

A 9 h du soir, nous allons promener un peu avec ma Nanette, le ciel est un peu nuageux, le vent à l'ouest, barom : 766 mm.

27 juillet 1918, samedi, grève des maraîchers

Journée de bienheureuses averses assez fortes qui ont mouillé sérieusement la terre qui en avait tant besoin. Il faut espérer qu'il en tombera encore et tout ira mieux, nous aurons quelques légumes.

Ce matin, les jardiniers ont fait grève – il n'y en avait pas un seul au marché ! Ces gens-là n'ont point de cœur, ils n'aiment que l'argent. Ce sont de mauvais citoyens. On peut le dire sans crainte. Nous verrons s'ils continuent à se conduire ainsi. Bonnes nouvelles du Lou – mais brèves.

Les communiqués du jour sont bons et marquent notre avance. Les journaux pensent que les Boches vont essayer d'arrêter notre progression par une vigoureuse contre-offensive. Nous verrons bien. Il est probable que notre haut commandement a pris des dispositions en conséquence et y parera en temps opportun. Nous avons le droit d'espérer.

A 7 h ½ la Maman, Laure et Jean vont au cinéma, j'irai les rejoindre tout à l'heure.

A 8 h ½ du soir, vent d'ouest, bar : 765.

28 juillet 1918

Belle journée, claire dans l'après-midi, un peu fraîche. Travail de bureau toute la journée. Dans l'après-midi nous sommes allés faire une visite à Mme Prévost.

Bonnes nouvelles du Lou.

Les communiqués du jour sont bons pour nos armes, nous continuons à progresser en repoussant l'ennemi qui se replie en combattant opiniâtrement. En somme, on s'attend à une attaque nouvelle de l'ennemi – pour essayer d'arrêter la marche de nos succès.

A 9 h du soir, temps un peu couvert, vent NO, barom : 773.

29 juillet 1918

Belle journée, bien ensoleillée, mieux vaudrait une pluie abondante en faveur de nos futures récoltes de légumes.

Les nouvelles du front sont bonnes et notre avance continue. Nous avons occupé Fère-en-Tardenois et fait des prisonniers, enlevé du matériel. Il est vraisemblable que la grosse bataille aura lieu sur Soissons et l'Aisne, elle sera terrible, car l'ennemi a dû amonceler ses forces de toute nature sur ce point essentiel. Que de braves tomberont encore, hélas ! Le Japon va marcher avec l'Amérique en Sibérie afin de sauver cette région de la domination allemande ou bolcheviste. Ce n'est pas trop tôt !

Bonnes nouvelles du Lou qui espère avoir ses 10 jours de permission dans 3 semaines ou un mois.

Nous serons tous bien heureux de le revoir et lui d'embrasser sa femme & ses enfants.

A 8 h ½ je pars à la Commission des finances à l'Hôtel de Ville, je ne rentrerai pas avant 11 h du soir, probablement. Le vent est au Nord, le ciel est assez clair, barom 773 mm.

30 juillet 1918

Journée chaude, trop chaude, malgré un léger vent du Nord Est. De nouveau, tout le monde réclame la pluie, mais le temps n'y est pas – encore quelques jours et tous les légumes seront grillés.

Les communiqués du jour sont favorables, toutefois la résistance ennemie semble plus forte ; malgré cela nous nous sommes emparés de plusieurs villages. Bonnes nouvelles du Lou.

A 9 h du soir, le temps est clair et doux, le vent léger et au nord, barom : 769 mm.

31 juillet 1918

Trop belle et chaude journée. Vent du Nord Est se maintient. Très mauvais temps pour les légumes qui vont certainement manquer cet hiver. Bonnes nouvelles du Lou. Tout le monde va bien.

Les communiqués sont plutôt favorables à nos armes. Notre avance toutefois paraît enrayée pour le moment. Mais toutes les attaques ennemies – locales – sont restées infructueuses. En somme, temps d'arrêt.

A 9 h du soir nous allons faire un tour de promenade, il fait encore chaud, le vent est un peu frais par NE, barom 768 mm.

1<sup>er</sup> août 1918

Journée très chaude & orageuse, mais pas une goutte de pluie malheureusement. Bonnes nouvelles du Lou qui espère venir vers le 18 août.

Les communiqués du jour sont peu importants et semblent indiquer l'arrêt de la grande bataille. Les Allemands occupent une nouvelle ligne de défense préparée. De quel côté la foudre va-t-elle tomber ? Le communiqué du soir ne m'était pas communiqué au moment où j'écris.

A 10 h du soir, le temps reste orageux avec vent léger SE, bar : 765 mm.

2 août 1918

Journée moins chaude, la pluie a fait son apparition par 3 averses qui ont fait grand bien, mais sont insuffisantes pour les légumes. L'après-midi a malheureusement été ensoleillé.

Anna, Laure et Jean sont allés à Auxerre – en auto – avec M. Bonnaud, mercier pour faire examiner les yeux de Jean. Elles sont rentrées avec le petit vers 6 h ½ du soir. Elles n'ont eu mauvais temps qu'à l'aller.

Les communiqués du jour sont favorables à nos armes, nos troupes ont progressé un peu au Nord de l'Ourcq et de la Marne, faisant 700 prisonniers. Du 15 au 31 juillet, les Français ont fait 33 430 prisonniers dont 674 officiers et capturé un énorme matériel.

Le médecin - oculiste a déclaré que Jean a de bons yeux et qu'après deux ans de lunettes il pourrait s'en passer. Il devra retourner à Auxerre mardi, puis dans 10 jours. Ce n'est vraiment pas commode.

A 9 h du soir, le ciel est encore un peu nuageux, le vent à l'ouest, bar : 764.

3 août 1918, samedi

Il y a eu qq's petites averses dans la journée, très favorables à l'agriculture, mais il en faudrait encore pendant 4 ou 5 jours.

Les communiqués du jour sont bons, nos troupes ont refoulé l'ennemi jusqu'à l'Aisne et sont rentrées dans Soissons et Ville en Tardenois. C'est un grand succès qui peut nous en faire espérer de prochains. Pour marcher, les Anglais attendent l'ordre de Foch, peut-être aurons-nous une heureuse diversion de ce côté ? Mais ne nous illusionnons pas !

Bonnes nouvelles du Lou qui fait des provisions pour nous en apporter.

Aujourd'hui on a commencé à mettre des gouttes dans les yeux de Jean, il en est bien incommodé, le cher petit, mais il guérira.

A 9 h ½ du soir, ciel un peu nuageux, vent OSO, barom 764 mm.

4 août 1918

Quelques très légères averses – en somme une belle journée. Travail de bureau toute la matinée jusqu'à midi.

Les communiqués sont très bons. L'ennemi bat en retraite sur 50 kilom de front, nos troupes ont avancé de 10 kilom en profondeur sur certains points et barrent l'Aisne et la Vesle par endroits. C'est presque une grande victoire. Les Anglais ont même obtenu des succès du côté d'Albert et fait replier le Boche – espérons que cette victoire aura un lendemain, mais attendons-nous à de bien dures journées. Notre adversaire est très puissant.

A 8 h du soir la Maman et Lo vont au cinéma. Le temps s'est un peu éclairci, le vent est à l'ONO, barom 760 mm.

5 août 1918

Belle journée un peu brumeuse et fraîche – sans soleil.

La maman et Lo sont allées à Auxerre avec Jean, en auto avec le fils Bonnat-Barbier et ne sont rentrées qu'à 7 h du soir. Elles sont allées voir M. Séguinot, à Auxerre, ont été très bien reçues. Les communiqués du jour sont très brefs. Nos troupes auraient traversé la Vesle, notre avance semble s'être un peu ralentie devant la résistance de l'ennemi – progression légère.

A 10 h du soir, même temps que dans la journée, brumeux et frais. Vent ouest, barom : 766 mm.

6 août 1918

Journée mouillée par quelques bonnes averses et un petit orage. Bon temps pour l'agriculture, surtout pour les légumes et les pommes de terre.

Les communiqués indiquent que nos troupes marquent un temps d'arrêt sur la Vesle, tout le monde reprend du souffle. Il est évident que des deux côtés on prépare quelque chose. Quoi ?

Bonnes nouvelles du Lou.

A 9 h ½ du soir, il pleut toujours. Le vent est au NO, pression bar : 766 mm.

7 août 1918

La journée a été assez belle et même chaude dans l'après-midi.

Rien de très intéressant sur les communiqués du jour. Quelques actions locales.

Pas de nouvelles du Lou aujourd'hui, il y aura probablement 2 lettres demain.

A 9 h ½ du soir, temps nuageux, vent ouest, pluie probable, 766.

8 août 1918

Départ en tournée à 6 h ½ du matin, rentrée à 6 h 40 du soir. La journée a été belle, le ciel un peu nuageux par vent d'ouest, mais lorsque le soleil se montrait, il était très chaud et le temps orageux – néanmoins nous n'avons pas eu de menace de pluie. La moisson bat son plein, il faudrait qqs belles journées pour l'achever et la pluie après.

Le Général Foch a été nommé Maréchal de France et le Général Pétain a reçu la médaille militaire.

Le communiqué du matin est peu important, les opérations semblent se ralentir un peu, une accalmie indispensable se produit pour se préparer à de nouvelles luttes – peut-être décisives ?

A 9 h du soir, ciel un peu nuageux, vent O, barom : 771 mm.

9 août 1918

Il a plu un peu ce matin de bonne heure – une bonne averse. Le reste de la journée a été beau.

Bonnes nouvelles du Lou.

Les communiqués du jour annoncent une offensive franco-anglaise à l'est d'Amiens. Nous avons fait une avance sérieuse de 4 à 12 kilomètres, pris 14 000 prisonniers, des canons et un nombreux matériel.

Demain nous saurons si notre progression continue et si le Boche continue à reculer. Les pertes ennemies doivent être considérables. Il est regrettable que nos effectifs ne nous permettent pas une autre offensive ailleurs. Mais ayons confiance dans le Maréchal Foch.

A 10 h du soir, temps un peu nuageux, vent ONO, barom 771 mm.

10 août 1918, samedi

La journée a été belle et claire. Peu de monde au marché car la moisson bat son plein. Bonnes nouvelles de Luc.

Les communiqués du jour sont très bons. Notre offensive au SE et à l'est d'Amiens s'étend jusqu'à Montdidier et progresse sérieusement. Nous avons fait en tout – les alliés – 24 000 prisonniers dont

des officiers généraux et supérieurs, pris plus de 300 canons, en somme c'est un succès qui sera peut-être une nouvelle victoire si nos effectifs nous permettent de pousser plus avant. L'orgueil allemand en souffrira certainement.

A 10 h du soir le temps est frais, vent du nord, barom : 773.

11 août 1918

La journée a été magnifique, mais j'ai travaillé une grande partie de la journée. Bonnes nouvelles du Lou.

Le communiqué de ce matin est très bon, notre avance continue excepté vers Albert où l'ennemi se cramponne désespérément. Nous avons fait de nouveaux prisonniers et occupé Montdidier. De leur côté les Anglais ont fait de sérieux progrès et pris un sérieux butin. La bataille continue et la résistance de l'ennemi devient plus énergique. Ce serait le moment, je crois, si on avait les effectifs nécessaires, d'attaquer de nouveau entre Soissons et Reims. Mais il est vraisemblable que nous ne sommes pas encore assez nombreux. Ayons confiance en Foch et en Pétain, ils ont fait leurs preuves – et tout ira bien.

Le communiqué de ce soir relate les opérations de la dernière nuit, moins importantes, mais notre avance continue, nous nous rapprochons de Roye.

A 8 h du soir nous allons au cinéma, temps un peu lourd, ciel étoilé, vent ENE, bar 773.

12 août 1918

Départ en tournée à 6 h 30 du matin, rentrée à 7 h du soir. Belle journée fraîche le matin, un peu chaude dans l'après-midi.

Les communiqués du jour annoncent que malgré de formidables contre-attaques, les Boches continuent à reculer sur plusieurs points et partout ils sont arrêtés. Bonnes nouvelles du Lou.

A 9 h ½ du soir je vais me coucher, vent ONO, baromètre 772.

13 août 1918

Belle et chaude journée. Il nous faudrait de l'eau le plus tôt possible, d'une autre côté quelques jours chauds conviendraient à la moisson. Bonnes nouvelles du Lou.

Les communiqués du jour sont peu importants, les 2 parties paraissent se reposer et se préparer à de nouveaux combats. Il faut en finir !

A 9 h ½ du soir, le temps est doux, le vent au NNE, barom 773 mm.

14 août 1918

Belle et trop chaude journée. Travail de bureau toute la matinée. Pas de nouvelles du Lou aujourd'hui. Communiqués peu importants aujourd'hui. Duel d'artillerie et actions locales – c'est tout. Chacun se reprend et se prépare à de nouvelles actions. Notre offensive n'est peut-être pas finie ?

A 9 h ½ du soir, ciel clair et étoilé, vent NE, barom 772.

15 août 1918, jeudi

Très chaude et claire journée, propre à la moisson, mais peu favorable aux légumes qui nous feront défaut cet hiver.

Bonnes nouvelles du Lou qui déclare la situation bonne et pense que nous obtiendrons encore d'autres résultats ...

Communiqués du jour peu importants : affaires de détail. Duel violent d'artillerie entre Raye et Noyon ; prodrome [?] peut-être ?

A 10 h du soir, temps tiède, vent SSE, barom 771 mm.

16 août 1918

Journée extrêmement chaude, temps lourd et orageux.

A 2 h ½ du soir jusqu'à 4 h ½ du soir réunion du Conseil d'administration de la SCI pour la répartition du dividende aux actionnaires.

Les communiqués du jour sont peu intéressants – actions de détail.

Pas de nouvelles du Lou aujourd'hui.

A 9 h ½ du soir, temps tiède et orageux, vent OSO, barom 767,5.

17 août 1918, samedi

Journée chaude mais moins que la précédente, grâce à un petit vent d'ouest qui a rafraîchi en température.

Les communiqués du jour sont peu importants, pourtant nos troupes progressent lentement sur certains points, ainsi que les Anglais.

Bonnes nouvelles du Lou qui arrivera probablement demain à 11 h 36 du matin. Le fils Cauyette est venu cet après-midi.

A 10 h du soir je vais me coucher, je suis un peu fatigué avec des coliques et des sueurs occasionnées je ne sais par quoi. Le vent reste à l'ouest, barom : 767 mm.

18 août 1918, dimanche

La journée a été moins chaude et plus ventée que les précédentes. La nuit dernière j'ai eu un assez fort accès de fièvre, probablement occasionné par un embarras gastro-intestinal. Ce matin j'ai pris un cachet d'aspirine et un peu de sulfate de soude, de sorte que la journée a été meilleure, mais je n'ai pas voulu sortir en ville. Ce soir, je mangerai peu et j'irai me coucher de bonne heure pour me reposer, afin d'être à peu près dispos demain.

Le Lou doit arriver demain matin à 11 h 36. Quelle chance !

Le communiqué de ce matin indique que notre pression s'accroît entre Roye et Lassigny, nous avons fait un millier de prisonniers et pris un certain nombre de mitrailleuses. Ces mouvements sont vraisemblablement les prodromes d'une nouvelle offensive de notre part, afin de conserver l'initiative de la manœuvre que les Boches semblent avoir perdue. Si vraiment nous sommes un peu plus nombreux qu'eux, il est probable qu'ils exécuteront un nouveau repli afin de ne pas laisser trop de plumes sur le champ de bataille. Néanmoins, avec un ennemi comme celui-là, on est tenu à beaucoup de prudence. Le communiqué du soir ne m'est pas parvenu aujourd'hui.

Jean est allé au baptême du petit François Schoedelin, ayant comme commère Annette – qui s'entend bien avec lui maintenant.

A 9 h du soir, je me couche, vent ONO, pression barom : 770 mm.

19 août 1918, lundi

La journée a été un peu moins chaude mais néanmoins la sécheresse continue.

Le Lou nous est arrivé à 11 h 36 ce matin, un peu amaigri et fatigué ; il va se reposer un peu. Nous avons été tous bien heureux de nous trouver réunis. Espérons que la fin de la guerre horrible nous trouvera de même.

Les communiqués du jour indiquent encore notre progression et notre pression contre le front ennemi. Les Anglais dans la Flandre française ont fait quelques attaques locales qui leur ont valu 400 prisonniers ; quant à nous, nous avons progressé sur un front de 5 kilom, entre Avre et Oise, et de là 2 kilom en profondeur, faisant 1700 prisonniers et capturant du matériel.

A 10 h du soir, temps doux orageux, vent NO, bar 772.

20 août 1918

Très chaude aujourd'hui, soleil éclatant, hélas !

Les communiqués du jour signalent quelques progrès sur Lassigny et Roye. Le nombre de prisonniers dans l'affaire signalée hier soir s'élève à 2200. En somme, tout va bien en ce moment.

A 9 h du soir temps doux, vent ONO, pression barom : 772 mm.

21 août 1918

Départ en tournée à 6 h ½ du matin, journée très chaude et fatigante. Rentrée à 8 h du soir. Trouvé toute la famille réunie et en bonne santé. M. et Mme Moleur ont accepté d'être parrain et marraine d'Anne-Marie. Le baptême aura lieu ces jours-ci dans la plus stricte intimité.

Les communiqués du jour sont favorables à nos armes. Nous avons attaqué l'ennemi dans la vallée de l'Oise et nous avons progressé de 4 kil en profondeur en lui faisant 8 000 prisonniers. De leur côté les Anglais, entre Ancre et Somme, ont attaqué et leur progression paraît satisfaisante. Demain nous aurons des nouvelles plus précises sur ces affaires.

A 10 h du soir, nous allons nous coucher, il fait doux. Le vent est au Nord, demain il fera encore

chaud, barom 772.

22 août 1918

Trop chaude journée – brûlante – avec vent léger du SO qui dessèche tout. Nos pauvres soldats sont bien à plaindre. Mme Henri Prévost est atteinte d'une fièvre intense 40°5 ; elle a passé une très mauvaise nuit. Est-ce la phthisie ou la fièvre espagnole ? Nous souhaitons vivement son prompt rétablissement.

Les communiqués du jour sont favorables et signalent une progression constante de nos troupes, avec capture de prisonniers et de matériel. Nos troupes légères sont, paraît-il, arrivées sur les bords de l'Ailette. De même les Anglais progressent mais plus lentement car le Boche résiste là plus opiniâtement afin de ménager sa ligne de retraite.

De 8 h ½ à 10 h du soir, Commission d'assistance et du bureau de bienfaisance. Après avoir promené un peu dans les rues avec Briand & Durand, je rentre vers 10 h ½ du soir, il fait encore très chaud. Le ciel est limpide, la lune brille avec éclat, vent OSO, 769.

23 août 1918

Très chaude journée, température très orageuse, vent OSO.

Les communiqués nous sont très favorables et l'avance de nos armées continue sur presque toute l'étendue du front franco-anglais. En somme, Foch manœuvre les généraux allemands qui ne peuvent encore arrêter leur repli mais se défendent très vigoureusement.

Mme Henri Prévost est toujours alitée avec forte fièvre, elle tousse !

A 10 h du soir ciel orageux, tonnerres lointains, éclairs, mais hélas ! pas de pluie, la sécheresse continue. Vent OSO, bar 766.

24 août 1918, samedi

La Titite chérie est souffrante : les dents & la chaleur. Pourvu qu'elle n'ait pas de convulsions, notre chère petite ! Nous sommes bien sûr inquiets de la voir ainsi, elle si vivante. Fasse le ciel qu'elle se rétablisse bien vite pour nous tranquilliser.

A 8 h ½ conseil municipal jusqu'à 11 h ¼ du soir. Le ciel est nuageux et un peu sombre avec qq éclaircies. Le vent est du NO et léger. Pas de pluie ! barom : 769 mm.

25 août 1918

Journée chaude, surtout dans l'après-midi. Je ne suis pas sorti en raison du temps, jusqu'à 6 h du soir (sauf le matin de 8 h 15 à 9 h du matin pour aller au cimetière). La Titite a passé une nuit agitée par la souffrance occasionnée par la dentition – dans la journée aussi. La chère petite est à plaindre et nous sommes ennuyés de la voir souffrir sans pouvoir la soulager.

Les communiqués du jour sont bons. Notre progression continue, nos alliés anglais exercent une pression considérable à gauche de notre ligne et sont arrivés près de Bapaume. Notre manœuvre générale semble avoir pour base Noyon et l'aile marchante est formée par les armées anglaises à partir du Nord de la Somme et de l'Ancre. On a fait de nombreux prisonniers et pris beaucoup de matériel. En somme, tout va bien, la stratégie de Foch semble avoir le dessus sur celle de l'ennemi et vouloir conserver l'initiative des opérations. Les généraux boches doivent être navrés de se trouver en une telle posture, eux qui se croyaient les plus manœuvriers de l'Europe. Le bruit court avec persistance que l'armée américaine prépare une grande offensive en Lorraine ! La chose n'est pas impossible et semble même probable en raison de l'envoi dans cette direction de nombreux trains de soldats et de matériel américains. L'avenir nous l'apprendra.

Le communiqué de ce soir signale que sur la Woivre et la Meuse des unités austro-hongroises ont été identifiées. L'avance anglaise continue dans le Nord. Le nombre des prisonniers faits par nos alliés depuis le 21 août s'élève à 17 000 et beaucoup de matériel.

A 9 h ½ ciel assez clair, vent SSO, barom 766 mm.

26 août 1918

La journée a été un peu moins chaude avec vent d'ouest plus fort.

3 h du soir : baptême de Anne-Marie Luc avec M. et Mme Moleur pour parrain et marraine. Ils ont fait cadeau à la petite d'une superbe timbale en argent.

Les communiqués du jour sont moins importants, les Allemands ont contre-attaqué un peu partout mais sans succès. Les Anglais ont avancé leurs lignes et la bataille continue. D'autre part ils ont attaqué les Boches sur le front de la Scarpe, on n'a pas encore de détails. Il est probable que les opérations d'aujourd'hui ont été plus importantes.

A 9 h ½ du soir, temps un peu nuageux, vent ouest un peu frais, mais aucune menace de pluie, barom : 767 mm.

27 août 1918

Journée chaude et brillante, soleil du matin au soir par vent ouest, sécheresse qui grille la terre & les légumes.

Sur le front français les opérations ont été peu actives, nous avons pourtant progressé sur certains points. De la Scarpe au Sud de la Somme, la ligne anglaise est en feu – et nos alliés progressent toujours. Bapaume est encore aux mains de l'ennemi, pas pour longtemps peut-être.

Ce soir Mlle Lebeau et M. Gerbert, ténor léger de l'Opéra Comique m'ont demandé l'autorisation de donner une représentation artistique vers le 10 septembre au profit des œuvres de guerre. Je demanderai la permission au Commandant du Centre d'AL.

A 10 h du soir temps un peu frais, vent ouest, barom 768 mm.

28 août 1918

Belle, trop belle journée avec fort vent de l'ouest.

Notre avance continue : plus de 30 villages libérés, Roy, Chaulnes et Nesles en notre pouvoir.

L'ennemi paraît se replier sur la ligne Hindenburg. L'y laissera-t-on s'y arrêter ? Les Anglais sapent fort aussi, mais là la résistance est plus opiniâtre parce que le danger plus grand encore. Attendons.

A 9 h ½ du soir, temps frais, vent de l'ouest, barom 767.

29 août 1918

Journée plus fraîche et ensoleillée. Vent du Nord.

Les communiqués du jour sont très bons et l'avance anglaise continue. Toutefois sur la partie du front anglais les contre-attaques boches deviennent de plus en plus rudes mais sans résultats. Depuis le 21 août les Anglais ont fait 26 000 prisonniers et pris plus de 100 canons, sans compter le matériel de guerre.

La maman souffre beaucoup de l'estomac depuis qqs jours.

A 10 h du soir, temps frais, vent du Nord, barom 768 mm.

30 août 1918, départ de Luc

Journée ensoleillée par vent NE un peu frais. Le Lou est parti à 4 h 15 du soir pour rejoindre le GQG, en bonne santé quoique toujours un peu pâle. La Nanette va un peu mieux, mon mal de gorge s'est à peu près dissipé dans la journée.

Les communiqués du jour sont excellents, les Anglais marchent très bien et sans arrêt, les Boches laissent pas mal de plumes, l'attaque et les contre-attaques se succèdent sans relâche sur leur front.

Chez nous tout va bien aussi. Nous sommes maintenant à Bapaume et à Ham, bientôt, je crois, Péronne sera enlevé. Enfin, tout va bien.

A 9 h ½ du soir, ciel assez clair, un peu nuageux, vent NE, 771.

31 août 1918, samedi

Journée moins claire, un peu plus fraîche que les précédentes.

Les communiqués du jour sont bons, mais la lutte semble devenir de plus en plus âpre, on sent que l'ennemi approche de sa ligne de défense. Néanmoins nous avançons ainsi que les Anglais sur la plus grande partie du front et l'activité des armées alliées semble ne pas décroître. Ce qui est magnifique.

Les Américains sont de plus en plus nombreux en Alsace et en Lorraine. Ils déclarent « urbi et orbi » qu'ils veulent aller sur le Rhin.

A 9 h ½ du soir, temps nuageux, vent ONO, barom 765.

1<sup>er</sup> septembre 1918

Temps frais et assez ensoleillé, vent ONO, agréable à la promenade.

Les nouvelles du front sont toujours bonnes, les Anglais malgré de durs combats ont obtenu des succès et progressé dans le Nord et dans les Flandres. Les Allemands résistent de leur mieux pour se ménager une retraite convenable.

A 8 h du soir, nous allons au cinéma avec la Maman, Laure et Jean. Ciel un peu couvert, temps frais, barom : 763 mm.

2 septembre 1918

Belle et fraîche journée – radieuse. Travail de bureau assidu.

Bonnes nouvelles du Lou qui a fait un bon voyage et a pu arriver même avant l'heure prescrite. Il a aussitôt repris le collier.

Les communiqués du jour sont bons, nos affaires continuent à bien marcher et nous progressons sur tout le front anglo-français. Nos alliés font de la bonne besogne et sapent dur sur le Boche. Péronne est délivrée encore une fois. De la Scarpe, et même de la Lys jusqu'à Noyon, le Boche recule plus vite qu'il ne voudrait et laisse des plumes sur son chemin et des prisonniers très nombreux. L'armée Mangin, appuyée sur ses deux ailes, livre de très durs combats, et malgré l'opiniâtreté de l'ennemi qui, comme vers la Scarpe, fait une défense désespérée, gagne chaque jour du terrain. En somme, tout va bien, l'ennemi paraît sérieusement ébranlé et se voit obligé de retraiter encore, probablement jusqu'à la fameuse ligne Hindenburg. Il est à désirer que cette dernière soit tournée, sinon nous y perdrons trop de monde, car elle doit être formidable.

A 9 h du soir, le ciel est clair, le vent au Nord, le barom : 767,5.

3 septembre 1918

Départ à 6 h 45 du matin en tournée à Sainte-Magnance, avec Laure, rentrée à 7 h 50 après arrêt à Cussy-les-Forges où j'ai fait une douloureuse visite à M. et Mme Grégoire.

Les Anglais ont obtenu de gros succès dans le Nord et se sont emparés de Quéant, un des piliers de la fameuse ligne Hindenburg. Ils ont fait 10 000 prisonniers et pris du matériel. Lens est encerclée de trois côtés ; nos alliés sont à 10 km de Douai et à 13 km de Cambrai. En somme, tout va bien. Sur notre propre front nous avançons lentement, mais nous avançons.

A 10 h du soir, temps frais, bar : 767.

4 septembre 1918

Journée orageuse et chaude avec qq's nuages.

Les communiqués du jour sont toujours bons, l'avance anglaise et la nôtre continuent en faisant des prisonniers en assez grand nombre. En somme, tout paraît aller très bien.

A 8 h du soir jusqu'à 9 h ½, Commission de l'Hospice. Le vent est au SO, il fait très lourd, barom 764.

5 septembre 1918

Ce matin de bonne heure, vers 6 h ½, un petit orage s'est déclenché et nous a amené quelques petites averses qui ont été les bienvenues. Le temps reste encore un peu à la pluie.

Les communiqués du jour sont bons, les armées franco-anglaises continuent à avancer de la Lys à l'Aisne. Les Anglais depuis dimanche, jour de leur attaque de Quéant ont fait 16 000 prisonniers et pris 100 canons. Un vrai succès.

A 9 h ½ du soir, temps nuageux, vent OSO, barom 768 mm.

6 septembre 1918

Ce matin il a fait plusieurs petites averses, puis le temps s'est mis au beau et il a fait chaud, même orageux.

Bonnes nouvelles aujourd'hui : l'avance des armées franco-anglaises continue à peu près sur tout le front de bataille. Le Boche bat en retraite. Pourtant nous avons un gros morceau à avaler : le massif de St Gobain que nous encerclerons probablement, c'est le pilier le plus important, je crois, de la défense allemande, avec Lens dans le Nord. Le Lou nous laisse entendre aujourd'hui que bientôt peut-être la retraite allemande s'accélérera. Je le souhaite vivement pour mon pays.

A 10 h du soir, temps un peu lourd, vent SSO, barom 769.

7 septembre 1918

Temps assez agréable, un peu orageux mais sans pluie.

Bonnes nouvelles du Lou qui paraît satisfait des événements.

Les communiqués du jour nous sont favorables sur tout le front. Les Anglais après le gros effort – couronné de succès – qu'ils viennent d'accomplir, semblent marquer un léger temps d'arrêt dans leur marche offensive ; pourtant, sur plusieurs points, la progression continue. Les Français ont fait des progrès considérables un peu sur tout leur front ; nous sommes à Tergnier et nous avons pris toute la basse forêt de Coucy. Nous sommes au pied du massif de St Gobain, dont nous visons probablement l'encercllement par le Nord et par le Sud. Il semble d'autre part que l'offensive américaine se déclenche bientôt mais nul ne sait exactement où ? Probablement sur Briey & Thionville.

A 9 h ½ du soir, temps nuageux, un peu frais, vent ouest, 765 mm.

8 septembre 1918

Il a fait aujourd'hui un assez grand nombre de petites averses qui ont fait beaucoup de bien aux légumes qui en avaient grand besoin. Bonnes nouvelles du Lou dont la confiance à la Victoire augmente de jour en jour.

Les communiqués du jour sont bons, notre avance continue sur tout le front, nous allons nous heurter bientôt aux formidables défenses accumulées par l'ennemi du Chemin des Dames à Cambrai. Il est probable que nous pourrions encercler complètement le massif de St Gobain, afin de nous éviter des pertes en hommes.

A 8 h 20 du soir nous allons au théâtre où doit avoir lieu une soirée artistique au bénéfice des œuvres de guerre. On y entendra Mlle Germaine Lebeau, le ténor Gerbert, de l'Opéra Comique (artilleur à Avallon) et 2 ou 3 autres artistes. Le ciel est nuageux et la pluie tombe de façon intermittente, vent ouest, bar 763.

9 septembre 1918

Il a plu plusieurs fois quelques averses qui ont dû faire grand bien à la campagne, il en faudrait encore un peu.

Les communiqués du jour paraissent moins importants, les Allemands sont arrivés presque partout sur leur ligne de résistance, pourra-t-on les faire reculer ? C'est probable si on peut encercler le massif de St Gobain et s'en emparer. Même situation sur le front britannique où règne un calme relatif.

Le montant de la soirée d'hier, tous frais déduits, s'élève à 753f25 à répartir entre les œuvres de guerre de la ville.

A 9 h du soir le temps est frais, le vent au SO, barom : 765.

10 septembre 1918

Tempête et pluie toute la nuit, pluie toute la journée.

Les nouvelles du front sont moins importantes, la résistance boche s'accroît de jour en jour et l'ennemi semble vouloir résister désespérément sur les fameuses défenses créées par Hindenburg. Cette accalmie, d'ailleurs, semble devoir être seulement passagère et les opérations recommenceront prochainement, je le pense, avec plus de fureur que jamais. Puisse la victoire nous récompenser !

Conseil de révision de 2 h ½ à 5 h du soir. Environ 75% des conscrits ont été déclarés aptes au service armé. La visite a été très sérieuse.

A 9 h du soir il pleut toujours, vent SO, barom : 761.

11 septembre 1918

Journée de pluie le matin jusqu'à 9 h et le soir à partir de 5 h.

Bonnes nouvelles du Lou, mais très brèves, car il a beaucoup de travail.

Les nouvelles des fronts de bataille sont peu importantes, le mauvais temps doit entraver les opérations, et, d'autre part, les Boches vont opposer une plus grande résistance sur la ligne fortifiée Laon – La Fère – St Quentin. Les Américains continuent à affluer dans l'Est, probablement en vue de leur prochaine offensive qui sera vraisemblablement très puissante.

A 9 h du soir il pleut toujours, nous en sommes déjà fatigués tous. Le vent est au Sud-ouest, le barom n'a pas bougé, il est à 763 mm.

12 septembre 1918

Il a plu toute la nuit et de fortes averses se sont succédées dans la journée. Tout le monde [dit] qu'il y en a bien assez.

Les communiqués de la journée indiquent des opérations locales seulement, quelques unes assez importantes. Les Anglais ont enlevé Attily, Vermand et un autre village et qq positions fortifiées du côté de St Quentin. Du côté français rien à signaler, l'infanterie n'a pas donné, seule l'artillerie tape un peu de tous les côtés. M. Durand me disait hier que de nombreuses troupes américaines continuaient à être dirigées sur l'Est. Il faudrait maintenant que le mauvais temps cesse afin que la guerre de mouvement puisse commencer.

A 9 h du soir il pleut encore, le ciel est nuageux, vent ONO, 767 mm.

13 septembre 1918

Journée fraîche par vent ONO mais heureusement sans pluie.

Ce matin le communiqué nous apprend que l'offensive américaine a commencé hier matin. Nos alliés auraient avancé de 8 kilomètres et fait plus de 8 000 prisonniers. Celui du soir annonce que le succès américain continue. Sur les fronts anglais et français nous progressons lentement, l'ennemi contre-attaque sans un succès. L'heure paraît grave et si nos succès s'accroissent entre Meuse et Moselle, l'Allemagne pourrait connaître bientôt la défaite. Quel est le but de cette offensive, je ne le sais pas, mais je suppose que nous voulons enlever Briey et son bassin à l'ennemi. C'est là – peut-être – le premier et plus intéressant objectif, malheureusement Briey est encore loin !...

La maman a un gros furoncle sur la face gauche du visage qui lui a produit une enflure totale de ce côté et a presque bouché l'œil gauche.

A 9 h du soir, le ciel est un peu nuageux, la lune est assez claire, le vent est ONO, le barom a monté, il est à 773 mm.

14 septembre 1918, samedi

Temps frais et beau. Pas mal de monde au marché où tous les légumes se vendent très cher. C'est la spéculation !

L'offensive américaine a bien réussi, nos alliés de concert avec nous ont avancé de près de 20 kilom sur certains points ; en un mot la poche de St Mihiel est vidée ; nous avons pris un important matériel de guerre, 100 canons de tous calibres et plus de 15 000 prisonniers. Nous sommes à 6 kilom de Pagny sur Moselle, la gare frontière près de Metz. Le 1<sup>e</sup> objectif paraît atteint, quels sont les autres ?

Quoiqu'il en soit, le chemin de fer Nancy – Toul – St Mihiel et Verdun est rétabli et les Américains auront certainement bientôt rétabli le trafic. Sur le front anglo-français, nous progressons lentement en repoussant toutes les contre-attaques de l'ennemi. Ce qui est bon signe.

A 9 h ½ du soir je rentre de la Commission des bois. Temps frais et clair, le barom est à 774 mm.

15 septembre 1918

Le vent a tourné et est au SSO, le temps est très chaud et orageux, le baromètre a baissé sérieusement. Je crains que nous ayons de l'orage, nous n'avons pas besoin de pluie qui gênerait beaucoup nos troupes en ce moment.

Les communiqués du jour signalent nos attaques et les contre-attaques ennemies sur le front franco-anglais, nous continuons à progresser lentement mais sûrement. Sur le front de St Mihiel, aucune nouvelle des opérations. Les Américains se contentent de nous donner des détails sur les opérations de jeudi et de vendredi. Qu'ont-ils fait depuis, ils n'en parlent pas ? Attendons avec confiance. Le maréchal Foch doit certainement diriger la manœuvre qui doit être stratégique, c a d de grande envergure. Peut-être a-t-on des visées sur Briey, en attendant il est probable que nous chercherons à atteindre Conflans et les avancées de Metz. Les vues du grand chef sont secrètes !

A 8 h du soir nous partons avec Nana et Laure au cinéma. C'est pour moi presque une corvée. A 8 h du soir SO, 769 mm.

16 septembre 1918

Très chaude journée, orageuse, aussi ai-je la flemme !

Les communiqués du jour sont assez bons. Les Américains ont progressé de 2 ou 3 kilom du côté de la Moselle. Nous avons progressé aussi au Nord de Soissons, nous avons pris Vailly et le Mont des Singes et fait plus de 300 prisonniers. Hier et avant-hier nous avons fait 3 500 prisonniers. Les Anglais

ont un peu progressé aussi. En somme, arrêt de l'offensive.  
A 9 h ½ du soir, temps chaud et lourd, vent d'OSO, bar 763.

17 septembre 1918

Départ en tournée à 6 h ½ du matin, rentrée vers 7 h du soir. Il a fait chaud, mais un peu moins qu'hier ; des orages se sont produits entre Vézelay et Girolles – l'Isle-sur-Serein, mais n'ont pas atteint Avallon. Vers 6 h et 7 h du soir et 8 h ½ du soir une goutte n'était tombée à Avallon. Nous n'avons pas encore besoin d'eau.

Les communiqués du jour sont peu importants en apparence, mais laissent pressentir un redoublement d'activité prochain sur une ou plusieurs parties du front. En Orient, le front bulgare a été troué entre Monastir & le Vardar par une attaque franco-serbe, les résultats en sont, paraît-il, très bons. Mais l'événement du jour est la Proposition autrichienne transmise à tous les belligérants pour engager secrètement des pourparlers de paix. Quoique de mèche avec l'Autriche, les Boches font semblant de tout ignorer et de critiquer cette proposition. Tout cela est cousu avec du fil blanc et les alliés ne s'y laisseront pas prendre, ils enverront promener les Austro-boches qui leur tendent un piège, pour se tirer de la mauvaise situation où ils sont en ce moment.

A 9 h ½ du soir, temps orageux, vent OSO, ciel sombre, barom 766.

18 septembre 1918

Cette nuit il a fait un orage à la suite duquel la pluie est tombée abondamment jusqu'au matin 7 heures.

Les communiqués du jour sont bons pour nos armes, actions locales. En Macédoine, offensive franco-serbe, rupture du front bulgare sur 25 kilom de front et 2 lieues de profondeur. 4 000 prisonniers, des canons et du matériel, la bataille continue. Rien de très important sur le front français, mais il est probable que de grands événements se préparent en ce moment.

A 9 h du soir, il pleut un peu, temps orageux, bar 767,5.

19 septembre 1918

La journée a été pluvieuse surtout la matinée. Dans la nuit il y avait eu un gros orage et la pluie était tombée assez abondamment. Tout le monde déclare qu'il y en a bien assez.

Un accident terrible s'est produit la nuit dernière au tunnel de Lezennes, entre Tonnerre et Ancy-le-Franc. Un express en a tamponné un autre qui était devant lui, et dont la machine avait déraillé. On parle de 200 victimes. Hélas !

La circulation est interrompue sur la grande ligne PLM Paris - Lyon et les express passent par Avallon – Les Laumes. Le personnel est sur les dents.

Les communiqués du jour relatent des actions importantes surtout sur le front britannique où nos alliés ont attaqué les Boches avec des forces considérables et ont fait plus de 6 000 prisonniers avec une avance assez sérieuse sur notre front – actions locales sérieuses où l'ennemi a été battu et obligé de reculer. Demain nous aurons des détails. Notre victoire sur le front macédonien s'est accentuée et se développe sur un front de 35 kilom. Nombreux prisonniers et matériel.

Bonnes nouvelles du Lou qui semble avoir des craintes sur la décision de la Belgique relativement aux offres de paix qui lui ont été faites par le Kaiser.

A 9 h du soir ciel couvert, nuageux, pluvieux, vent ouest, barom 770 mm.

20 septembre 1918

Il a plu toute la nuit et jusqu'à 9 h du matin, le reste de la journée s'est assez bien [*passé ?*] sauf qqg légères averses vers la fin de l'après-midi. Bonnes nouvelles du Lou qui nous dit de patienter, le moment actuel est intermédiaire, c'est-à-dire que de grandes actions sont proches. En attendant, avant-hier et hier les Anglais ont fait de fortes attaques avec de puissants effectifs et ont fait reculer les Boches. Ils ont fait 10 000 prisonniers, pris les canons, etc. L'armée Mangin et celle du Général Wabney font des progrès au S de St Quentin et au N de l'Aisne vers le Chemin des Dames et St Gobain, préparant probablement une grosse attaque. Rien de nouveau en Lorraine sur le front américain ni en Italie, où des deux côtés abondent les coups de main. Le communiqué du soir est bon aussi, les Anglais ont repris Moeuvres et ont progressé tout en repoussant de grosses contre-attaques ennemies qui ont éprouvé de fortes pertes. Sur le front français au Sud de St Quentin et au Nord de

l'Aisne, malgré une résistance acharnée, nous avons enlevé des positions à l'ennemi et progressé. En somme, tous les efforts boches restent infructueux et ils perdent du terrain chaque jour. Sur le front américain les opérations paraissent peu actives au moins en apparence.  
A 9 h du soir, ciel clair avec quelques nuages, vent OSO, barom 775 mm.

21 septembre 1918, samedi

La journée a été agréable et plus fraîche que la veille. Peu de monde au bureau ce matin. Marché assez animé par contre où la marchandise n'abondait pas ; quelques contraventions pour infractions aux arrêtés. Bonnes nouvelles du Lou.  
Les communiqués du jour ne relatent que des actions locales assez violentes et qui n'ont donné que des mécomptes aux Boches et des pertes parfois sérieuses – et à nous aussi probablement. Nous avons progressé un peu néanmoins, ainsi que les Anglais. Rien à signaler sur le front américain, entre Meuse et Moselle.  
Laure qui avait dîné hier soir chez M. Bourne en nombreuse compagnie n'est rentrée que vers 1 h du matin ; elle a été très malade toute la journée, n'a rien pu manger ni boire ni sortir de son lit. Le dîner était trop épicé : 3 plats de gibier, etc., le tout additionné de vins vieux différents, d'où la maladie de Laure. La pauvre petite se tiendra tranquille une autre fois, et s'en portera mieux.  
A 9 h du soir temps clair, belle lune brillante, vent ouest, barom : 770 mm.

22 septembre 1918

Il a plu et venté le matin et dans l'après-midi jusqu'à 3 h le temps est resté nuageux. Bonnes nouvelles du Lou qui a « le cafard ».  
Les communiqués du jour ne donnent pas beaucoup de renseignements – affaires locales seulement. Néanmoins la tranquillité n'existe sur aucun front. L'artillerie tonne très fort en Lorraine, paraît-il ? Les forts de Metz sont bombardés par les Américains. Ce sera très dur de ce côté car toute cette région est hérissée de fortifications redoutables. Le Bassin de Briey sera défendu à outrance – et pourtant il faudra le prendre le plus tôt possible. Dans le Nord rien de particulier. La bataille continue violente en Orient. Les Bulgares battent précipitamment en retraite.  
A 8 h du soir nous allons avec Jean et Annette en cinéma. Le temps est à la pluie, vent SO, pression barom : 760 mm.

23 septembre 1918

Temps pluvieux, il a plu une partie de la nuit et de la matinée. Bonnes nouvelles du Lou qui pense que l'Autriche est dans une mauvaise situation – qu'elle aura de la peine à surmonter.  
Les nouvelles des fronts relatent des actions locales, des raids nombreux, des duels d'artillerie, mais pas d'actions larges, étendues. C'est la période intermédiaire qui continue. En Palestine les Anglais et des contingents alliés ont pris l'offensive et obtenu de bons résultats, on parle de 3 000 prisonniers et d'un gros matériel. En Macédoine la retraite bulgare s'accroît et s'étend sur la droite de notre ligne où les Anglo-helléniques – en liaison à gauche avec les Serbes – ont fait d'intéressants progrès vers Doiran et son Lac.  
A 9 h du soir, temps nuageux, vent OSO, pluie possible, barom 759.

24 septembre 1918

La journée a été fraîche et le ciel nuageux. Il n'a pas plu.  
Les nouvelles de la guerre ne sont pas importantes sur notre front ni sur le front anglais – affaires locales et duel d'artillerie. En Orient nos succès se transforment en victoire, le front bulgare a été percé et les communications de l'ennemi sont sérieusement menacées par la prise de Kavadar au NE de Prilep – une partie des Bulgares seront obligés de reculer sur l'Albanie ou la Serbie du Nord où leur ravitaillement sera difficile. Pour se tirer de ce mauvais pas, ils auront besoin de sérieux renforts.  
A 9 h du soir, ciel nuageux, temps frais, pression barom : 770 mm.

25 septembre 1918

Départ à 7 h du matin en tournée à St Germain, rentrée à 7 h 20 du soir. Journée très fraîche, le matin à 8 h il y avait de la gelée dans les prés.  
Les communiqués du jour sont favorables à nos armes et relatent une légère progression sur plusieurs

points du front franco-britannique. En Champagne le canon tonne fort et l'aviation est très active. En Macédoine la victoire des alliés s'accroît, les Bulgares sont en déroute, le nombre des prisonniers augmente chaque jour et le matériel ramassé sur le champ de bataille aussi. C'est une vraie victoire dont les conséquences peuvent devenir très importantes. La Bulgarie va peut-être se trouver envahie à son tour et la Serbie au moins en partie libérée. Quant aux Turcs, la défaite qu'ils subissent en ce moment en Palestine, où ils ont perdu 30 000 prisonniers et 260 canons, les met en très mauvaise posture et ne leur permettra pas de faire bonne figure dans le quatuor avec les Empires centraux. A 9 h du soir, ciel couvert, vent ouest, barom : 773 mm.

26 septembre 1918

La journée a été plus lumineuse et plus chaude qu'hier. Bonnes nouvelles du Lou. Les communiqués du jour ne signalent que des actions de détail sur notre front et en Italie. En Palestine et en Macédoine notre avance continue et l'ennemi se retire en abandonnant des prisonniers et beaucoup de matériel. Pourtant, les Bulgares ont dû être renforcés et font une défense énergique, il faut s'attendre à avancer avec plus de difficultés dorénavant. A 9 h du soir temps assez clair, vent d'ouest doux, barom : 772.

27 septembre 1918

Aujourd'hui la pluie a tombé en bruine fine et froide, mais en petite quantité. Il faisait un vrai temps d'automne.

Les communiqués du jour sont excellents pour nos armes, en voici le résumé : En Champagne, notre attaque a donné de bons résultats, nous avons enlevé la 1<sup>e</sup> ligne allemande de 5 kilom de profondeur entre la Suippe et l'Argonne, faisant 7 000 prisonniers dont 200 officiers. C'était la ligne Hindenburg, épaisse de 5 kilom de fils barbelés et d'ouvrages fortifiés. La bataille a recommencé ce matin, plus âpre que jamais. En Argonne, l'armée américaine a avancé de 11 kilom, faisant plus de 5 000 prisonniers, et s'emparant du Montfaucon, belvédère de l'Argonne et formidablement fortifié. En somme, un grand succès.

En Orient, les Germano-bulgares continuent à battre en retraite et notre avance continue, les Anglais sont entrés en Bulgarie et ne sont pas loin de Stramitza. Nous avons dépassé les Monts Belès – une vraie débâcle, malgré les renforts envoyés par les Boches.

En Palestine, les Anglais ont poursuivi leurs succès, le nombre des prisonniers turcs s'élève à 4 000 et 265 canons, nous continuons à avancer aussi dans cette direction.

A 9 h du soir, temps couvert, il fait très frais, bar : 770.

28 septembre 1918, samedi

Journée un peu pluvieuse et fraîche ; peu de monde au marché.

Les communiqués du jour sont excellents sur tous les fronts et notamment en Palestine et en Orient. Les Turcs et les Bulgares sont en pleine retraite ; les premiers ont perdu 45 000 prisonniers et toute leur artillerie. La Bulgarie est envahie ou plutôt commence à l'être, la Stramitza est franchie et la ville du même nom aussi. Le coup de théâtre est l'offre faite par le gouvernement bulgare d'un armistice de 48 h en vue de pourparlers de paix. Le général en chef, Franchet d'Espérou, a refusé l'armistice mais a déclaré être prêt à recevoir les envoyés. Les opérations militaires continuent donc. Les Boches sont furieux et cherchent à arrêter les Bulgares dans cette voie. Réussiront-ils ? Je ne le crois pas, si nos conditions ne sont pas trop dures. Il faudra imposer l'occupation du territoire bulgare jusqu'à Sofia inclus, afin de couper les communications entre les Turcs et les Austro-boches. Si cela réussissait, la Turquie serait obligée de demander la paix et nous pourrions attaquer l'Autriche de ce côté. A son tour cette puissance serait obligée de mettre les pouces et la guerre serait bientôt finie.

A 8 h du soir nous allons au cinéma avec la maman & Lo. Nous en rentrons à 10 h du soir. Bonne soirée, peu de monde. Le vent reste à l'ouest SO, temps nuageux, barom : 768.

29 septembre 1918

Il a bruiné ce matin, mais le temps est redevenu meilleur après 10 h du matin. A 3 h du soir il y a eu réunion du Comité Cantonal des Orphelins de la guerre, jusqu'à 4 h 15.

Les communiqués du jour sont bons. Notre avance continue sur tous les fronts en Champagne, en Argonne, en Lorraine. Dans le Nord, les Anglo-français sont très près de Cambrai et de St Quentin qui

pourraient bien tomber entre nos mains avant la fin de cette semaine. En Orient, nos succès continuent. Les alliés avancent en Serbie et en Bulgarie, ainsi qu'en Palestine.

La bataille est très dure sur le [front] anglais et anglo-belge. Sur ces deux fronts nos alliés ont fait 20 000 prisonniers en 2 jours et pris beaucoup de matériel et des canons. La bataille continue, ardente, dans le Nord, en Flandre, en Champagne, dans l'Argonne et du côté du Chemin des Dames – où nos troupes progressent toujours malgré une résistance opiniâtre de l'ennemi – résistance croissante car il voudrait à tout prix conserver Cambrai, Douai & St Quentin.

A 9 h ½ du soir, temps nuageux et frais. Vent assez fort, OSO, bar 765.

30 septembre 1918

Il a plu une partie de la nuit et le temps s'est bien rafraîchi, surtout dans l'après-midi où il a tourné au NNO.

La bataille continue furieuse sur tout le front anglo-français. Les Allemands, malgré leur énergique résistance, sont obligés de reculer et perdent peu à peu la ligne Hindenburg & Siegfried. St Quentin et Cambrai sont serrées de près. Nos alliés sont aux portes de ces villes et peut-être tomberont-elles dans quelques jours en notre pouvoir. Le plus tôt sera le meilleur. Les Anglo-belges semblent avoir remporté un gros succès en Flandre. En Champagne et en Argonne, Français et Américains progressent. En Orient notre avance continue en Serbie et en Bulgarie. Les négociations sont en cours pour la conclusion d'un armistice avec le gouvernement bulgare. Les Allemands annoncent que Mackensen et des renforts arrivent ou vont arriver et cherchent ainsi à arrêter les négociations. Fasse le ciel qu'ils ne réussissent pas. Cette paix bulgare avancerait sérieusement la date de la paix générale, la Turquie ne tarderait pas à mettre les pouces, l'Autriche elle-même serait fortement atteinte.

A 8 h du soir conférence du Lieutenant Jacques Simon, à l'Hôtel de Ville, sur les souffrances endurées par les populations des pays envahis. Le ciel est un peu nuageux, le vent au NO, il fait froid, le barom recommence à monter un peu, pression : 768 mm.

1er octobre 1918

La nuit a été froide et la journée aussi, mais plus ensoleillée que la veille, aussi ai-je mis des caleçons en laine.

Ce matin nous avons appris officiellement que nous avons signé un armistice avec la Bulgarie – purement militaire. Les Bulgares ont accepté les conditions des alliés, mais nous ne savons pas encore quelles sont ces conditions. Il est vraisemblable qu'on a parlé de la démobilisation, de la remise des chemins de fer, de l'occupation d'une partie de la Bulgarie dont Sofia, pour couper les communications entre Berlin, Vienne et Constantinople, etc. etc. Quoi qu'il en soit, il y a un peu de panique à la Bourse de Berlin. Néanmoins les Boches essayent de crâner, au fond ils sont stupéfaits d'avoir été roulés par leur ancienne alliée. La Turquie va se trouver fort gênée par l'attitude des Bulgares et, à son tour, sera peut-être dans l'obligation de cesser les hostilités, car sa situation est devenue précaire et ne peut durer ainsi.

Les communiqués du jour annoncent que la bataille continue toujours ardente de la Scarpe au Sud de St Quentin et de l'Ailette à la Meuse. Vers Cambrai et St Quentin nos affaires avancent, malheureusement les bandits de Guillaume ont incendié Cambrai qui est encerclé par les Anglais, ils feront de même ailleurs certainement. Que ce peuple abominable se méfie, si jamais les Français et les alliés vont en Allemagne, on leur rendra la pareille – dent pour dent, œil pour œil. La loi du talion. Les Américains l'ont promis et ils tiendront parole, j'en suis sûr.

En Champagne, notre avance continue ; depuis le 26 septembre, dans ce secteur nous avons fait 13 000 prisonniers et pris 300 canons. Le communiqué de ce jour annonce qu'hier nous avons pris 200 wagons et des canons. Plusieurs communes des Ardennes se trouvent libérées.

A 9 h ½ du soir, le temps est serein, le vent au Nord, barom 774.

2 octobre 1918

La nuit a été très froide et la matinée aussi, et, même dans la journée, le vent est resté froid – le pardessus était indispensable.

Les communiqués du jour sont bons pour la France et ses alliés ; nous continuons à avoir des succès sur tous les fronts. Une nouvelle armée turque a été à moitié détruite par les Anglais en Palestine, qui ont fait 10 000 prisonniers et pris du matériel. Les Français sont entrés à St Quentin, la bataille

continue dans cette malheureuse ville. Les Anglais encerclent Cambrai et se battent dans les faubourgs. Il est probable que ces 2 villes seront bientôt en notre pouvoir. En Champagne et sur l'Aisne notre avance continue. Rien de nouveau n'a été communiqué sur les conditions de l'armistice bulgare – par ordre, je pense, et pour des raisons importantes. Quoi qu'il en soit, nous avons pu savoir que nous avons la main sur tous les chemins de fer de ce royaume. Le roi de Bulgarie est à Sofia, paraît-il, et consentant personnellement au nouvel état de choses, l'Allemagne et l'Autriche n'ayant pu lui venir en aide dans la détresse de son armée !

Le Lou va bien.

A 9 h du soir, il fait froid, vent NNO, barom 777.

3 octobre 1918

La journée a été moins froide que celle d'hier et un soleil radieux a brillé d'un vif éclat. En somme, temps superbe pour la promenade.

Les communiqués sont toujours bons. Le Boche a évacué St Quentin qu'il a incendié ou démoli à moitié et nous l'avons évacué ; il tient toujours en arrière de Cambrai en flammes, que, paraît-il, il a évacué mais que nos alliés anglais n'ont pas occupé encore. Nous progressons sur tous les fronts ; la fameuse ligne Hindenburg est enfoncée sur la plus grande partie de son front et les Allemands se préparent à un nouveau repli sur une certaine partie des fronts. Le communiqué de ce soir nous fait savoir que les Boches entre Lens et Armentières se replient et probablement ces deux villes sont évacuées. Ce n'est que le commencement, je crois.

L'avance anglo-belge est sérieuse. En Flandre, nos alliés sont aux portes de Roulers et de Menin et menacent Tourcoing, Roubaix et Lille, par le Nord. Les Allemands sont dans une vaste poche d'où ils devront partir pour ne pas être étouffés ou résister s'ils le peuvent, ce qui ne leur sera peut-être pas possible. Comme le disent les journaux, « l'heure est grave » pour eux et le moment des difficultés et des angoisses commencent. Cela ne les empêche pas de brûler et de piller à chaque occasion – les barbares !...

A 9 h du soir temps assez clair, frais, vent NE, barom : 772 mm.

4 octobre 1918

Départ en tournée à 7 h du matin, rentrée à 7 h ½ du soir.

Les communiqués du jour sont favorables à nos armes un peu sur tout le front : de Dixmude à la Meuse. Le repli allemand s'effectue entre Lens et Armentières. Cela n'empêche pas les Barbares d'incendier les villes et les villages qu'ils sont obligés d'abandonner.

La journée a été fraîche et brumeuse. A 9 h du soir, vent du NO, pression barom : 773 mm.

5 octobre 1918, samedi

La journée a été agréable et moins froide, plus ensoleillée que celle d'hier. Petite foire, peu de monde même au bureau. Reçu des nouvelles du Lou qui est très enrhumé et craint d'être grippé.

Les communiqués du jour sont toujours favorables à nos armes, avec nos alliés nous continuons à gagner du terrain un peu sur tous les fronts – malgré, parfois, sur qqs points sensibles, où la résistance est très acharnée. Cambrai est toujours entre les mains boches qui résistent dans les ruines minées.

Néanmoins, je pense que cette malheureuse ville sera bientôt aux mains des Anglais. En Champagne, à l'ouest de Reims, dans la région des monts, l'ennemi semble plier sous notre pression.

A 9 h du matin, ciel assez clair, vent léger ONO, barom 775 mm.

6 octobre 1918

La journée a été un peu fraîche mais peu ensoleillée. J'ai travaillé toute la matinée au bureau car le travail abonde.

A 1 h ½ du soir, l'agent Rohé (dit François) m'a apporté la copie suivante qui était affichée au « bureau du vagemestre de l'artillerie » : « Les Empires Centraux sollicitent un armistice et demandent à discuter la paix sur la base des 14 articles proposés par le Président Wilson. » Ma stupéfaction a été énorme car j'étais loin de m'attendre à pareille proposition. Jusqu'à nouvel ordre, je la considère comme une manœuvre diplomatique & politique et je considère qu'elle n'aura pas de suite car jamais les Boches n'accepteront l'évacuation totale des pays qu'ils ont envahis et le principe de remise en état à leurs frais. D'ailleurs, il y a lieu d'en attendre confirmation officielle pour y croire.

La nouvelle semble pourtant vraie car ce matin un journal de la Côte d'Or l'annonçait, et M. Beau, négociant à Avallon, en a eu connaissance par un coup de téléphone d'Auxerre. Demain nous fixera exactement.

Les communiqués du jour sont bons, au Nord de St Quentin la lutte est formidable entre les Anglais et les Boches, malgré leurs attaques furieuses ces derniers ont été repoussés partout avec des pertes sanglantes, alors que nos alliés ont progressé sur certains points. En Champagne, notre avance est importante et rapide, Reims est tout à fait dégagée. Nos troupes sont sur la Suipe et gagnent constamment du terrain. Le repli allemand continue. Les Anglais sont à 6 km de Lille. Les Boches vont s'arrêter bientôt et faire tête pour résister car cette ville est un des plus solides piliers de leur ligne de défense jusqu'à la Moselle.

A 9 h du soir, ciel nuageux, vent léger d'ouest, barom 777 mm.

7 octobre 1918

La journée a été assez maussade, vent le matin et le soir pluie. La nouvelle d'hier m'avait énervé et je n'ai pu bien dormir pendant la nuit, aussi avais-je la migraine ce matin – avec quelques troubles de digestion, des chaleurs et des sueurs qui m'ont passé vers 5 h du soir. Je crois que cette fois j'en serai quitte pour cette petite alerte. J'ai travaillé jusqu'à 6h ½ du soir, sans sortir dehors par mesure de prudence, afin d'être rétabli tout à fait demain.

Les journaux de Paris parlent tous de la demande d'armistice des Austro-allemands et tous sont unanimes à en demander le rejet. Il est vraisemblable que le Président Wilson ne la trouvera pas à son goût non plus et que l'ennemi en sera pour ses frais d'imagination. Si les Austro-boches n'ont pas autre chose à nous dire, ils auraient mieux fait de se taire. En attendant les opérations continuent sur tout le front dans de bonnes conditions pour nous, malgré la résistance acharnée de l'ennemi. Où est-il le temps où il voulait nous imposer la paix germanique ?

A 9 h du soir, temps pluvieux, vent OSO, pression barom 771.

8 octobre 1918

La journée a été très pluvieuse, par averses ; un orage même s'est produit vers 5 h du soir et la pluie a tombé abondamment pendant ¼ d'heure. J'ai travaillé au bureau toute la journée.

Les communiqués du jour sont favorables à nos armes, nous avançons toujours en Champagne et les Anglo-américains, malgré une pluie battante, ont déclenché une grosse attaque entre Cambrai & St Quentin. Demain nous aurons des nouvelles, mais le temps n'est pas favorable.

A 9 h du soir, la pluie tombe, ciel nuageux, vent d'ouest, pression barom 773 mm.

9 octobre 1918

La journée a été plus fraîche qu'hier, mais ensoleillée.

Bonnes nouvelles du Lou dont le rhume semble être à sa fin.

Les nouvelles de la guerre sont toujours bonnes. Nos offensives sont puissantes et donnent de bons résultats, malgré une résistance désespérée de l'ennemi qui est obligé de reculer quand même en perdant beaucoup de monde et de matériel notamment en Champagne, dans le Nord entre Cambrai et St Quentin. Le communiqué de ce soir annonce que les Anglais sont entrés par le Nord à Cambrai, ils ont fait 8 000 prisonniers. Du côté de Verdun, à l'ouest de la Meuse, les Américains en liaison avec nous ont attaqué les positions allemandes et se sont emparés de plusieurs villages, entre autres de Baumont, Brabant sur Meuse, etc. et du bois de Caures (tombeau du Colonel Driant). La bataille continue de Dixmude à la Moselle. En somme, les Boches sont dans leurs petits souliers. J'ai ouï dire que le général Berthelot était retourné en Roumanie, probablement pour réorganiser leur armée. Le général Guillaumat est retourné en Orient, en Bulgarie, paraît-il, avec une mission spéciale très importante ! De grands événements vont se passer prochainement. Seuls, les Italiens ne donnent pas signe de vie.

A 9 h du soir, ciel clair et étoilé, vent du N, barom : 773,5. Le temps est froid et une gelée n'est pas impossible.

10 octobre 1918, réponse du Président Wilson

La nuit & la matinée ont été froides, mais dans la journée le soleil a été brillant jusqu'à son coucher. Notre voisin Monsieur Bourne a fait sa vendange. Laure seule y est allée, je me suis excusé. Ce soir

Laure est allée au dîner, je pense qu'elle ne rentrera pas tard, il y a MM. Coste & Delahaye avec leurs dames.

Bonnes nouvelles du Lou qui est absolument de mon avis quant à la situation politique & militaire. La réponse du Président Wilson a été envoyée par son secrétaire d'Etat à l'Allemagne – elle réclame qqz précisions avant d'être définitive, mais fait connaître qu'une des conséquences préalables de l'armistice serait pour l'Allemagne & l'Autriche l'obligation d'évacuer tous les pays envahis par leurs armées. Cela, jamais le Boche n'y consentira, pas plus qu'à la cession de l'Alsace-Lorraine et le remboursement des cinq milliards versés en 1870. Les communiqués de la journée sont très favorables à nos armes. Le Boche commence à décoller sérieusement et sa retraite s'accélère. Ce sont encore des milliers de prisonniers et de nombreux canons qu'ils perdent – et il en est ainsi sur tout le front de bataille. Les Anglo-belges sont arrêtés pour préparer un nouveau bond, probablement ? Cambrai est largement dépassée et les Anglais sont à Caudry, pas loin du Cateau-Cambrésis.

A 9 h du soir, je vais me coucher, nuit assez claire, vent NE, barom 773,5.

11 octobre 1918

Parti ce matin par un temps très frais à 6 h ½ en tournée, déjeuné à l'Isle-sur-Serein (5f) et rentré à 7 h du soir à la maison. Bonnes nouvelles du Lou dont le rhume a presque disparu complètement.

Les communiqués continuent à être excellents. Français et alliés avancent sur tout le front de bataille en repoussant l'ennemi qui pille et incendie tout sur son passage. En somme, la situation de la France devient tous les jours meilleure et nous fait augurer une fin victorieuse.

A 9 h du soir il pleut, vent OSO, pression barom : 768 mm.

12 octobre 1918, samedi

Il a plu la nuit et toute la journée sans arrêt : bien mauvais temps pour nos braves soldats qui battent et repoussent les Boches.

Bonnes nouvelles du Lou dont la santé s'est bien améliorée.

Les communiqués du jour sont excellents, l'avance des Français et de leurs alliés continue sur presque tout le front. Nos troupes sont entrées à Vouziers et continuent à progresser.

A 10 h du soir, il pleut toujours, vent OSO, pression bar : 768 mm.

13 octobre 1918

Il a plu encore la nuit et toute la journée. Triste temps pour nos braves soldats qui doivent bien en souffrir, les pauvres !

Les nouvelles du Lou sont bonnes, le rhume s'en va tous les jours.

Les communiqués du jour sont excellents, l'ennemi recule toujours. Nous avons occupé plus de 40 villages et toutes les contre-attaques ennemies sont restées stériles et ses pertes sérieuses.

Le communiqué du soir annonce que nos troupes sont entrées à La Fère. Le massif de St Gobain tombera bientôt, je crois, car son encerclement s'accroît chaque jour. – de même pour Laon, Guise & Douai. La pression de nos armées est de plus en plus forte et l'ennemi, malgré de sérieux foyers de résistance, paraît un peu déprimé. Les journaux laissent entendre que la Turquie et l'Autriche engagent sérieusement l'Allemagne à accepter les propositions du Président Wilson. Les journaux boches eux-mêmes pensent que la réponse qui a dû être envoyée hier par leur Chancelier doit être favorable. Je n'en crois rien. A mon avis, jamais, de bon gré, à moins d'être isolée, jamais l'Allemagne n'acceptera de nous rendre l'Alsace et la Lorraine et de restituer la Posnanie et une partie de la Silésie pour former le royaume de Pologne – pas plus qu'aux réparations formidables que nous sommes en droit d'exiger et aux garanties qui nous sont indispensables, puisque nous ne pouvons nous fier à la parole d'un ennemi qui a déclaré par la bouche de son Chancelier à la tribune du Reichstag que les traités n'étaient que des « chiffons de papier » et que « nécessité faisait loi ».

A 9 h 20 la maman et Laure vont au cinéma.

A 9 h il pleut abondamment, vent ONO, pression barométrique 771 mm.

14 octobre 1918

Départ ce matin à 6 h ½ en tournée. Rentrée à 7 h du soir. Ce matin temps très frais et brumeux, un peu éclairci dans la journée.

Les communiqués du jour sont excellents. Hier nous entrons à La Fère, aujourd'hui à Laon. Le

Chemin des dames est tout à nous et le massif de St Gobain presque tout entier en notre pouvoir. Nous sommes aux portes de Douai qui sera bientôt à nous ; dans les Ardennes nous sommes près de Rethel et de Sissonne. Le Boche est battu sur toute la ligne – et le sait. Néanmoins et quoique l'Allemagne fasse savoir au Président Wilson qu'elle accepte ses 14 propositions du 8 janvier, et qu'elle demande seulement à en discuter l'application, je suis convaincu qu'il ne faut pas se fier à cela et qu'il faudra exiger de sérieuses garanties.

A 9 h du soir temps brumeux, vent NNO, barom : 769 mm.

15 octobre 1918

La journée a été fraîche, le ciel nuageux, mais sans pluie.

Bonnes nouvelles du Lou qui ne pense pas que la paix sorte des pourparlers qui sont actuellement en cours. L'Allemagne n'est pas encore assez battue pour accepter nos conditions.

Les communiqués du jour sont bons – celui du matin accuse de nouveaux succès de nos troupes et une attaque franco-anglo-belge en Flandre, nous [avons] avancé de 7 à 8 kil et fait plus de 8 000 prisonniers. Nous sommes à Rouliers et aux faubourgs de Menant et à petite distance de Courtrai. Lille est de plus en plus menacée, le cercle va en se rétrécissant et, si le temps le permet, cette grande ville sombrera entre nos mains avant un mois et, avec elle, tous les autres pays du Nord qui sont envahis.

A 9 h du soir, ciel brumeux et nuageux, vent Ouest, barom : 766 mm.

16 octobre 1918

Mauvaise journée très pluvieuse. Nous avons inhumé aujourd'hui 2 artilleurs de la garnison, morts de la grippe à l'hôpital Comp-re 53. Pauvres parents ! leur douleur faisait peine à voir.

Les communiqués du jour sont bons. En Flandre les armées alliées sont entrées à Thourout, à Verwick, etc. et sont aux portes de Courtrai. En deux jours elles ont fait 12 000 prisonniers et pris 100 canons à l'ennemi. Ce n'est pas fini. Ailleurs, attaques locales un peu partout, les Français font 800 prisonniers et repoussent de puissantes contre-attaques boches appuyées par une puissante artillerie.

Le grand événement du jour est la réponse du Président Wilson à la proposition allemande. Le président met les points sur les i et déclare nettement qu'il ne veut pas traiter avec les Hohenzollern, etc. (voir note ci-contre). Donc, c'est la continuation de la lutte. Que vont faire l'Autriche et la Turquie ?

A 9 h du soir, la pluie tombe toujours et le ciel est chargé de nuages sombres. Mauvais temps pour nos soldats. Vent d'ouest. 765 mm.

17 octobre 1918

La journée a été moins désagréable qu'hier. Il n'a point plu, mais la température est restée fraîche quoique le vent soit du SO.

Les nouvelles du front sont toujours bonnes et partout notre avance est plus ou moins rapide. En somme, tout va bien, et tout ira mieux encore. On n'a pas encore de nouvelles de l'impression produite en Bochie par la réponse du président Wilson, Demain nous serons fixés.

Le Lou est toujours enrhumé – son état reste stationnaire.

A 9 h du soir, temps nuageux et frais, barom : 766 mm.

18 octobre 1918

La journée a été fraîche et le soleil a brillé d'un vif éclat.

Le Lou doit être malade – grippé probablement, à en juger par son écriture et la brièveté de sa lettre. Il dit, d'ailleurs, être courbaturé. Il faut espérer que son indisposition ne s'aggravera point...

Nombreux, très nombreux sont les malades de la grippe – un peu partout des décès mais dans les grandes agglomérations les morts sont nombreux aussi à Paris, la mortalité est plus grande que partout ailleurs. Fasse le ciel que disparaisse cette terrible épidémie et que le froid vienne.

Les communiqués du jour sont excellents pour nos armes. Les troupes franco-anglo-belges ont fait du beau travail et sont entrées dans Lille, Roubaix, Tourcoing, Douai, Cambrai et Ostende qui ont été évacuées par l'ennemi et nous les occupons. La cavalerie alliée est aux portes de Bruges. J'espère que bientôt le nid de sous-marins qui se nomme Zeebrugge tombera en notre pouvoir. Peu à peu la France et la Belgique seront libérées et nos malheureuses populations nous seront rendues. Les journaux allemands paraissent consternés de la réponse du Président Wilson et ne savent qu'en dire. Quant au

gouvernement boche, il n'a pas soufflé mot. A mon avis, les Allemands sont encore trop forts pour accepter un armistice et des préliminaires comme ceux que nous leur proposons. Ce n'est que dans le cas de défaillance de la Turquie et de l'Autriche qu'ils y seraient obligés. Mais nous ne savons encore rien à ce sujet. La nouvelle de l'évacuation de Roubaix et de Tourcoing a été annoncée par un radio allemand.

La maman est très enrhumée du cerveau ce soir. Je pense que ce ne sera rien. Tous les autres membres de la famille vont bien.

A 9 h du soir, je vais me coucher, ciel nuageux, vent ONO, 765 mm.

19 octobre 1918

Il a fait froid et un temps brumeux toute la journée. Ce matin à 8 h j'ai reçu un avis télégraphique que M. Paris Conseiller Municipal arriverait... hier soir ! Je suis parti en tournée avec lui à 1 h de l'après-midi et rentré à 6 h 50 du soir. Il était avec la Directrice de son orphelinat qui a marié son fils avec Mlle Paris. Nous sommes allés à Précý-le-Mou, St-Père, Pierre-Perthuis.

Les succès de nos armées continuent. Nos troupes avancent à peu près sur tout le front. Nos grandes villes du Nord sont toutes délivrées enfin. L'Allemagne n'a pas encore envoyé de réponse au président Wilson. Rien ne presse d'ailleurs, faisons évacuer notre pays et la Belgique d'abord – on verra après. La maman est toujours enrhumée. Le Lou est légèrement grippé.

A 9 h du soir temps brumeux et froid, barom : 767.

20 octobre 1918

La journée a été brumeuse et sombre, assez fraîche...

Le Lou nous écrit que son rhume va encore mieux, il pense que dans 3 ou 4 jours, il sera rétabli. Nous le souhaitons aussi. La maman ne va pas plus mal, son rhume de cerveau suit son cours.

Les communiqués du jour sont toujours bons. Le boche continue à reculer. Bruges et Zeebrugge et une quantité de villages sont tombés aux mains des alliés qui sont à mi-chemin de Bruges à Gand. La côte est débarrassée et l'action sous-marine ennemie sera bien affaiblie. Du Nord à l'Ardenne les armées françaises attaquent et pressent l'ennemi qui résiste de son mieux, car l'enjeu est sérieux, il s'agit de sa dernière ligne de résistance avant la frontière. L'Allemagne n'a pas encore envoyé sa réponse au Président Wilson. Ce dernier l'attend avant de répondre à l'Autriche et à la Turquie. A mon avis, le Boche ergotera mais n'acceptera pas les conditions Wilson avant d'avoir subi la défaite. Il faut donc faire la guerre quelques semaines, peut-être qqs mois ? A moins toutefois que l'Autriche capitule isolément.

A 9 h du soir le ciel est gris, le temps frais, vent ouest, 771 mm.

21 octobre 1918, lundi

La journée a été assez agréable, ensoleillée et un peu fraîche.

Le Luc va un peu mieux et dans qqs jours il n'y paraîtra plus.

Les communiqués du jour sont toujours bons pour nos armes. Notre avance continue en Belgique. Les Belges et les Français approchent de Gand, les Anglais de Tournai et de St Amand les Eaux. Au Nord du Cateau les Anglais ont fait hier 3 000 prisonniers. Les Boches résistent opiniâtrement mais sont obligés de plier quand même. On signale des patrouilles en Alsace qui ont fait quelques prisonniers. Denain a été occupé par les Anglais. En somme, il semble que les boches ont l'intention d'organiser une ligne de défense sur la Meuse et sur l'Escaut – si on leur laisse le temps de la préparer, ce qui n'est pas certain.

Le Président Wilson vient de répondre à l'Autriche qu'il n'était plus temps de parler d'une simple autonomie pour les Yougoslaves et les Tchèques, que les événements avaient marché, que les peuples avaient constitué des armées qui s'étaient admirablement conduites et que les alliés les considéraient comme des belligérants et qu'ils avaient besoin de leur indépendance complète, qu'ils se prononceraient eux-mêmes à ce sujet.

La réponse de l'Allemagne n'a, paraît-il, pas encore été envoyée au Président Wilson et nul ne sait - au juste – ce qu'elle contiendra.

A 9 h du soir le temps est partiellement couvert, vent d'ouest, 773.

22 octobre 1918

Départ ce matin à 6 h ½, rentrée à 7 h ½ du soir. Il a plu toute la journée, le temps était frais.  
Bonnes nouvelles du Lou qui a dû reprendre son service.

Les communiqués du jour sont bons, mais font ressortir la résistance plus acharnée de l'ennemi qui, probablement, tient à nous montrer qu'il est encore puissant – ce dont je ne doute pas, d'ailleurs. Il n'en est pas moins vrai que presque sur tout le front il est obligé de reculer. En Autriche, la situation paraît mauvaise – on ne sait ce que pense Charles 1<sup>o</sup> de la réponse Wilson, il doit consulter son ami (!) Guillaume II. Quant aux Boches, ils n'ont pas encore envoyé leur réponse mais cela ne nous gêne pas, car nous savons d'avance qu'ils n'accepteront pas nos propositions et nous agissons en conséquence.  
A 9 h du soir temps pluvieux, vent léger OSO, pression bar : 770.

23 octobre 1918

La journée a été printanière par vent du Sud, puis du SE, puis du NE. Le mauvais temps va probablement revenir. Ce sera bien fâcheux pour nos soldats et aussi pour nos cultivateurs qui n'ont pas fini de rentrer les betteraves ni les pommes de terre.

Les communiqués du jour sont bons mais attestent la résistance désespérée de l'ennemi, notamment du côté de Rethel et de Guise. Nous sommes aux portes de Tournai, de Valenciennes & de St Amand. Il est probable que dimanche nous occuperons toutes ces localités, peut-être même Gand. Peu à peu, malgré lui, l'ennemi est obligé de déguerpir. C'est l'évacuation forcée. La réponse de l'Allemagne au Président Wilson est absolument incolore & vague. Ces gens-là ergotent et espèrent encore obtenir de bonnes conditions. Je pense que Wilson ne se laissera pas circonvenir et qu'il enverra promener cette séquelle de fourbes et de menteurs qui – après avoir voulu dominer le monde entier et l'asservir – font en ce moment les Basiles.

A 9 h du soir le ciel est nuageux, vent NE, barom : 766 mm.

24 octobre 1918

La journée a été douce comme hier à peu près.

Les communiqués du jour sont bons, mais les Boches résistent avec vigueur – tout en étant obligés de reculer encore. Il est vraisemblable que bientôt ils seront obligés de reculer plus vite.

Bonnes nouvelles du Lou dont la santé est presque rétablie.

De 2 h à 5 h réunion du Conseil d'administration de la Société de crédit immobilier. M. Fairier a été toujours aussi aimable que d'habitude. Je m'en souviendrai quand le moment viendra.

A 9 h du soir ciel brumeux et nuageux, vent ONO, bar 767.

25 octobre 1918

La journée a été pareille à celle d'hier, brumeuse avec menace de pluie. Le Lou est encore un peu enrhumé, mais a repris son service.

Les communiqués sont bons et relatent une avance générale mais difficile à cause de la résistance ennemie qui veut montrer sa solidité et influencer sur la décision diplomatique. En somme, la bataille continue sur tout le front depuis la Belgique jusqu'à la Meuse. Valenciennes, Laudrein et Tournai sont serrées de près.

A 9 h du soir vent NNO, temps brumeux, pression barom 767 mm.

26 octobre 1918, samedi

Même journée qu'hier, mais un peu pluvieuse malheureusement. Peu de monde au bureau aujourd'hui probablement à cause du mauvais temps.

Les communiqués du jour indiquent la continuation de la bataille sur presque tout le front. Les Allemands se défendent avec acharnement mais sont toujours obligés de céder devant les attaques. Les journaux allemands n'ont pas encore fait connaître ce qu'ils pensaient de la réponse du président Wilson, mais le trouble paraît grand dans la camarilla dévouée aux Hohenzollern. Les partis extrêmes sont nettement hostiles à l'Impérialisme. Les militaires eux-mêmes mettent une sourdine et ont cessé de menacer les alliés. La parole est maintenant au maréchal Foch au sujet du fameux armistice que réclament les Centraux. De cela je suis sûr qu'il ne sortira rien, à moins que l'Autriche capitule la première.

A 10 h du soir, temps pluvieux, vent NO, temps couvert, barom : 769.

27 octobre 1918

La journée a été assez agréable, un peu fraîche, bonne à la promenade, aussi en avons-nous profité pour sortir dans l'après-midi.

Les communiqués du jour nous sont toujours favorables, le Boche recule un peu partout, plus ou moins lentement et on lui fait chaque jour de nombreux prisonniers : aujourd'hui près de 4 000 prisonniers. Il commence à fléchir dans l'Ardenne et dans les vallées de l'Oise & de la Serre nous avons conquis plusieurs villages, des prisonniers et du matériel. En somme, l'ennemi s'affaiblit de jour en jour et ses alliés se désagrègent de plus en plus. En Italie une offensive semble s'être déclenchée, mais elle ne fait que débiter et on ne sait encore si elle est importante et ce qu'elle pourra donner. En attendant, les journaux annoncent que les Austro-allemands évacuent la Serbie, le Monténégro et l'Albanie. C'est le coup de torchon décisif qui approche ; bientôt la Roumanie reprendra les armes pour chasser l'envahisseur et à son tour entrer en Transylvanie pour s'en emparer.

Malheureusement l'épidémie de grippe fait de grands ravages et ne diminue pas, les décès sont de plus en plus nombreux. Si le froid nous arrivait, je crois que tout pourrait s'arranger.

A 9 h du soir vent du Nord frais, ciel brumeux, qq's étoiles, 774.

28 octobre 1918

La journée a été aussi agréable que celle d'hier, avec quelques maigres rayons de soleil. Ce matin j'ai accompagné au cimetière un de mes petits pupilles âgé de 2 mois et une pauvre mère de famille de 8 enfants, la fe Picardat, de Cousin. Cet après-midi a eu lieu l'enterrement de 2 artilleurs, de l'hôpital 53, morts de la grippe.

Bonnes nouvelles du Lou dont nous avons reçu 3 lettres ce soir.

Les communiqués du jour sont bons pour la France et ses alliés. Nos troupes continuent leur avance malgré la résistance acharnée de l'ennemi. J'ai l'espoir qu'à la fin de la semaine nous serons à Tournai, à Valenciennes & à Guise. Grâce à nos vaillantes troupes et à celles de nos alliés, le Boche n'a pas une minute de répit et perd beaucoup de monde : prisonniers, tués ou blessés. La situation intérieure de l'Autriche n'a pas changé, celle de l'Allemagne non plus.

A 9 h du soir, ciel brumeux avec qq's étoiles, vent du N, barom : 778.

29 octobre 1918

La journée a été fraîche mais bien ensoleillée et bien agréable.

Bonnes nouvelles du Lou qui pense que l'Autriche sera bientôt suivie par la Turquie dans sa défection envers l'Allemagne. Ce matin les journaux nous ont appris que l'Autriche demandait la paix séparée et un armistice pour lequel elle s'en rapportait aux alliés (voir l'article de journal ci-contre). Quant à l'Allemagne, elle demande les conditions de l'armistice des alliés. Décidément nos ennemis se désagrègent et j'espère que ce sera bientôt la fin. En attendant les armées continuent à se battre pour chasser l'ennemi du territoire national. La guerre ne durera pas longtemps.

A 9 h du soir, ciel étoilé, vent NE, pression barom : 777 mm.

30 octobre 1918

La journée a été fraîche et ensoleillée, très agréable, malheureusement le baromètre descend et fait craindre un changement de temps et il faut redouter la pluie pour vendredi et dimanche.

Les communiqués du jour sont peu importants, ils relatent surtout des activités sur des fronts peu étendus, sauf toutefois dans la vallée de l'Oise où nous pressons plus particulièrement l'ennemi qui a été obligé de reculer. La bataille est acharnée dans cette région. Rien de signalé en Belgique et dans le Nord où nos troupes soufflent.

Rien d'intéressant et de nouveau sur les journaux au sujet des négociations boches et austro-boches au sujet d'un armistice. Il est vraisemblable que sous peu le Président Wilson donnera nos conditions d'armistice à l'Autriche qui veut traiter isolément.

A 9 h du soir, ciel étoilé, temps froid, vent du NE, barom 771 mm.

31 octobre 1918

Très belle journée, presque tiède, surtout au soleil qui a brillé jusqu'à son coucher. La revue militaire qui devait avoir lieu dimanche prochain a été décommandée en raison de l'épidémie qui sévit dans toute la France et dans toute l'Europe.

L'Autriche vient d'adresser une nouvelle note aux Etats-Unis pour obtenir un armistice immédiat en vue d'établir des pourparlers de paix. Ne serait-ce pas une machination ourdie de mèche avec Guillaume ? Pourtant, il est certain que l'Autriche est à bout et se désagrège rapidement. Quant à l'Allemagne, il est impossible de se fier à sa parole et il convient de ne lui offrir que la Capitulation à notre discrétion. De même pour l'Autriche, d'ailleurs. En attendant, il faut combattre vigoureusement et chasser l'ennemi de notre territoire au plus tôt. Je suis certain que le Président Wilson répondra énergiquement à ces gens-là qui cherchent à nous tromper. Pour les gouvernants boches, pas de pitié ! En Italie, les Autrichiens prennent la bûche et sont réduits à reculer. A 9 h du soir, le temps est très brumeux, le vent ONO, barom : 768 mm.

1<sup>er</sup> novembre 1918

Journée splendide, printanière ; soleil radieux et chaud, aussi notre cimetière a-t-il été admirablement fleuri et les visiteurs nombreux. A 2 h a eu lieu la manifestation patriotique organisée par le Comité du « Souvenir ». Le cortège comprenait des soldats d'artillerie à pied et à cheval, ainsi qu'un peloton de Polonais avec leur magnifique drapeau amarante au double aigle d'argent. J'ai prononcé un discours, puis M. P.E. Flandin, député, qui était venu, a prononcé quelques phrases – peu réussies surtout dans sa bouche d'embusqué. Il m'a paru, d'ailleurs, fort embarrassé. Il eût mieux fait de s'abstenir complètement, mais comme la paix approche et les élections aussi, il a voulu entrer en relation avec ses électeurs. Je crois que de part et d'autre on s'est tenu sur la plus grande réserve. Il est vraisemblable que si la rencontre avait eu lieu en dehors du cimetière, la réception eût été plus mouvementée. Notre fête du « souvenir » a été très réussie, et une foule considérable y assistait. Le monument provisoire était superbe, grandiose et de bon goût. Grâce à la dévouée Mlle Mathilde Cambon, les tombes de nos vaillants soldats ont toutes été fleuries. Tous les discours étaient beaux, mais sans contredit le « mien » était le moins « pompier ».

Les communiqués du jour ne relatent que des actions de détail, il semblerait que nos armées préparent une nouvelle avance. En Italie, la bataille bat son plein, les Autrichiens sont en déroute, on leur a pris 300 canons et 45 000 prisonniers et du matériel, reconquis plus de 100 villages ; l'élan des troupes est magnifique.

Grande et importante nouvelle : la Turquie vient de signer un armistice avec nous, en vertu duquel la flotte alliée entrera dans les Dardanelles et le Bosphore, ainsi que dans la mer Noire, tous les forts nous ont été livrés. Nous sommes les maîtres en Turquie ! C'est le 2<sup>e</sup> allié des Boches qui les lâche, et les conséquences sont considérables. Le rêve austro-allemand en Orient et en Extrême-Orient s'est écroulé à jamais. Devant ce nouveau désastre, que va faire l'Autriche qui paraît tout à fait désespérée ? Si elle veut obtenir des conditions convenables, elle doit se hâter.

Quant à l'Allemagne, comme son brillant second, elle ne tardera pas à être fixée sur nos conditions d'armistice. Elles seront, paraît-il, très dures, mais ce sera à prendre ou à laisser. Comme l'Autriche sera obligée de capituler, il est vraisemblable que les Boches se décideront. Sinon, la guerre continuera plus active que jamais, malgré l'hiver.

Maria souffre d'une grosseur à la bouche qui doit venir d'une mauvaise racine. La chère petite en est bien ennuyée. J'espère que ce ne sera rien. La Titite lui donne beaucoup de travail.

A 9 h du soir, ciel étoilé, brumes à l'horizon, vent ouest, bar 764 mm. Le temps semble vouloir se mettre à la pluie.

2 novembre 1918, samedi

La journée a été triste, sombre et pluvieuse. C'était la fête des morts. Il y a eu beaucoup de monde au cimetière, la foule était recueillie. La foire avait attiré beaucoup de monde, mais la fièvre aphteuse n'ayant pas encore disparu, il n'y avait pas encore d'animaux.

L'armée autrichienne est en déroute sur le front italien, les trophées de la victoire des alliés sont en nombre incalculable. Le généralissime autrichien a demandé un armistice et se déclare prêt à évacuer l'Italie. Il est probable que les alliés imposeront des conditions plus dures.

La révolution ayant éclaté à Prague et à Vienne, et à Budapest, on peut dire que l'Empire austro-hongrois a vécu. L'Empereur Charles Ie est en fuite et la République a été proclamée. Les Allemands vont donc se trouver seuls et ne pourront pas résister à notre choc qui va s'accélérer de façon à ne pas leur laisser une minute de répit.

Les communiqués du jour sont bons. Depuis la mer jusqu'à Rethel l'ennemi est pressé. Les Belges et

les Anglais ont fait une avance assez importante. Guise est serré de près et ne va pas tarder à tomber. Valenciennes a été enlevée par les Anglais. La possession de cette ville va, paraît-il, amener à bref délai la chute de Gand et de Tournai.

Maria a un abcès au menton qui la gêne énormément et la fait souffrir. A part cela tout va assez bien à la maison. Le Lou est tout à fait rétabli. En ce qui me concerne, je souffre des reins depuis plusieurs jours, je vais essayer de me frictionner à la ceinture de crin.

A 9 h du soir, temps gris et pluvieux, vent d'ouest, pression bar : 760.

3 novembre 1918

La journée a été douce et l'après-midi pluvieux. J'ai assisté à l'enterrement d'un soldat et à celui d'une pauvre infirmière de l'hôpital et EA de Seine-et-Oise ; pauvre fille, victime du devoir.

Les communiqués du jour sont très bons, Français et alliés avancent sur tout le front, malgré la résistance désespérée de l'ennemi. Les conditions des alliés ont été envoyées au généralissime autrichien, dans deux ou trois jours nous saurons quelle réponse y aura été faite. En attendant les Italiens sont en train de chasser l'ennemi de leur pays, bientôt ils seront à la frontière de Trieste et de Trente. C'est la débâcle de l'ennemi, c'est la fin de l'Empire austro-hongrois. Au lieu d'un Etat, il y en aura plusieurs : la Hongrie, le duché d'Autriche ou Allemagne autrichienne, la Yougoslavie, la Tchécoslovaquie et la Pologne. Le châtement de l'Allemagne et de son Kaiser ne saurait tarder, je le crois imminent. Bientôt ces fourbes devront expier leurs forfaits et renoncer au pouvoir. C'est la Justice immanente !

A 9 h du soir, il pleut toujours par vent d'ouest, pression barom : 761.

4 novembre 1918

Parti ce matin à 6 <sup>3</sup>/<sub>4</sub> du matin, je suis rentré à 7 <sup>1</sup>/<sub>4</sub> du soir. La journée a été fraîche mais sans pluie. Ce soir, le temps s'est rafraîchi encore. J'ai pu trouver qqs œufs et une motte de beurre qui a fait grand plaisir à Nana. J'ai retrouvé tout mon monde en bonne santé.

Bonnes nouvelles du Lou qui dans ses lettres des 1<sup>e</sup> et 2 novembre nous annonce que l'armistice avec l'Autriche est fait. Nous le saurons probablement demain par les journaux. Je serais bien heureux que cela soit vrai.

Les communiqués du jour sont excellents, sur tout le front le Boche recule partout sous notre attaque. L'Argonne est évacuée, bientôt la France sera libérée aussi, puis la Belgique. La Serbie et le Monténégro le sont presque complètement. En Italie, les armées autrichiennes se désagrègent. Les Italiens ont déjà fait plus de 100 000 prisonniers et pris plus de 2 000 canons, et le reste.

A 9 h du soir, horizon brumeux, ciel étoilé, vent ONO, bar : 767 mm.

5 novembre 1918

La journée a été agréable et douce par vent ouest-sud-ouest.

Bonnes mais courtes nouvelles du Lou qui est en bonne santé.

La grande nouvelle du jour est la Capitulation de l'Autriche qui a accepté les conditions d'armistice qui sont, paraît-il, très dures. Demain nous les connaissons, dès maintenant nous supposons qu'elles sont telles que nous les désirons. Les communiqués du jour sont très bons sur tout le front. Notre avance est générale et parfois sérieuse. Les Anglais ont fait 10 000 prisonniers et pris plusieurs centaines de canons. Les Français ont gagné aussi une belle avance malgré la résistance obstinée de l'ennemi. D'après les journaux Gand aurait été pris par les Belges. Nous n'avons pas eu de communiqué belge aujourd'hui, ce sera pour demain matin.

A 9 h du soir, ciel assez clair au zénith, vent OSO, barom 770 mm.

6 novembre 1918

La journée a été très douce, plus sombre et pluvieuse. Le travail de bureau abonde de plus en plus, il n'y a pas moyen d'en sortir.

Nous connaissons maintenant les termes de l'armistice avec l'Autriche-Hongrie. Ils sont sévères, en somme nous disposons de tout ce qui lui appartenait. Son armée sera démobilisée, et nous mettons la main sur la flotte et tous les chemins de fer (voir la note ci-contre). L'Allemagne doit savoir maintenant le sort qui l'attend, et sera encore plus rigoureux. D'ailleurs, il est probable qu'en ce moment il connaît nos conditions et se prépare à résister jusqu'au bout. Nous n'y perdrons rien.

Les communiqués du jour sont toujours très bons. Notre avance continue sur tout le front. L'Allemand recule toujours mais en se défendant vigoureusement et en laissant du matériel et de nombreux prisonniers entre les mains des alliés. C'est la lutte suprême !  
A 9 h du soir ciel très nuageux, vent de l'est NE, barom 768.

7 novembre 1918

Départ en tournée à 6 h ½ du matin, rentrée à 7 h ½ du soir. Il a plu la plus grande partie du jour. Bonnes nouvelles du Lou.

Les communiqués du jour sont très bons pour la France & ses alliés, nous avançons sérieusement sur tout le front de bataille et dans quinze jours la France sera évacuée ainsi qu'une grande partie de la Belgique. En attendant, on démolit l'ennemi peu à peu.

Aujourd'hui M. Barbier (marchand de bois) d'Avallon m'a fait savoir par téléphone qu'il savait de bonne source que l'armée Mangin avait été envoyée sur la frontière bavaroise ! Nous verrons dans quelques jours si le fait est exact. En attendant, il est vraisemblable que l'armée italienne se prépare à faire son entrée du même côté.

Le Président Wilson vient de faire savoir aux Boches que, d'accord avec les alliés, les conditions de l'armistice ont été envoyées au Maréchal Foch qui est chargé de les communiquer aux parlementaires allemands.

Dans sa communication téléphonique M. Barbier annonce que deux généraux et deux amiraux allemands ont été envoyés au QG du Maréchal Foch pour prendre connaissance des conditions de l'armistice. Il a ajouté que les trains express ont été supprimés dernièrement et jusqu'au 10 novembre pour le transport de l'armée Mangin sur la frontière bavaroise.

M. Clémenceau, 1<sup>e</sup> ministre, a prononcé un discours vibrant de patriotisme à la Chambre des députés. Seuls quelques députés socialistes ont cherché à en diminuer la portée, mais sans y parvenir.

L'affichage en a été décidé par 451 voix contre 57. C'est un très beau succès.

A 9 h du soir, ciel couvert, temps pluvieux, barom : 770 mm.

8 novembre 1918, vendredi

La journée a été fraîche par vent d'ouest et le ciel un peu couvert. Bonnes nouvelles [*du Lou*] qui s'est absenté un jour, en mission probablement.

Les communiqués du jour sont excellents et annoncent une avance importante sur la plus grande partie du front, avec pertes considérables pour l'ennemi, en hommes et en matériel de guerre considérable.

Les troupes alliées sont entrées à Sedan – de si cruel souvenir ... !

Le bruit a couru toute la journée que l'armistice avait été signé, je n'y ai pas cru, mais à la maison personne n'était de mon avis, aussi ai-je parié avec Anna et Maria et gagné mon pari...

J'ai appris à 5 h ce soir, par M. Honoré Barbier, qu'un « sans fil » était arrivé au Commandant du COAL annonçant que les 4 plénipotentiaires allemands étaient arrivés hier matin au GQG du Maréchal Foch – où ils avaient pris connaissance des conditions de l'armistice, puis avaient eu le culot de demander la cessation des hostilités en attendant la réponse définitive. Naturellement, le Maréchal a refusé, puis leur a donné 3 jours jusqu'à lundi matin (11 novembre) pour donner leur réponse. Il faut s'attendre à un refus et à une résistance de plus en plus obstinée. Pendant ce temps, il est vraisemblable que les alliés se préparent à attaquer l'Allemagne sur un autre front.

A 9 h du soir ciel couvert, temps frais, vent d'ouest, barom 775.

9 novembre 1918

La journée a été pluvieuse et fraîche, aussi le marché a-t-il été médiocre et peu fourni. Peu de monde au bureau.

Les communiqués du jour sont excellents comme d'habitude, Français et alliés avancent rapidement sur tout le front. Avesnes et Maubeuge sont dégagés, dans qqs jours la France sera tout à fait libérée, puis ce sera la Belgique. Lundi 11 novembre, nous saurons si l'Allemagne accepte l'armistice ou s'il faudra l'écraser complètement, aller bombarder ses grandes villes pour la réduire à merci. Nous devons nous méfier des traquenards dont ses fourbes sont capables.

A 9 h du soir il pleut, temps sombre, vent ONO, barom 780 mm.

10 novembre 1918

La journée a été fraîche par vent du NE, le temps est resté sombre & brumeux, assez agréable pour la promenade.

Les communiqués militaires sont bons. Nos troupes continuent à poursuivre l'ennemi qui abandonne beaucoup plus de matériel que de prisonniers, car ses arrière-gardes n'ont pas l'air de tenir énergiquement, sauf sur certains points où ils s'obstinent. Nous sommes aux portes de Mons, Mézières est encerclée, etc. C'est presque la débâcle allemande. Le chancelier Max de Bade a démissionné et les ministres socialistes avec leur parti ont envoyé un ultimatum au Kaiser pour le faire abdiquer. On m'a affirmé aujourd'hui que Guillaume 2 avait abdiqué ; le « Petit journal » l'a lui-même annoncé ce matin – il est le seul. C'est demain que nous devons avoir la réponse de 'Allemagne sur l'armistice. Puisse-t-elle être favorable ! Si nos conditions sont acceptées, ce sera la fin de la guerre, la tuerie sera terminée. A 9 h du soir, temps brumeux, ciel couvert, vent NE, bar : 779.

Le Lou nous a fait savoir qu'il quittait le G.Q.G. et « montait d'un cran ». Veut-il dire qu'il va à l'Etat-Major Foch ?

11 novembre, Journée mémorable, Armistice.

Départ en tournée à 6h ½ du matin – en automobile, rentrée à 5h du soir.

A 2h du soir j'apprends à Quarré, par M. Rostain, Maire, que l'armistice est signé, que les Boches ont capitulé. A 4h ½, dans toutes les villes et villages de France, les cloches sonneront à toute volée pour annoncer la victoire définitive et complète. Les plénipotentiaires allemands ont signé l'armistice ce matin à 5 heures. Vive la France ! Vivent ses vaillants alliés. Je me hâte de rentrer et à 5h je suis ici ; sans me changer je me rends aussitôt à l'Hôtel-de-Ville – plus personne ; je trouve Briand dans la rue avec la retraite militaire organisée avec des trompettes de l'artillerie et des tambours de la Ville ; derrière suit une foule immense, soldats et civils, hommes et femmes, enfants, bras dessus bras dessous. C'est une joie délirante, le bonheur d'être débarrassé de cette horrible guerre et d'avoir aplati l'ennemi tant exécré, le barbare qui a mis à feu et à sang une partie de la France, la Belgique et la Serbie. Cet ennemi est vaincu et obligé d'accepter nos conditions. Les Hohenzollern ont abdicé, les socialistes sont maîtres en Allemagne, l'un d'eux est nommé Chancelier ! Ces gens-là vont peut-être éviter le désordre et organiser leur pays, tant mieux car nous sommes leurs créanciers et nous serons exigeants. Et maintenant j'attends de connaître les conditions de cet armistice, je ne les trouverai jamais assez sévères pour ces bandits.

Le Lou est passé dans l'Etat-Major du Maréchal Foch, 4bis, Bd des Invalides.

A 7 h ½ nous allons boire une coupe de champagne chez M. Bourne, à la santé de la France et de ses alliés. A 9 h ½ du soir ciel un peu étoilé, temps froid, vent NE, 779 mm.

12 novembre 1918

La journée a été froide et brumeuse, un vrai temps d'hiver.

Les journaux de ce matin donnent une partie des conditions de l'armistice signé par les Boches. Elles sont sévères, mais ne comportent aucune humiliation pour les Vaincus. Demain, il est probable que les journaux en feront l'énumération complète avec le compte rendu de la séance de la Chambre & du Sénat. Guillaume II & son Kronprinz, avec Hindenburg et leur suite sont allés en Hollande par train spécial. Les laisserons-nous en pays neutre ? Je ne le pense pas, il serait utile de leur mettre la main au collet par extradition au besoin.

A Avallon la journée a été assez mouvementée, les pétards ont retenti toute la journée, à la joie des gosses. Ce soir les monuments publics ont été illuminés, toute la ville est restée pavoisée.

Pas de lettre du Lou aujourd'hui. Il y en aura peut-être demain ?

A 9 h du soir, temps brumeux et couvert, vent NE, barom 777,5.

13 novembre 1918, mercredi

Très belle journée mais très froide quoique ensoleillée, par vent d'ENE. On a reçu une lettre du Lou qui va bien (à Paris).

Il y a eu une séance émouvante à la Chambre des Députés. Clémenceau & Deschanel ont fait vibrer toutes les âmes par leurs patriotiques accents, sauf toutefois un quarteron d'ultras socialistes qui font une opposition acharnée au Chef du Gouvernement. Les députés alsaciens au Reichstag, Waterlé & Weil, qui se trouvaient dans une tribune ont été acclamés. Les Boches doivent être furieux. C'est le triomphe éclatant, définitif, presque inespéré – une apothéose ! Des journaux annoncent que le

Kronprinz aurait été fusillé par des soldats allemands, mais rien n'est moins certain.  
A 10 h du soir temps clair et étoilé, vent d'EstNE, barom : 777 mm.

14 novembre 1918

Journée très froide et ensoleillée mais agréable à la promenade. Rien de nouveau dans les nouvelles. Les Boches évacuent les territoires conformément à l'armistice. Dimanche ou les 1ers jours de la semaine prochaine les troupes françaises entreront à Metz & à Strasbourg. Il me semble rêver ! Reçu de bonnes nouvelles du Lou qui est avec le Maréchal Foch on ne sait où ? Peut-être ira-t-il avec lui en Alsace. Quel beau spectacle et combien réjouissant.  
A 9 h du soir, temps assez clair, vent ENE, barom 776 mm.

15 novembre 1918

Journée froide avec un vent très fort NE, promenade peu agréable.  
Bonnes nouvelles du Lou qui n'a pas confiance dans le nouveau régime boche qui n'est qu'un trompe-l'œil – pour tous les gens clairvoyants. Je suis absolument de cet avis, la mentalité des soi-disant républicains allemands est la même que celle des impérialistes. Ces gens-là se sont affublés d'un masque menteur pour essayer de nous tromper. Leurs socialistes sont de mèche avec leur fameux Hindenburg qui reste dans la coulisse pour essayer de maintenir la discipline dans l'armée. D'autre part, il ne faudra pas tolérer la présence du Kaiser et de son fils aîné en Hollande. Ce sont des criminels, il faudra les juger absolument.  
Le Général Pétain, commandant en chef des armées françaises, a adressé un magnifique ordre du jour à ses armées (voir d'autre part).  
A 9 h du soir, ciel clair, vent assez fort NE très froid, barom : 772.

16 novembre 1918, samedi

Belle journée, un peu moins ensoleillée qu'hier et aussi froide. Dans l'après-midi le temps s'est obscurci et nous menace de pluie ou de neige.  
Le bassin de Briey et Longwy est complètement évacué et nous allons enfin pouvoir en tirer parti à notre tour. La république boche paraît s'organiser avec méthode – sans trop de désordre – drôle de peuple, mais il n'est pas au bout de ses peines. Quant à la Russie, son compte sera réglé ultérieurement par les soins des alliés probablement.  
Pas de nouvelles du Lou aujourd'hui, l'irrégularité semble être l'habitude.  
A 9 h du soir, temps froid, vent ENE, barom : 769 mm.  
Depuis hier Laure est très enrhumée – un peu grippée probablement ; elle n'est pas sortie et devra garder la maison qqs jours encore.

17 novembre 1918

Journée froide et brumeuse assez propre à la promenade.  
Ce matin séance du Conseil municipal de 10 h à 11 h  $\frac{3}{4}$  du matin. Rien de bien intéressant à signaler si ce n'est que l'agitation paraît se calmer en Allemagne et que les clauses de l'armistice sont en voie d'exécution. Demain l'armée française fera son entrée à Metz et mercredi à Strasbourg. Les Américains sont déjà à Colmar et à Mulhouse. Quelle figure doivent faire les Boches de voir ce beau pays en notre possession ?  
Bonnes nouvelles du Lou. Laure est à peu près complètement rétablie.  
A 10 h du soir, ciel brumeux, vent NE, barom 768 mm.

18 novembre 1918

Journée très froide par vent NE. Laure va beaucoup mieux.  
L'évacuation de l'Alsace-Lorraine & de la Belgique continue dans les conditions prévues. Metz et Strasbourg vont être occupés cette semaine.  
Bonnes nouvelles du Lou. Je voudrais bien que le Lou aille faire un tour en Alsace ou à Metz pour se rendre compte de l'état d'esprit de ces populations qui, d'après les journaux, paraissent heureuses de leur sort.  
A 9 h du soir, ciel gris, vent NE, barom : 772,5.

19 novembre 1918

La journée a été très fraîche et brumeuse, pas de soleil.

Le communiqué du jour donne l'avance parcourue par les alliés en Alsace et Lorraine. Plusieurs milliers de prisonniers français, anglais, belges sont rentrés en France passant par nos lignes. Leur misère est, paraît-il, indescriptible ! Pauvres gens, comme ils ont dû souffrir ! Comme il faudra les choyer ! Dans qqs jours l'Alsace et la Lorraine seront à nous complètement. Quelle joie ! Il me semble encore rêver.

Laure est rétablie. Nous avons reçu de bonnes nouvelles du Lou.

A 9 h du soir, temps gris, brumeux et froid. Vent NNE, 777.

20 novembre 1918

Journée très froide avec un peu de soleil. J'ai souscrit pour 50 f de rente pour M Gâteau. L'avance continue sur tout le front. Les Français sont rentrés à Metz, avec Pétain en tête. Ce dernier vient d'être nommé Maréchal de France. Il l'a bien mérité. Dimanche Foch entrera à Strasbourg à la tête d'une armée.

A 8 h du soir réunion de la Commission de l'Hospice. Nous rentrerons probablement à 9 h ½. Temps froid. Vent NE, 775.

21 novembre 1918

La journée a été très froide, mais belle et ensoleillée. Rien à signaler, en dehors de l'avance de nos troupes pour occuper l'Alsace, la Lorraine & la ligne du Rhin avec les têtes de pont.

3 lignes du Lou qui n'a pas pu en envoyer davantage à cause de son travail.

A 9 h du soir, ciel étoilé, temps froid, vent SE, barom : 772.

22 novembre 1918

Parti en tournée à 6 h 30 du matin, rentré le soir à 7 h 15. Matinée très froide, journée ensoleillée un peu réchauffée : beau temps.

Bonnes nouvelles du Lou qui nous fait entendre que l'Allemagne ergote sur les conditions de l'armistice pour obtenir de sérieux adoucissements que – à mon humble avis – nous ne devons pas lui donner. Si ces canailles sont gênés et malheureux, c'est de leur propre faute. La France a plus souffert que la Bochie et n'a jamais pleurniché. J'espère qu'on ne leur accordera rien, car ce sont des fourbes et des bandits, indignes de pitié. Prenons – au contraire – toutes les précautions.

A 9 h du soir, temps serein, ciel étoilé, vent du SE léger, barom : 768.

23 novembre 1918, samedi

Journée froide et ensoleillée comme hier. Beaucoup de monde au bureau.

Les troupes alliées continuent à avancer en Allemagne et en Alsace-Lorraine en trouvant du matériel et des prisonniers sur leur route. Les ministères du nouvel Etat boche insinuent que les conditions imposées sont trop dures et en demandent l'adoucissement. Je pense bien qu'on ne leur accordera rien. Ces gens-là, si durs aux autres, ne font que pleurnicher. Ils n'ont pas fini, les misérables, leurs misères ne font que commencer.

Demain les Français rentreront à Strasbourg pour en prendre possession. C'est le Maréchal Foch qui représentera la France en attendant que les Ministres et le Président de la République y aillent à leur tour.

On annonce que tous les Chefs d'Etats alliés viendront à Paris ce mois-ci et en décembre il y aura probablement de belles fêtes.

A 10 h du soir, temps serein, vent ESE, barom 769 mm.

24 novembre 1918

La journée a été froide, surtout dans la matinée ; l'après-midi a été moins froid, mais le soleil n'a pas brillé. Strasbourg a été plus gai aujourd'hui qu'Avallon. Le Maréchal Foch a dû y faire son entrée solennelle en compagnie du roi de Belgique Albert 1<sup>e</sup> qui a tenu à y assister. A Mulhouse, à Colmar & à Metz, l'enthousiasme a été indescriptible, il ne le sera pas moins dans la capitale de l'Alsace. Nos troupes continuent à avancer, elles ont pénétré en Allemagne, ainsi que les Américains, quant aux Anglais ils continuent à débayer la Belgique.

Les sales Boches sont très ennuyés, furieux même de se trouver dans une telle situation, leurs journaux sont rageurs et pleins de fiel, pendant ce temps ils n'en livrent pas moins leur flotte et leurs sous-marins à l'Angleterre. On n'a jamais vu une flotte aussi colossale se rendre sans combat. Leurs marins ont été moins braves que leurs soldats.

A 6 h ce soir fait visite à M et Mme Bourne, avec la maman.

A 9 h du soir, temps gris & brumeux, vent SSE, bar 767, pluie avec neige probable.

25 novembre 1918

Il a plu une partie de la nuit et presque toute la journée.

Les alliés font une marche triomphale en Alsace & en Lorraine. Goureaux est entré hier à Strasbourg au milieu des acclamations de la population alsacienne. Aujourd'hui Foch y est entré à son tour. Les Boches demandent des adoucissements à leur sort. Quel culot ! Je pense bien qu'on maintiendra intégralement les clauses de l'armistice.

A 9 h du soir, il pleut, vent SO, barom : 766 mm.

26 novembre 1918

La pluie a tombé toute la journée mais en petite quantité. Rien de nouveau à Avallon. Il n'est pas encore question du renvoi de nos soldats et les Polonais ne nous quitteront probablement pas avant 3 semaines. Bonnes nouvelles du Lou.

Le communiqué annonce que le Maréchal Pétain est entré hier à Strasbourg au milieu d'une foule enthousiaste. Les Boches doivent faire une sale gueule (!) devant de telles acclamations.

A 10 h du soir, il pleut un peu, vent SO, barom 767 mm.

27 novembre 1918

Il a plu toute la journée et le temps est resté très sombre. Rien à signaler de très important dans les affaires du jour. Le roi d'Angleterre arrivera demain à Paris où il restera trois jours.

Les laitiers menacent de ne plus apporter de lait à Avallon à moins de 0,50f le litre, alors qu'il est taxé à 0,40f. C'est probablement Dansin Eugène, de la rue Carnot, qui a monté la cabale. Lui-même a vendu ses vaches – dit-on – pour en priver la population. Nous saurons cela demain et on le poursuivra s'il le faut. Il est nécessaire que force reste à la loi et aux arrêtés.

A 9 h du soir il pleut toujours un peu par vent ouest, barom : 769.

28 novembre 1918

Il a plu abondamment toute la journée par vent d'ouest sud ouest.

Hier le Maréchal Foch est entré hier à Strasbourg et a été acclamé comme l'avait été Pétain. Les Allemands sont de plus en plus furieux.

A 9 h du soir il pleut toujours, vent ouest, température 769 mm.

29 novembre 1918

Pluie toute la journée par vent d'ouest. Promenade impossible. Rien de bien intéressant à signaler en dehors de l'arrivée hier à Paris du roi d'Angleterre qui a été acclamé par les Parisiens malgré une pluie battante. Le mouvement révolutionnaire en Allemagne semble avoir fait du chemin. Le Boche rouspète toujours pour essayer de nous attendrir sur sa situation. Fort heureusement Clémenceau et Foch ont la tête solide, les destinées de la France sont en bonnes mains, nous pouvons être tranquilles.

A 9 h du soir, vent OSO, il pleut toujours, barom : 768 mm.

30 décembre 1918, samedi

La journée a été meilleure et le temps s'est remis au froid et au beau. Hier des toasts importants ont été portés par le roi d'Angleterre & le Président Poincaré à l'occasion du dîner offert aux souverains anglais (voir ci-contre). Les Boches doivent faire une sale tête et se mordre les doigts car leur rage est grande. La Bavière a l'air de vouloir se séparer de la Prusse afin d'obtenir de moins mauvaises conditions de paix, en traitant séparément. En attendant son 1<sup>e</sup> ministre demande le renvoi du gouvernement de Berlin de toutes les créatures de l'ancien régime qui y figurent encore. Que va-t-il sortir de là ?

A 9 h du soir, ciel serein, étoilé, vent ENE, barom 771 mm.

1<sup>er</sup> décembre 1918

Nuit très froide et journée aussi, mais avec un beau soleil. Anna a été nostalgique aujourd'hui. Quel caractère bizarre ! Je la plains d'être ainsi, car elle doit souffrir moralement – ainsi que son entourage, d'ailleurs.

Rien à signaler aujourd'hui, sauf que le roi d'Angleterre a quitté Paris pour se rendre sur le front. Le roi des Belges arrivera le 4 ou le 5 décembre à Paris, puis ce sera le Président Wilson, puis le roi d'Italie et de Serbie. En attendant l'apothéose ...

A 8 h du soir nous allons au cinéma avec ... Le temps est froid, le vent à ESE, le barom marque 778 mm.

2 décembre 1918

Même temps qu'hier par vent léger SE. Rien à signaler.

A 9 h du soir temps un peu brumeux mais étoilé, vent SE, barom 774 mm.

3 décembre 1918

Belle journée jusqu'au soir où une petite pluie fine s'est mise à tomber. Départ en tournée à 6 h  $\frac{3}{4}$  pour Chastellux, rentrée à 6 h  $\frac{1}{2}$  du soir.

A ma rentrée une scène fort ennuyeuse a eu lieu entre la maman et Laure. Toutes les deux se sont exprimées sur un ton agressif et Laure a eu le tort de répondre à sa mère du tac au tac. Depuis quelque temps la maman a le caractère difficile pour ne pas dire plus ; tout le monde en souffre – comme elle-même. Toutefois, aujourd'hui Laure eût été plus avisée de ne pas répondre mais elle aussi a un caractère trop ...vif ! Et moi donc ? Bon chien, chasse de race dit le proverbe. Tout cela s'arrangera. M. Mérinan, haut commissaire à Metz, a fait paraître une proclamation qui sera une forte douche pour les Boches restés dans cette belle ville.

Les troupes alliées continuent à avancer en territoire allemand, les populations ont une bonne attitude à leur égard – pas d'incident. Des détachements français seront adjoints sur toute la ligne du Rhin en têtes de pont aux troupes des alliés, en dehors de la tête de pont de Mayence qui sera exclusivement occupée par l'armée française.

Le Maréchal Foch et Clémenceau ont été l'objet d'une réception triomphale à Londres ; l'enthousiasme était général. Fête bien réalisée.

A 9 h du soir temps couvert, pluvieux, vent SO, barom 773 mm. Le Lou sera maintenu à l'Etat-Major du Maréchal Foch.

4 décembre 1918

Il a plu en petite quantité, à peu près toute la journée. Ce matin nous avons reçu une lettre, puis un télégramme nous annonçant l'arrivée de Luc qui, en effet, est arrivé à 11 h 36 du matin, en bonne santé, pour 10 jours. Il a une autographe du Maréchal Foch, ainsi que sa proclamation aux troupes signée de sa main. Ce sont des souvenirs qu'il conservera avec soin.

Rien à signaler, les affaires suivent leur cours et les troupes alliées sont toutes maintenant sur le territoire allemand ; dans quelques jours elles occuperont les têtes de pont de 30 kilom de profondeur de l'autre côté du Rhin. Les Allemands du gouvernement en sont, paraît-il, enchantés, parce qu'ils comptent que les alliés empêcheront ces populations de tourner au bolchevisme.

A 8 h du soir, je vais à la commission de l'hospice, le temps est à la pluie, il fait frais, par vent SO, barom 772 mm.

5 décembre 1918

Même journée pluvieuse qu'hier. Je suis peu sorti à cause de cela. Rien de nouveau à signaler. Le roi des Belges a dû arriver à Paris aujourd'hui.

A 9 h du soir, temps très brumeux, bruine fraîche, vent SO, barom 771.

6 décembre 1918

Le temps a été sec aujourd'hui, avec un peu de soleil.

Rien d'intéressant à signaler. Le Maréchal Foch et l'Amiral anglais ont répondu par la négative à une demande d'adoucissement aux conditions d'armistice. Ce soir à 9 h le temps a l'air de se remettre à la

pluie, le vent va à l'OSO, barom : 768 mm.

7 décembre 1918, samedi

La journée a été brumeuse mais sans pluie, à par une légère bruine qui a tombé par moments. La foire a été brillante, il y avait pas beaucoup de monde & pas mal de bétail surtout des porcs qui sont en diminution.

Les souverains belges ont reçu à Paris un accueil chaleureux et enthousiaste. Des toasts ont été portés à la santé de la France et de la Belgique. Cette réception et celle du roi d'Angleterre constituent des souvenirs inoubliables. Pendant ce temps nos troupes continuent à avancer vers les têtes de pont du Rhin qui seront bientôt atteintes. Les Boches continuent à nous livrer le matériel convenu ainsi qu'à restituer les œuvres d'art qu'ils avaient volé un peu partout en France et en Belgique. On va maintenant leur faire restituer les sommes volées dans tous les pays envahis. Quelle doit être leur rancœur à tous ces bandits !

A 9 h du soir temps gris et maussade, vent ouest, barom 769 mm.

8 décembre 1918

La journée a été grise et un peu fraîche sans soleil. Nous avons bien déjeuné ce matin et bu une bouteille de champagne à la Victoire et à nos vaillants soldats. Hélas ! que de victimes ! Il ne faut plus qu'il y ait de guerre. Les peuples ne doivent pas le permettre. Nous sommes allés aujourd'hui chez Madame Pol où nous sommes restés jusqu'à 5 h ½ du soir. Le Lou est allé chez Bourne à 5 h ½ du soir et nous pensons aller au théâtre ce soir à 8 h voir « l'Aiglon » & le cinéma. Vent ouest, barom : 770 mm.

9 décembre 1918

Même journée par vent OSO. Rien à signaler aujourd'hui. Le Président de la République, le Gouvernement et les 3 maréchaux ont été reçus avec enthousiasme hier à Metz. Ils iront aujourd'hui à Strasbourg où ils ne seront pas moins bien. La situation en Allemagne ne s'est pas modifiée, c'est le gâchis.

A 9 h du soir, temps gris, bruine tombe, vent OSO, bar : 774 mm.

10 décembre 1918

Départ en tournée à 6 h ½, rentrée à Avallon à 6 h ¾ du soir. Il a plu légèrement une partie de la journée. Rien de nouveau à Avallon aujourd'hui. Le Lou a fait un « croquis avallonnais » pour la Revue de l'Yonne, sur le Maréchal de Vauban. On annonce que la ville de Mannheim – rive droite du Rhin – sera occupée par les troupes alliées, en raison de l'assassinat de prisonniers français – il y a qq jours – par une ou plusieurs sentinelles boches. Quelles canailles, ces gens-là !

A 9 h du soir il pleut un peu, la lune se montre un peu, pression barom : 774 mm.

11 décembre 1918

Il a plu toute la journée par vent assez fort SO, aussi ne suis-je pas sorti sauf ce matin pour conduire mon petit Jean en classe. Rien à signaler si ce n'est que les troupes alliées occupent maintenant toutes les grandes villes des rives du Rhin. En Allemagne la situation est, paraît-il, chaotique.

A 9 h du soir il pleut, vent OSO, barom 770 mm.

12 décembre 1918

Il a plu toute la nuit et la journée. Mauvais temps mais qui remplira nos sources qui étaient bien basses.

Toutes les grandes villes de la rive gauche du Rhin sont occupées par les alliés. Les Boches sont désolés mais font bonne mine. Ils appellent les soldats allemands « les vainqueurs vaincus ». Leur orgueil reste Kolossal. La situation de ce pays est très trouble et les extrémistes ne désarment pas. La ville de Mannheim – rive droite du Rhin – a été occupée par nos troupes en représailles – le fait est certain. La population de cette ville fait mauvaise mine à nos soldats – mais qu'importe !

A 9 h du soir il pleut toujours, vent SO, barom : 772 mm.

13 décembre 1918

La journée a été beaucoup moins pluvieuse que celle d'hier, mais le temps est resté sombre et humide...

Rien d'intéressant à signaler si ce n'est qu'on a aujourd'hui la certitude que l'Allemagne n'ayant pas encore rempli toutes les conditions imposées par l'armistice, ce dernier va être probablement – certainement – prolongé jusqu'en février en occupant quelques villes nouvelles sur la demande même des Boches...

A 9 h du soir temps gris, vent d'ouest, barom 776 mm.

14 décembre 1918, samedi

La journée a été sans pluie mais brumeuse sans soleil avec vent ouest.

Aujourd'hui une brave nourrice de l'agence de Béthune (Mme Delcoz) est venue chercher le petit Janrit Jean, âgé de 9 ans, évacué de cette agence en avril et placé depuis chez Mme Vve Sautereau, aux Petites Châtelaines ; le petit garçon a déclaré formellement en ma présence et devant M. Ramon qu'il ne voulait pas y retourner. La pauvre mère nourricière était désolée et j'ai constaté son grand attachement pour l'enfant qui ne paraît pas avoir beaucoup de sentiments. Je crois fort que cette nourrice fera son possible pour obtenir le garçon, mais ce sera difficile. A part cela, rien de nouveau. J'ai reçu aujourd'hui de Strasbourg une carte de P.E. Flandin !

Le Président Wilson a dû arriver aujourd'hui à Paris. Toutes les administrations à Paris et en province ont été fermées en son honneur. J'ai fait pavoiser l'Hôtel-de-Ville et j'ai mis mes drapeaux.

A 9 h du soir temps couvert, vent OSO, barom 780 mm.

15 décembre 1918

La journée a été douce et agréable, un peu ensoleillée, agréable pour la promenade.

Luc est parti aujourd'hui rejoindre le G.Q.G.A. – à Senlis, du Mal Foch – où il ne semble pas se plaire beaucoup : au fond il regrette Pétain et ses camarades. Il se trouve au milieu d'une vraie jésuitière où un républicain et un esprit indépendant est forcément gêné. Je souhaite qu'il en sorte au plus tôt.

Le Président Wilson a reçu hier un accueil enthousiaste des Parisiens et la voiture de Mme et Mlle Wilson a été couverte de fleurs. Réception grandiose et très digne du grand Président et de Paris. Fêtes magnifiques & inoubliables qui, je l'espère, porteront leurs fruits et scelleront à jamais l'union des deux peuples.

A 8 h du soir nous allons au cinéma avec la maman. Le ciel est un peu étoilé et moutonné, le vent au SE, la lune brille, lumineuse, pression barom : 777 mm.

16 décembre 1918

La pluie a tombé toute la journée avec un peu de vent qui a cessé dans l'après-midi. Rien d'intéressant à signaler, si ce n'est que les journaux annoncent officiellement que l'armistice a été prolongé par les alliés jusqu'au 17 janvier prochain et qu'à cette date les 150 000 wagons et les 5 000 locomotives, etc devront être livrés. La zone neutre pourra être occupée par les troupes alliées, entre Cologne et la frontière hollandaise, etc. Les Boches doivent faire vilaine figure.

A 8 h du soir, je vais à la Commission de l'Hospice. Le temps est pluvieux, le temps gris et maussade, le vent à l'ouest, barom 772.

17 décembre 1918

Journée de pluie fort désagréable, température plus froide. Rien à signaler. C'est le général Mangin qui est Gouverneur de Mayence – les Boches n'ont qu'à marcher droit, sinon ils se feront houspiller par un homme très apte à commander.

A 10 h du soir temps frais, vent OSO, barom : 774 mm.

18 décembre 1918

Départ en tournée, à Ste Magnance, ce matin à 6 h ½, rentrée à 6 h ½ du soir. Temps affreux – tempête de vent et pluie, baisse barométrique sérieuse. A 9 h du soir le mauvais temps continue. Heureusement que la guerre est terminée, cela nous tranquillise un peu.

Déjeuné chez les Bourey – de plus en plus enfermés. Barom : 760 mm.

19 décembre 1918

Il a fait beaucoup de vent une partie de la nuit avec pluie. Dans la journée le temps s'est refroidi, le vent est resté assez fort et de l'ouest, mais sans pluie. En somme, un peu d'amélioration.

Bonnes nouvelles du Lou qui est toujours à Senlis mais ne désespère pas d'aller ailleurs, dans un pays intéressant, à Luxembourg ou ailleurs.

M. Bourne nous a invités à faire le réveillon chez lui, nous n'avons pu accepter. Dimanche nous sommes invités à dîner par Mme Magdelenat.

Le roi d'Italie a dû arriver aujourd'hui à Paris – jour férié – mais je n'ai pas de temps à perdre et pour moi il n'y a pas de congé.

A 9 h du soir vent d'ouest assez fort et froid, barom 760 mm.

20 décembre 1918

Mauvaise journée – pluie, vent, grêle et neige – c'est l'hiver !

Bonnes nouvelles du Lou. Nous avons reçu une longue et intéressante lettre de son ami, le capitaine Guitard – qui est à Metz avec l'Etat-major du Maréchal Pétain. Je regrette que le Lou n'y soit pas.

La situation en Allemagne n'a pas changé, c'est encore le chaos !

A 9 h du soir, temps gris, il tombe une pluie froide, barom 764 mm.

21 décembre 1918

La journée a été moins mauvaise et plus fraîche qu'hier.

Bonnes nouvelles du Lou qui est toujours à Senlis et ne sait quand il en partira.

Petit marché sans importance.

A 8 h du soir nous partons avec Laure pour aller entendre le « Chemineau » de Jean Richepin, au Théâtre. Il ne fait pas chaud mais le théâtre sera chauffé, sans cela je n'irais pas.

Vent ouest, ciel couvert, pression barom : 770 mm.

22 décembre 1918

Hier soir, avec Laure, nous sommes rentrés à 11 h ½ du théâtre. Bonne soirée, bons artistes (« Le Chemineau ») mais peu de monde, je souhaite qu'il y en ait davantage aujourd'hui, ils le méritent.

La journée a été très mauvaise aujourd'hui : pluie continue.

Nous avons reçu une carte du Lou (qui venait de Paris) qui se rendait à Luxembourg passant par Metz où il verra ses amis du G.Q.G. avant d'aller trouver l'Etat-major du Maréchal Foch. Il est allé au Ministère de l'I. P. à Paris où M. Sabathier chef du personnel des lycées lui a dit qu'il manquait de nombreux professeurs de philosophie et que vraisemblablement les agrégés seraient pourvus de chaires importantes. Il va donc demander une ville à grand lycée, chef-lieu de Faculté ou à proximité. L'Alsace est, paraît-il, très demandée et les postes y sont rares.

A 7 h du soir, il pleut toujours, et avec la maman, nous nous rendons chez Mme Magdelenat pour dîner en assez nombreuse compagnie. Le jour de Noël nous devons aller dîner en nombreuse compagnie chez M. Bourne. Nous tâcherons d'y aller tous, si la Meny peut faire garder sa petite chérie & Jean. Baromètre : 768 mm.

23 décembre 1918

Hier soir nous sommes rentrés vers minuit de chez Mme Magdelenat qui nous avait offert un excellent dîner. Il y avait M. Bourne, son neveu Dalharey, M. Coste, notaire – capitaine, Mmes Bourne et Coste. On s'est amusé un peu après le repas. Nous avons bien dormi ensuite. Cela ne m'a pas empêché de me lever ce matin à 7 h ½.

Le temps a été très mauvais toute la journée : vent & pluie continuel.

A 9 h du soir, il pleut toujours et le vent souffle, vent ouest, bar : 762.

24 décembre 1918

Il a plu toute la journée. Si cela continue, nous aurons des inondations. Pas de nouvelles du Lou aujourd'hui. Maria et la Titite avec Jean sont allés faire visite aux Moleur qui vont bien.

La crise de la cherté de la vie continue et tout le monde se demande comment on pourra y mettre fin, si on ne musèle pas les appétits des gros profiteurs ? Des mesures sérieuses s'imposent à bref délai.

A 9 h du soir, je vais me coucher, le temps est sombre, le vent est à l'ouest et la pluie tombe toujours.

La nuit de Noël sera peu agréable et la Messe de Minuit moins brillante. Barom : 765.

25 décembre 1918, Noël

La journée n'a pas été meilleure qu'hier, la neige et la pluie ont alterné, surtout à la tombée de la nuit, il a fait froid.

A 3 h ½ conférence sur les prisonniers de guerre et sur les sentiments de la Bochie à notre égard, conclusion : méfions-nous, le Boche ne désarme pas – qu'il soit socialiste ou républicain ou monarchiste, ils ont tous la même mentalité – ils sont les ennemis de l'humanité ; ils chercheront par tous les moyens, même les plus criminels, à dompter le monde. Ces gens-là sont incorrigibles, il faut les traiter en conséquence.

A 7 h du soir nous allons dîner tous chez M. Bourne. Depuis 2 jours nous n'avons pas de lettre de Luc. Il pleut & il neige. Vent ONO, barom : 769 mm.

26 décembre 1918

Il a neigé hier soir et le froid est un peu plus vif que la veille. Nous sommes rentrés à 2 heures du matin de chez M. Bourne, après avoir passé une excellente soirée et un bon repas ...

Toujours pas de nouvelles du Lou, c'est le 4<sup>e</sup> jour. Heureusement que nous le savons en sécurité, sans quoi nous serions inquiets.

A 9 h du soir, temps gris, vent très léger ouest NO, barom 777.

27 décembre 1918

Il a gelé très fort cette nuit et ce matin encore il faisait très froid, de bonne heure, dans l'après-midi le temps s'est couvert et une petite grêle fine a tombé, puis la pluie a recommencé de plus belle. Aussi y a-t-il des inondations un peu partout – assez sérieuses à Lyon et ailleurs, le Rhône est énorme et déjà les quais sont envahis par les eaux, à Paris la Seine est menaçante. L'Yonne et ses affluents ont monté considérablement, à Auxerre les riverains sont inondés et la pluie tombe toujours malheureusement.

Toujours pas de nouvelles du Lou - c'est le 7<sup>e</sup> jour ! En Allemagne, les affaires ne vont pas trop bien – surtout à Berlin où les éléments extrémistes cherchent à déraciner leurs adversaires. Tout n'est pas fini.

A 9 h du soir, vent OSO léger, ciel sombre, barom 772 mm.

28 décembre 1918, samedi

Vilaine journée : pluie sans arrêt. Temps bien désagréable et dangereux pour la santé publique ; aussi les gripes recommencent-elles.

Bonnes nouvelles du Lou. 2 lettres aujourd'hui du 24 et du 25 décembre. Les officiers de l'Etat-major Foch ont été invités dans des familles luxembourgeoises à l'occasion de Noël et traités princièrement – chacun a reçu un petit souvenir Ce pays vit dans l'opulence et ne se prive de rien. Le Lou a mangé deux fois à la table du Maréchal Foch et, paraît-il, a entendu des choses intéressantes.

En Allemagne, la situation est trouble, les partis s'agitent et se disputent le pouvoir. Les Boches sont dans un triste état et leurs affaires ne sont pas brillantes.

A 9 h du soir, le ciel est gris, le vent au OSO, il continue à pleuvoir, les inondations continuent, pression barom : 768 mm.

29 décembre 1918

La pluie a continué toute la nuit & pendant la journée. C'est un bien mauvais temps à tous points de vue ; les inondations deviennent inquiétantes et les récoltes vont peut-être aussi en souffrir.

Pas de lettre du Lou aujourd'hui. Rien de nouveau dans les journaux si ce n'est que Berlin a jeté bas les socialistes majoritaires et les a remplacés par Liebeneck et Haase. En un mot, c'est le chaos. Avec qui allons-nous traiter ? Avec plusieurs gouvernements allemands probablement – et cela tant mieux. Nous sommes allés ce soir à 4 h ½ chez Mme Prévost, dont l'état de santé ne paraît pas merveilleux. Nous y avons trouvé Mme Bijon et Simone. Cette dernière va être mise en pension chez les demoiselles Droit, car elle cherche trop à s'émanciper !

A 9 h du soir, vent ouest SO. Il pleut toujours, barom 766 mm.

30 décembre 1918

Il a plu une grande partie de la nuit et presque toute la journée ; l'inondation va se propager un peu partout et rendre les transports encore plus difficiles. Quand donc le mauvais temps finira-t-il ?

Bonnes nouvelles du Lou qui est entré en relations avec le Dr Schumacher, frère de Mme Cayette, à Luxembourg. Les Luxembourgeois continuent à faire la fête en l'honneur des Français. C'est le 109<sup>e</sup> d'Infanterie qui garde le GQGA là-bas – nos braves soldats n'y sont pas malheureux et ne manquent de rien.

A 9 h du soir, la pluie continue – hélas ! Cette fin d'année est mauvaise. Le vent est du SO parfois assez fort, le ciel est noir, barom 757 mm.

31 décembre 1918

Temps affreux – pluie et vent. Quand donc finira-t-il ?

Bonne nouvelle du Lou qui dîne tous les jours à la table du Maréchal Foch – il a déjà eu l'honneur de causer – un peu – avec lui. Peut-être pourra-t-il le dérider un jour ? Le voilà tout-à-fait en pays de connaissance avec le frère et l'ami de Mme Cayette. Les Français sont très bien vus par les Luxembourgeois qui les saluent, même par les gosses.

A 9 h du soir temps gris, nuageux, vent ouest, 762.

\*\*\*\*\*